

ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

WILLIE ET ELAINE OLIVER

ATTEINDRE LES FAMILLES POUR JÉSUS

FAIRE DES DISCIPLES ET SERVIR

WILLIE ET ELAINE OLIVER

ALINA BALTAZAR, CLAUDIO AND PAMELA CONSUEGRA,
DAWN JACOBSON-VENN, S. JOSEPH KIDDER, LINDA MEI LIN KOH,
SAUSTIN SAMPSON MFUNE, DEREK J. MORRIS,
ALANZO SMITH, MARIJA TRAJKOVSKA



Une publication du Département des Ministères de la Famille de la Conférence Générale

Rédacteurs : Willie et Elaine Oliver

Directeur de publication : Dwain N. Esmond

Rédacteurs adjoints : Dawn Venn, Ayakha Mokgwane

Conception et mise en page : Daniel Taïpe

Traduction : Gilles Valleray

Collaborateurs :

Alina Baltazar, Claudio et Pamela Consuegra,

Dawn Jacobson-Venn, S. Joseph Kidder, Linda Mei Lin Koh,

Saustin Sampson Mfune, Derek J. Morris,

Alanzo Smith, Marija Trajkovska

Autres ouvrages dans la série des Family Ministries Planbook en anglais :

Reaching Families for Jesus: Growing Disciples [Atteindre les familles pour Jésus : Faire des disciples]

Reach the World: Healthy Families for Eternity [Atteindre le monde : Des familles saines pour l'éternité]

Revival and Reformation: Building Family Memories [Réveil et réforme : Établir des souvenirs de famille]

Revival and Reformation: Families Reaching Up [Réveil et réforme : Des familles qui s'élèvent vers Dieu]

Revival and Reformation: Families Reaching Out [Réveil et réforme : Des familles qui s'ouvrent vers les autres]

Revival and Reformation: Families Reaching Across [Réveil et réforme : Des familles qui tendent la main aux autres]

Disponibles chez :

AdventSource

5120 Prescott Avenue

Lincoln, NE 68506

www.adventsource.org

402.486.8800

Sauf indication contraire, les textes bibliques sont tirés de la version La Sainte Bible; dite «La Colombe», 1980, Société biblique française. Tous droits réservés.

© 2017

Département des Ministères de la Famille

Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour

12,501 Old Columbia Pike

Silver Spring, MD 20904, USA

family@gc.adventist.org

Site Internet : family.adventist.org

Tous droits réservés. Les documents à distribuer au public tirés de ce livre peuvent être utilisés et reproduits par l'église locale sans l'autorisation des éditeurs. Cependant, ils ne peuvent être utilisés ou reproduits dans d'autres ouvrages et publications sans l'autorisation préalable des détenteurs des droits. Toute reproduction ou réimpression de cet ouvrage dans sa totalité, pour être distribuée gratuitement ou vendue est absolument interdite.

Table des matières

V	● Préface
VI	● 100 ans des Ministères de la Famille à travers le monde
VIII	● Comment utiliser ce manuel de planification

SERMONS

10	● Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui?
15	● Qu'est-ce que l'amour a à y voir?
20	● L'époux parfait
24	● Le pouvoir de parents qui prient

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

35	● La prière exaucée de M. Haut
37	● Un rayon de soleil pour Jésus
39	● Un garçon nommé « W »

SÉMINAIRES

42	● Devenir une seule chair : le plan de Dieu pour l'intimité dans le mariage
47	● Bâtir un foyer sain
55	● Encourager le parent qui n'a pas la garde de l'enfant
64	● Laisser partir : Séminaire sur le syndrome du nid vide (SNV)

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

75	● Nourrir la foi des enfants de pasteurs : réflexions sur une étude du stress dans la famille pastorale
79	● Les mariages pastoraux : un défi contemporain
83	● Leadership et intégrité personnelle

ARTICLES REPRODUITS

- 88 • Les adolescents et la dépression – Comment pouvez-vous aider?
- 91 • Quand nous sommes surpris, en partageant la foi avec nos enfants
- 93 • Des relations saines dans un monde obsédé par le sexe
- 97 • Il est extraverti. Elle ne l'est pas..
- 99 • Je veux être un père pour mon fils

RESSOURCES

- 102 • Altogether Wonderful: Exploring Intergenerational Worship
- 103 • Marriage: Biblical and Theological Aspects, Vol. 1
- 104 • Real Family Talk Answers to Questions About Love, Marriage and Sex
- 105 • Any time is the right time to have a...Real Family Talk

Appendice A – Mise en place des ministères de la famille

- 107 • Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille
- 109 • Le Directeur des Ministères de la Famille
- 110 • Qu'est-ce qu'une Famille ?
- 111 • Lignes Directrices du Comité et de la Planification
- 113 • Une Bonne Présentation Accomplira Quatre Cho
- 114 • Les dix commandements des présentations
- 115 • Enquête sur le profil de la vie familiale
- 117 • Profil de la vie familiale
- 118 • Enquête sur l'intérêt envers les ministères de la Famille
- 119 • Enquête sur l'éducation offerte à la communauté sur la vie de famille
- 120 • Exemple d'évaluation type

Appendice B - Déclarations approuvées par vote

- 122 • Déclaration sur le mariage
- 123 • Déclaration sur le foyer et la famille

Préface

Dans Jean 15 : 4, 5 et 8, Jésus proclame :

« DEMEUREZ EN MOI, COMME MOI EN VOUS. DE MEME QUE LE SARMENT NE PEUT DE LUI-MEME PORTER DU FRUIT, S'IL NE DEMEURE SUR LE CEP, DE MEME VOUS NON PLUS, SI VOUS NE DEMEUREZ EN MOI. MOI, JE SUIS LE CEP; VOUS, LES SARMENTS. CELUI QUI DEMEURE EN MOI, COMME MOI EN LUI, PORTE BEAUCOUP DE FRUIT, CAR SANS MOI, VOUS NE POUVEZ RIEN FAIRE... MON PERE EST GLORIFIE EN CECI : QUE VOUS PORTIEZ BEAUCOUP DE FRUIT, ET VOUS SEREZ MES DISCIPLES. »

La viabilité de chaque disciple est, bien entendu, fondée sur la connexion avec Jésus. La métaphore agricole est poignante, intentionnelle et persistante. Pour être disciples de Jésus, nous DEVONS demeurer en lui, et à son tour, il demeure en nous. Ceci révèle une relation dynamique, déterminée et rayonnante. Une relation bien VIVANTE!

En vérité, nous ne pouvons pas être coupés de la vigne et rester en vie. Si nous en sommes séparés, nous rompons tout contact avec la réalité vivifiante de sa grâce étonnante, sans laquelle nous ne pouvons être utiles à qui que ce soit et NOUS NE POUVONS PAS porter de fruit.

Nous affirmons que la formation de disciples est une question de service. Et servir et porter du fruit sont indissociables. Nous ne pouvons porter du fruit

qu'en étant étroitement attachés à la vigne, Jésus-Christ. Telle sera l'action de tout disciple fidèle : demeurer dans l'amour et le salut de notre Seigneur et Sauveur. Cela nous amène à *l'Implication Totale des Membres*, dans le but d'*Atteindre les Familles pour Jésus*.

Ellen White écrit dans *Gospel Workers* : « L'obéissance est le véritable signe de la formation de disciples » (p.92). Jésus lui-même a déclaré dans Matthieu 7:21 : « Quiconque me dit : Seigneur, Seigneur ! n'entrera pas forcément dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. »

Nous espérons que les ressources de ce volume vous aideront, en tant que dirigeants dans l'église de Dieu, à rester quotidiennement attachés à Jésus et à donner un sens plus dynamique à l'œuvre qui consiste à *Faire des disciples et servir pour atteindre les familles pour Jésus* en les inspirant à faire la volonté de Dieu.

Maranatha!

Pour des familles plus fortes et en meilleure santé,

Willie et Elaine Oliver, directeurs
Département des Ministères de la Famille
Conférence générale des adventistes
du septième jour
Siège mondial (je n'aurais pas mis cela)
Silver Spring, Maryland
family.adventist.org

100 ans des Ministères de la Famille à travers le monde

VI

Le 8 octobre 1919, le Comité de la Conférence générale créa la Commission du foyer, qui devint opérationnelle en 1922 avec Arthur W. Spalding comme directeur. Celui-ci exerça cette fonction jusqu'en 1941, soutenu par sa femme Maud. Spalding prépara des ouvrages pour l'éducation de toute la famille. Une série de tracts fut produite, traitant des différentes phases de la vie à la maison et intitulée *The Christian Home Series* [La série du foyer chrétien]. Arthur W. Spalding écrivait les leçons et Maud Spalding corrigeait les devoirs reçus.

Cinq livres de la série du foyer chrétien, venant de la plume d'Arthur Spalding et du docteur Belle Wood-Comstock, offraient des instructions pour bien vivre en famille.

La Journée du Foyer Chrétien fut fixée au premier sabbat de février et demeure sur le calendrier de l'église en tant que Semaine du Foyer Chrétien et du Mariage, du deuxième au troisième sabbat de février.

En juin 1941, la Conférence générale organisa une Convention sur le foyer, probablement la première *Family Life International* [convention internationale sur la vie de famille].

La Commission du foyer fut intégrée au Département de l'Éducation en 1941. Au cours

des trois décennies suivantes, les programmes sur le mariage et la vie familiale furent promus par les secrétaires de l'Éducation Parentale et Familiale :

Florence Rebok (1941–1947), Arabella Moore Williams (1947–1954), Archa O. Dart (1954–1970) et W. John Cannon (1970–1975).

Lors de la session de la Conférence générale tenue à Vienne, en Autriche, en 1975, le Home and Family Service (HFS) [Service du foyer et de la famille] fut organisé pour répondre au besoin de foyers adventistes plus forts et plus stables. Delmer et Betty Holbrook, mari et femme, furent élus administrateurs. Les Holbrooks organisèrent et dirigèrent des séminaires de formation pour les administrateurs, les pasteurs et les laïcs dans chaque division mondiale.

Karen et Ronald Flowers rejoignirent l'équipe de HFS en 1980. D. W. Holbrook dirigea HFS de 1975 à 1982 et Betty Holbrook en fut la directrice de 1982 à 1985 lorsque le Service du foyer et de la famille fut rattaché au Département des Ministères de l'Église (ME).

Les Ministères de la Famille continuèrent d'être une branche importante du Département des Ministères de l'Église grâce aux efforts de Betty Holbrook, directrice adjointe des ME, jusqu'à sa retraite en 1988 et de Karen et

Ronald Flowers, directeurs adjoints des ME jusqu'en 1995. D.W. Holbrook, directeur des ME de 1985 à 1987, contribua également aux Ministères de la Famille.

Lors de la session de la Conférence générale tenue à Utrecht, aux Pays-Bas, le Département des Ministères de l'Église fut dissout et plusieurs départements distincts furent créés, dont l'actuel Département des Ministères de la Famille, avec Ronald Flowers comme Directeur et Karen Flowers comme Directrice adjointe jusqu'à leur retraite en juin 2010 lors de la Conférence générale tenue à Atlanta, en Géorgie. Durant cette période, une infrastructure de directeurs des Ministères de la Famille fut établie au niveau des Divisions, des Unions et des Fédérations/Missions. Le programme de formation à la direction des Ministères de la Famille fut mis en place, ainsi que la publication des Guides des Ministères de la Famille.

Lors de la session de la Conférence générale tenue à Atlanta, en Géorgie, Willie et Elaine Oliver furent élus le 28 juin 2010 respectivement à titre de directeur et directrice adjointe du Ministère des Affaires familiales. Les Oliver prirent leurs fonctions dans ce département après une longue carrière dans les Ministères de la Famille, ayant dirigé le Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine depuis sa création

lors de la réunion de fin d'année de la DNA en 1995; et Willie Oliver, ayant servi comme directeur des Départements des Ministères de la Famille à la Fédération de l'Union atlantique (1994-1995) et à celle du Grand New York (1989-1993).

Au cours de leur premier quinquennat en tant que directeurs des Ministères de la Famille, Willie et Elaine Oliver donnèrent la priorité à la formation de tous les directeurs des Ministères de la Famille de Division et d'Union dans l'approche PRÉPAREZ/ENRICHISSEZ du conseil prénuptial et enrichissement conjugal; ils créèrent Real Family Talk with Willie and Elaine Oliver [franches conversations familiales avec Willie et Elaine Oliver], une émission télévisée diffusée sur Hope Channel à travers le monde; ils poursuivirent la publication annuelle des « Guides des Ministères de la Famille »; ils firent progresser le processus d'évangélisation de Famille à Famille dans le cadre de l'initiative de la Mission auprès des Familles dans les villes (Mission dans les villes) de la Conférence générale; et ils furent les auteurs de la section Real Family Talk [franches conversations familiales] sur le site Internet de Adventist World.

Willie et Elaine Oliver furent élus à un second mandat comme Directeurs du Département des Ministères de la Famille le 6 juillet 2015, lors de la 60e Session de la Conférence générale tenue à San Antonio, au Texas.

VII



Comment utiliser ce manuel de planification

Ce manuel de planification des Ministères de la Famille est un matériel préparé chaque année par le Département des Ministères de la Famille de la Conférence générale, avec des collaborateurs du monde entier. Il fournit aux églises locales à travers le monde des ressources pour les semaines et les sabbats consacrés à la famille.

l'Unité de la famille et la Journée de l'Unité de la famille mettent l'accent sur la célébration de l'église en tant que famille.

Journée de l'Unité de la famille : Sabbat 8 septembre (met l'accent sur la famille de l'Église)

Utilisez le sermon sur la famille pour le service de culte et le séminaire sur la famille pour un programme du vendredi soir, du sabbat après-midi et/ou du samedi soir.

Dans ce manuel de planification, vous trouverez des sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants ainsi que des ressources pour le leadership, des articles réimprimés et des présentations de livres pour faciliter la préparation de ces journées spéciales et d'autres programmes que vous pourrez mettre en œuvre au cours de l'année. Dans l'appendice A, vous trouverez des informations utiles qui vous aideront à mettre en œuvre les Ministères de la Famille dans votre église locale.

Ce manuel comprend également des présentations Microsoft PowerPoint® des séminaires et des documents à distribuer. Les animateurs de séminaire sont invités à personnaliser les présentations Microsoft PowerPoint® avec leurs propres histoires et images qui reflètent la diversité de leurs différentes communautés. Pour les télécharger, veuillez visiter : <http://family.adventist.org/planbook2018>.

VIII

Semaine du foyer et du mariage chrétiens : du 10 au 17 février

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens se déroule en février et couvre deux sabbats : la Journée du mariage chrétien qui met l'accent sur le couple chrétien et la Journée du foyer chrétien qui met l'accent sur le rôle parental. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

Journée du mariage chrétien : Sabbat 10 février (met l'accent sur le mariage)

Utilisez le sermon sur le mariage pour le service de culte et le séminaire sur le mariage pendant un programme du vendredi soir, du sabbat après-midi ou du samedi soir.

Semaine de l'Unité de la famille : du 2 au 8 septembre

La Semaine de l'Unité de la famille est prévue pour la première semaine de septembre, du premier dimanche au sabbat suivant avec la Journée de l'Unité de la famille. La Semaine de

SERMONS

Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui?

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Les textes

MARC 10:46-52; (MATTHIEU 20:29-34;
LUC 18:35-43); APOCALYPSE 3:18

Introduction

10

Il y a quelques semaines, nous sommes revenus du Moyen-Orient où, dans la rue, on a l'impression de croiser plus d'aveugles que dans la plupart des lieux que nous avons visités. Invariablement, la cécité affecte la réalité sociale d'une personne et obscurcit ses perspectives de progrès dans la société. Manifestement, la cécité continue d'être un lourd fardeau pour beaucoup de gens, les forçant souvent à mendier dans la rue pour obtenir un peu de nourriture pour survivre.

La cécité constitue toujours un fléau mondial malgré les avancées médicales et technologiques qui s'appuient sur la science antique de la médecine au Moyen-Orient et en Grèce. Les Grecs nous ont transmis des concepts tels que le diagnostic et le pronostic médicaux. Nous avons à leur égard une dette de reconnaissance pour l'éthique médicale avancée, tel qu'elle est incarnée dans les premières versions du serment d'Hippocrate que nous connaissons aujourd'hui.

Willie Oliver, PhD, CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Mais malgré toutes nos avancées, la cécité reste un problème dans le monde entier.¹

Prenez les États-Unis, par exemple. Selon les Centres de contrôle de la maladie, environ 11 millions d'Américains âgés de 12 ans et plus pourraient améliorer leur vision grâce à une correction de la réfraction. Plus de 3,3 millions des personnes de 40 ans et plus sont légalement aveugles ou souffrent d'une vision réduite dans l'œil qui voit le mieux. Les principales causes de cécité et de malvoyance aux États-Unis sont les maladies oculaires liées à l'âge telles que la dégénérescence maculaire, la cataracte, la rétinopathie diabétique et le glaucome.²

Si la perte de la vue n'était limitée qu'au domaine du physique, les humains pourraient encore faire face à ses effets débilissants. Cependant, il en est tout autrement. Voici ce que nous entendons par là.

Nous avons été chrétiens toute notre vie. Nous sommes instruits sur le plan théologique, sociologique et psychologique. Mariés depuis plus de 33 ans, nous exerçons notre ministère auprès des familles depuis près de trois décennies, pourtant nous vivons encore des moments de cécité dans notre mariage. Un de ces moments s'est récemment présenté quand moi, Willie, j'ai estimé qu'Elaine aurait dû faire notre lit après s'en être levée la dernière ce matin-là. Elle avait «failli à la tâche», et je le lui ai dit quand je suis revenu de ma séance d'exercices du matin.

Elaine était bienveillante. Elle accepta ce que je ressentais, mais plus tard, elle me confronta aux mérites de mon observation. «Willie», commença-t-elle, «après avoir été marié pendant tant d'années, à quel point aurait-il été difficile pour toi de faire le lit quand tu l'as trouvé défait?» Sa question allait droit au cœur du problème. En quelques secondes je reconnus ma cécité et, plutôt embarrassé, je m'excusai.

À vrai dire, Elaine fait tous les jours beaucoup plus pour notre mariage que moi, et cela, sans se plaindre ni rechercher la reconnaissance. J'avais donc décidé, de manière bien irréfléchie, de lui reprocher une chose de peu de conséquences que j'aurais pu facilement régler. Comme l'aveugle Bartimée dans Marc 10, j'ai appelé Jésus à mon secours et j'ai vu la lumière. À cause de moments «d'illumination» comme celui-ci, nous continuons de jouir d'un mariage sain et gratifiant qui nous offre des occasions de partager de telles expériences avec vous et d'autres qui sont en quête «d'illumination».

Aujourd'hui, notre souhait est que nous puissions tous identifier la véritable cécité dans nos vies et déclarer en quittant ce lieu de culte : «Nous avons vu la lumière!»

Nous avons intitulé les quelques pensées que nous allons partager avec vous : **Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui? Prions.**

I. Notre texte : Marc 10:46 à 52

Tournez les pages de vos Bibles au livre de Marc 10:46 à 52 :

ILS ARRIVERENT A JERICO. ET LORSQUE JESUS EN SORTIT AVEC SES DISCIPLES ET UNE ASSEZ GRANDE FOULE, UN MENDIANT AVEUGLE, BARTIMEE, FILS DE TIMEE, ETAIT ASSIS AU BORD DU CHEMIN. IL ENTENDIT QUE C'ETAIT JESUS DE NAZARETH ET SE MIT A CRIER : FILS DE DAVID, JESUS, AIE PITIE DE MOI! PLUSIEURS LUI FAISAIENT DES REPROCHES POUR LE FAIRE TAIRE; MAIS IL CRIAIT D'AUTANT PLUS : FILS DE DAVID, AIE

PITIE DE MOI! JESUS S'ARRETA ET DIT : APPELEZ-LE. ILS APPELERENT L'AVEUGLE EN LUI DISANT : PRENDS COURAGE, LEVE-TOI, IL T'APPELLE. L'AVEUGLE JETA SON MANTEAU, SE LEVA D'UN BOND ET VINT VERS JESUS. JESUS PRIT LA PAROLE ET LUI DIT : QUE VEUX-TU QUE JE TE FASSE? RABBOUNI, LUI DIT L'AVEUGLE, QUE JE RECOUVRE LA VUE. ET JESUS LUI DIT : VA, TA FOI T'A SAUVE. AUSSITOT IL RECOUVRA LA VUE ET SE MIT A SUIVRE JESUS SUR LE CHEMIN.

MARC 10:46 A 52

Le contexte de ce récit montre Jésus en route pour Jérusalem pour la fête de la Pâque, mais aussi pour le Calvaire et sa mort sur la Croix pour vos péchés et pour les miens.

Dans Marc 10, nous découvrons que le Maître utilise une approche novatrice de partage de l'évangile. Ici, il n'utilise ni symboles, ni miracles, ni types, ni paraboles, ni proverbes. Au contraire, le Christ utilise des paradoxes pour clarifier son point de vue. Un paradoxe est une affirmation qui semble se contredire et qui pourtant exprime une vérité ou un principe valide. Par exemple, «Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort» (2 Corinthiens 12:10) est un paradoxe. En se décrivant comme «attristé, et toujours joyeux» (2 Corinthiens 6:8-10), l'apôtre Paul se sert à nouveau du paradoxe pour approfondir son propos.

Au lieu de prêcher un long sermon, Jésus a partagé cinq leçons importantes en faisant cinq déclarations paradoxales : 1. Deux seront un (Marc 10:1-12); 2. Les adultes seront comme des enfants (Marc 10:13-16); 3. Les premiers seront les derniers (Marc 10:17-31); 4. Les serviteurs dirigeront (Marc 10:32-45); et 5. Les pauvres seront riches (Marc 10:46-52).³

II. Explication et application

Dans le cinquième paradoxe mentionné dans Marc 10:46-52, Jésus met en lumière l'histoire d'un pauvre mendiant qui est transformé lorsque sa pauvreté rencontre l'abondance de Jésus. Il devint instantanément riche en recevant tout ce qu'il avait toujours désiré : la vue!

Warren Wiersbe, un érudit biblique reconnu, suggère qu'une grande foule suivait Jésus et ses disciples sur le chemin de la Pâque en direction de Jéricho, un voyage de 19 kilomètres depuis Jérusalem. Il y avait deux villes qui portaient le nom de Jéricho :

L'une était la vieille ville qui était en ruines. L'autre était une nouvelle ville à environ un kilomètre de là où Hérode le Grand et ceux de sa lignée avaient construit un luxueux palais d'hiver. Cette réalité peut aider à clarifier l'incohérence apparente entre Marc 10:46 et Luc 18:35, le premier disant : «Lorsque Jésus en sortit [de Jéricho]», alors que Luc commente : «Comme Jésus approchait de Jéricho.» Leurs perspectives étaient légèrement différentes car les deux auteurs de l'Évangile utilisaient comme point de référence, l'un, l'ancien Jéricho, et l'autre, le nouveau.⁴

Le récit de Marc continue au chapitre 10, verset 47 : «Il entendit que c'était Jésus de Nazareth et se mit à crier : Fils de David, Jésus, aie pitié de moi!» Il est intéressant de noter que chez une personne aveugle, les autres sens ont tendance à être exacerbés. C'est la merveilleuse manière pour le corps de compenser la perte de l'un des sens. Les villes du Moyen-Orient sont plutôt bruyantes, et à l'époque de la Pâque, il y avait beaucoup de circulation des populations des villes proches et plus éloignées, jusqu'à Jérusalem où se trouvait le grand temple. J'imagine que les niveaux de décibels étaient assez élevés au milieu de la foule. Cependant, pour Bartimée, dont la survie dépendait de l'attention qu'il portait à tout ce qui se passait autour de lui, la rumeur qu'un homme aussi puissamment oint que Jésus était dans son voisinage immédiat était une occasion qu'il ne pouvait laisser passer.

Les commentateurs suggèrent que la renommée de Jésus, en tant que guérisseur, s'était répandue dans toute la campagne. Quelque chose dans le cœur de ce mendiant — peut-être sa mesure de foi comme l'humble graine de moutarde — le poussait à agir au moment le plus opportun! Quelque chose dans l'âme de l'aveugle croyait que Jésus n'était pas un homme ordinaire, mais le Messie envoyé de Dieu! Il était

peut-être aveugle, mais il n'était pas stupide. Il était même au fait de la théologie et de l'histoire puisqu'il interpella Jésus par la célèbre expression messianique nationale : «**Fils de David**», non pas à une, mais à deux reprises.⁵

Son cri était si perçant qu'il abasourdit les gens alentour. **«Plusieurs lui faisaient des reproches pour le faire taire; mais il criait d'autant plus : Fils de David, aie pitié de moi!»** (Marc 10:48) Quand l'âme désire désespérément le changement, rien d'autre n'a d'importance. Les amis et les connaissances n'ont pas d'importance. La foule peut vouloir nous submerger et détourner notre attention de Jésus, comme ce fut le cas ce jour-là pour Bartimée, mais n'en soyons nullement découragés. Les distractions modernes telles que les médias sociaux, les films et la musique pop rivalisent pour le temps et l'espace que nous devrions réserver à notre relation avec Jésus. Qu'est-ce qui nous accapare?

Bartimée refuse d'être ainsi bafoué par la foule. Il est concentré, il est acharné, pas question de perdre une telle occasion de s'approcher du Maître. Peut-être que certains, dans la foule, étaient offensés d'entendre le titre de Messie utilisé par le mendiant aveugle pour accrocher l'attention de Jésus, mais Jésus n'en est nullement offensé. En fait, Jésus ne fait aucun effort pour faire taire Bartimée. Il est, en effet, en route vers Jérusalem pour accomplir sa tâche de Messie, de Sauveur du monde. Comme Bartimée, nous devons garder les yeux fixés sur le prix; nous devons garder les yeux sur Jésus pour être guéris de notre aveuglement débilisant.

Ressentant le tiraillement plaintif de l'extrême besoin du mendiant aveugle, Jésus s'arrête. **Marc 10:49 dit : «Jésus s'arrête, et dit : Appelez-le. Ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Prends courage, lève-toi, il t'appelle.»** Quand Jésus appelle, Bartimée est prêt. Il n'y a pas d'hésitation, pas d'incertitude, pas de perte de temps, pas de peur. Rien n'est plus important pour Bartimée que de se connecter à Jésus, la Source de tout bien, la Source de la toute-puissance, la Source de toute compassion et le Pourvoyeur à tout besoin. Ce même Jésus appelle aujourd'hui. L'entendez-vous? Il veut vous guérir de votre aveuglement. Êtes-vous prêts? Ce jour-là, la foule impatiente

reconnut le cri d'agonie de l'aveugle et se sentit obligée de faciliter la connexion de l'aveugle à Jésus. Ressentons-nous le besoin de connecter les gens à Jésus?

Marc 10:50 dit : « L'aveugle jeta son manteau, se leva d'un bond et vint vers Jésus. » Certains commentateurs suggèrent que le vêtement extérieur de Bartimée était probablement aussi utilisé comme grabat. En outre, ils spéculent qu'en employant un tel langage, Marc cherchait à indiquer l'enlèvement de la maladie et de l'infirmité. Ce vêtement qui, dans le passé, était la « couverture de sécurité » de Bartimée, sa protection contre le froid du soir et la rosée du matin, était probablement tout ce qu'il possédait. Pourtant, à l'appel de Jésus, il jette volontiers ce vêtement pour répondre promptement à Jésus.⁶ Sommes-nous prêts à rejeter les choses de ce monde qui nous empêchent d'aller à Jésus? Bartimée ne peut pas voir Jésus, mais son ouïe aiguisée a capté non seulement la voix, mais la direction même d'où provient la voix. Il rejette tout et se précipite vers sa guérison.

« Jésus prit la parole et lui dit : Que veux-tu que je te fasse? Rabbouni, lui dit l'aveugle, que je recouvre la vue » (Marc 10:51). Quelle question intéressante à poser à un aveugle! C'est la même question que Jésus pose à Jacques et à Jean, dans Marc 10:36.⁷ C'est la même question que Jésus nous pose, à vous et à moi, tous les jours de notre vie : *Que voulez-vous que je fasse pour vous?* Ainsi, notre message pose cette question à tous ceux qui veulent entendre : *Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui?*

Rappelez-vous, Jésus est celui qui a guéri les 10 lépreux de leur terrible maladie. Il est celui qui a nourri 5 000 hommes, femmes et enfants avec deux petits poissons et cinq morceaux de pain. Il est celui qui, lors du mariage à Cana en Galilée, a transformé l'eau en vin. Rappelez-vous, il est celui qui a ressuscité le fils de la veuve de Naïm (Luc 7:11-17). Il a le pouvoir de faire n'importe quoi pour vous et il demande aujourd'hui : Que voulez-vous que je fasse pour vous ?

Pour grandir spirituellement, et dans chacune de nos relations importantes, nous devons répondre à Jésus comme Bartimée l'a fait ce

jour-là près de Jéricho. D'abord, l'aveugle était sans équivoque sur qui était Jésus — il l'appela Rabbouni, ce qui signifie mon Maître, mon Enseignant. Appeler quelqu'un Maître signifie que vous êtes désireux de le suivre et prêt à le faire. La seule autre personne à utiliser ce terme dans les Évangiles est Marie (Jean 20:16), et elle l'a fait en voyant Jésus dans le jardin après sa résurrection. Le mendiant aveugle l'appela deux fois « Fils de David », un titre messianique national, mais *Rabbouni* était une expression de foi personnelle.⁸ Lorsque l'aveugle s'approcha de Jésus, il déclara sa croyance totale en lui.

Deuxièmement, Bartimée était parfaitement au clair sur ce qu'il voulait que Jésus fasse pour lui ce jour-là. Le mot grec est *anablepo*, « **que je recouvre ma vue** ». Les commentateurs suggèrent que *anablepo* pourrait donc signifier récupérer, retrouver.⁹ Cette notion est tout à fait plausible et proche de l'original, car elle suggère que, comme la plupart des aveugles du Moyen-Orient, Bartimée n'est peut-être pas né aveugle, mais il l'est devenu avec l'âge, par manque de soins médicaux. Rappelez-vous, il y avait des médecins à l'époque de Bartimée, mais ce dernier n'a peut-être pas eu les moyens d'accéder à leur aide. Il manquait de soins de santé, mais, dans sa grâce et sa miséricorde, Jésus s'occupa de tout. Croyons-nous que Jésus puisse faire la même chose pour nous aujourd'hui?

Nous posons donc à nouveau la question : Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui? Quel est votre aveuglement? Comprenez-vous que Jésus a le pouvoir, la capacité et la volonté d'exaucer la requête de votre besoin? Considérez-vous Jésus comme votre Maître, votre Enseignant, votre Sauveur? Votre aveuglement est-il spirituel? A-t-il besoin d'être attiré à la lumière de Jésus pour qu'il puisse vous guérir et que vous puissiez passer de l'incertitude à une foi totale en lui? Votre cécité est-elle relationnelle? Avez-vous besoin de sa puissance de transformation dans vos relations conjugales, parentales, ou filiales? En avez-vous besoin dans vos relations avec les gens que vous n'aimez pas?

Marc 10:52 conclut : « Et Jésus lui dit : Va, ta foi t'a sauvé. Aussitôt il recouvra la vue et se mit à suivre Jésus sur le chemin. »

Bartimée fut immédiatement guéri, et vous pouvez l'être également.

III. Conclusion

Quel est votre aveuglement aujourd'hui? Pouvez-vous l'identifier et reconnaître votre besoin de Jésus? Avez-vous besoin d'une vie authentique afin de pouvoir vivre vos engagements fondamentaux de connexion significative avec les autres — y compris votre mari ou votre femme, vos enfants ou vos voisins, vos collègues de travail, et d'autres relations importantes? Êtes-vous prêt à concrétiser votre engagement à croître en Jésus, en oubliant les choses qui sont en arrière pour aller de l'avant en Jésus-Christ?

Êtes-vous en mesure de reconnaître Jésus comme le Maître, l'Enseignant de votre vie, afin de pouvoir grandir chaque jour dans votre relation avec lui et que nous puissions ensemble faire croître l'Église de Dieu? Croyez-vous en lui? Avez-vous confiance en lui? *Que voulez-vous que Jésus fasse pour vous aujourd'hui?*

Bartimée ne pouvait pas voir, mais il pouvait parler, et il s'écria : « Jésus, Fils de David, aie pitié de moi. » Bartimée ne pouvait pas voir, mais il pouvait courir à Jésus. Qui a besoin de courir à Jésus aujourd'hui afin de recouvrer la vue, et retrouver la lumière dans toutes les relations de sa vie, y compris dans sa marche avec Jésus?

Ellen White déclare : « Saisissons-nous des moyens qui nous sont offerts, afin d'être transformés à l'image du Sauveur et d'être réintégrés dans la communion des saints anges, ainsi que dans l'harmonie et la communion du Père et du Fils. »¹⁰

Apocalypse 3:18 déclare : « Je te conseille d'acheter chez moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. »

Notre mariage n'est pas parfait, mais nous faisons confiance à Dieu qu'il nous donne chaque

jour la patience et la gentillesse de traiter l'un avec l'autre d'une manière qui lui donne honneur et gloire. Chaque jour, nous demandons à Dieu de nous guérir de notre aveuglement relationnel afin que nous puissions voir et avoir le genre de relation qui apporte la joie et la satisfaction à notre foyer.

Nous espérons que vous prendrez la décision de demander à Jésus ce dont vous avez besoin aujourd'hui, et que vous quitterez ce lieu d'adoration en vous réjouissant, et en étant capable de déclarer que bien que vous étiez autrefois aveugle, maintenant vous voyez, et la lumière que vous avez reçue imprègne chaque relation dans votre vie.

Que Dieu vous bénisse à cette fin, c'est notre prière.

Notes

- ¹ « *Cécité et déficience visuelle*. » Organisation mondiale de la santé. <http://www.who.int/mediacentre/factsheets/fs282/fr/> (page consultée le 14 septembre 2017)
- ² « *Common Eye Disorders* » [Troubles visuels communs] Centres pour le contrôle de la maladie <https://www.cdc.gov/visionhealth/basics/ced/index.html> CDC (page consultée le 13 septembre 2017)
- ³ Wiersbe, Warren W. 1989. *The Bible Exposition Commentary* [exposé et commentaire biblique], p. 143–148
- ⁴ Ibid, p. 148.
- ⁵ Ibid, p. 148.
- ⁶ Brooks, James A. 1991. *The New American Commentary: Mark* [le nouveau commentaire américain : Marc], p. 174.
- ⁷ Wiersbe, Warren W. 1989. *The Bible Exposition Commentary* [exposé et commentaire biblique], p. 148.
- ⁸ Ibid.
- ⁹ Strong, James. 2009. *A Concise Dictionary of the Words in the Greek Testament and the Hebrew Bible* [dictionnaire concis des mots du Nouveau Testament grec et de la Bible hébraïque].
- ¹⁰ White, Ellen G. Année 1999. *Steps to Christ*, p. 22.

Qu'est-ce que l'amour a à y voir?

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Le texte

CANTIQUE DES CANTIQUES 5:16

Aimez-vous le chocolat? Aimez-vous le lait?
Aimez-vous la crème glacée?
Aimez-vous le temps qu'il fait?
Aimez-vous vos parents?
Aimez-vous votre conjoint?
Aimez-vous Dieu?

Nous utilisons le mot *amour* pour tant de choses différentes et de tant de façons différentes qu'il en perd sa valeur. C'est probablement pourquoi l'amour semble ne pas signifier grand-chose pour la plupart des gens. Ce dont nous sommes certains, c'est qu'en matière d'amour et d'engagement, le message de notre culture est clair : rien ne dure éternellement. L'amour, en tous cas tel qu'il est présenté dans les films, les romans, la musique et la vie des célébrités, est une émotion puissante qui va et vient et finit par tarir. Les Écritures en ont une vision radicalement différente. Dans le Cantique des cantiques de Salomon, la fiancée s'écrit : « Mets-moi comme un sceau sur ton cœur, comme un sceau sur ton bras ; car l'amour est fort comme la mort » (Cantique des cantiques 8:6).

Si vous voulez mesurer un engagement à vie envers une autre personne, c'est cette compréhension de l'amour que vous devez considérer. Mais qu'est-ce que cela implique?

Claudio Consuegra, D. Min., est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

En nous appuyant sur notre expérience et sur l'étude de l'Écriture, nous avons fait quelques observations sur la nature de l'amour durable.

OBSERVATION 1 :

Le mariage requiert l'amitié

L'une des clés d'un mariage sain est une amitié enracinée dans des valeurs et des intérêts communs. De nos jours, ce n'est pas le genre d'amour que les gens recherchent dans les relations amoureuses. Les anciens Grecs peuvent nous éclairer sur ce dilemme. Les Grecs reconnaissaient qu'il y avait plusieurs formes d'amour, et ils utilisaient une diversité de termes pour les décrire. Deux de leurs termes favoris étaient *eros* et *storge*.

Eros est un amour romantique puissant qui s'embrace rapidement et s'exprime de manière dramatique. Ceux qui éprouvent un amour érotique font l'expérience des sommets exaltants et des profondeurs déchirantes d'une montagne russe émotionnelle. Les amoureux érotiques sont des accros à l'adrénaline qui cherchent désespérément de nouvelles sensations.

D'autre part, *storge*, ou l'amour entre amis, est lent à se développer, mais il dure. Le mariage, peut-être plus que tout autre lien, a besoin de cet amour durable, un amour qui perdure. Quand les gens sortent ensemble, il est facile de se laisser prendre au romantisme de l'amour érotique. Mais dans le mariage, l'amour et l'engagement sont souvent exprimés par des responsabilités et des sacrifices ordinaires et quotidiens, qui sont davantage associés aux amis — l'amour *storge* — qu'aux amoureux.

Les Écritures confirment cette connexion entre l'amour passionné, romantique et l'amitié. La mariée dans le Cantique de Salomon décrit son amant comme rayonnant et compare son corps à «l'ivoire poli» (Cantique des cantiques 5:14). Quand il la touche, son cœur bat (verset 4). Et nous pourrions nous demander : qu'est-ce qui attise de si puissants sentiments romantiques? Après avoir décrit sensuellement le corps de son mari, elle déclare : «Tel est mon bien-aimé, tel est mon compagnon» (verset 16). Son amitié et ses sentiments romantiques envers Salomon étaient indissociables.

Friedrich Nietzsche, le philosophe et humaniste allemand a dit : «Ce n'est pas un manque d'amour, mais un manque d'amitié qui fait des mariages malheureux.»

¹ Cette déclaration est approuvée par nombre de scientifiques, sociologues et psychologues.

OBSERVATION 2 :

L'amour durable est désintéressé

Pour que l'amour dure, il doit être désintéressé, mais aujourd'hui, le moi vient souvent en premier. Nous avons souvent entendu des conjoints dans des mariages en détresse demander : «N'ai-je pas le droit d'être heureux?» Le mariage et les relations ne sont bons que s'ils vous enrichissent. Si une relation nécessite trop de temps, d'attention ou de sacrifice, beaucoup vous conseilleraient de vous en débarrasser et de passer à autre chose. Il n'est donc pas surprenant que beaucoup de couples qui assistent à des séminaires et des retraites sur le mariage luttent avec l'égoïsme. J'aime la définition de l'amour que donne l'apôtre Paul. Vous savez où elle se trouve, n'est-ce pas? 1 Corinthiens 13 en est une. Mais en voici une autre : «... Ayez un même amour, une même âme, une seule pensée; ne faites rien par rivalité ou par vaine gloire, mais dans l'humilité, estimez les autres supérieurs à vous-mêmes. Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres» (Philippiens 2:2-4).

Nous pourrions simplement dire que l'amour conjugal est un travail. Ou, comme le dit Paul, l'amour est la décision quotidienne de ne pas «considérer ses propres intérêts» et de se concentrer sur les besoins de l'autre. Pensez-y, il n'y a pas de bouton que vous pouvez appuyer le jour de votre mariage qui vous permettrait instantanément de considérer les intérêts d'une autre personne avant les vôtres. La capacité et le désir d'être désintéressé sont éprouvés dans l'interaction quotidienne lorsque l'on se fait la cour.

Comme votre relation amoureuse devient sérieuse et que le mariage est envisagé, il est temps de vous poser quelques questions brûlantes : «Suis-je prêt à placer les besoins de cette personne au-dessus des miens, quand bien même ce serait contraignant?»

Je me souviens du jour où un couple est venu à mon bureau. Ils venaient tous deux du Mexique, un jeune couple marié depuis trois ans et demi. L'homme était venu aux États-Unis pour gagner de l'argent afin d'aider sa femme à achever sa formation en soins infirmiers. Pendant que sa femme était au Mexique, un ancien petit ami en devint obsédé et la viola. Il la menaça, la séquestra pendant une semaine, et ne la laissa partir que si elle promettait d'abandonner toutes les charges contre lui, ce qu'elle fit après qu'il l'eut relâchée. Elle raconta ce qui lui était arrivé à son mari et à ses parents, avec lesquels elle vivait. Il lui demanda de venir aux États-Unis pour qu'ils puissent être ensemble. Naturellement, la jeune femme dressa des barrières qui l'empêchaient de se donner complètement à son mari comme elle l'eût fait dans une relation de mariage normale et saine. Ne parvenant pas à surmonter ses barrières émotionnelles et psychologiques, elle dit à son mari qu'elle n'était pas juste envers lui et qu'ils devraient divorcer afin qu'il puisse se trouver une bonne épouse. Voilà à quel point elle estimait le bien-être de l'homme qu'elle aimait.

Les larmes aux yeux, le mari dit à sa femme brisée : «Mais je t'aime. Dans le sacrifice de Jésus pour nous, j'ai appris que parce que je t'aime vraiment, je suis prêt à donner ma vie pour toi. Et si je dois attendre des mois ou des années avant que nous puissions être de nouveau intimes, avant que nous puissions avoir un bon mariage, je suis heureux de le faire, parce que je t'aime.» Ce couple — le mari comme la femme — a manifesté la vraie signification de l'amour désintéressé, centré sur l'autre. Ce ne sont pas mes besoins, mais les besoins de mon conjoint qui passent en premier.

OBSERVATION 3 :

Les relations sexuelles avant le mariage compliquent tout

Éviter l'intimité sexuelle avant le mariage est une autre composante de l'amour durable. Outre le fait qu'elles vont à l'encontre des directives de Dieu, les relations sexuelles avant le mariage nuisent au jugement. Épouser une personne est l'une des décisions les plus importantes que vous prendrez dans votre vie; vous devez être en mesure d'évaluer clairement la relation. Cependant, l'intimité sexuelle rend souvent un couple plus proche que les partenaires ne le sont en réalité et entrave la

capacité de chacun à voir l'autre de manière non sexuelle. Le pouvoir dominant du sexe est l'une des raisons pour lesquelles les Écritures nous ordonnent de le réserver pour le mariage. L'apôtre Paul écrit : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite » (1 Thessaloniens 4:3).

Quand Dieu déclare une chose hors limites, c'est parce qu'il veut protéger et pourvoir. Dans ce cas, Dieu veut nous éviter de prendre des décisions troublées à propos d'une autre personne. Que signifie s'abstenir de l'impudicité dans une relation amoureuse ? Bien que le mot grec utilisé par Paul dans 1 Thessaloniens 4:3, *porneias*, couvre un large éventail d'actions sexuelles, il se concentre principalement sur les rapports sexuels. Paul ajoute aussi que nous devrions éviter la « convoitise passionnée » (verset 5), ou les actions qui nous pousseraient à désirer des relations sexuelles.

Parce que le fait de se faire la cour et celui d'avoir des relations sexuelles sont considérés comme synonymes dans notre culture, rechercher un amour durable avec une personne exigera que vous vous posiez des questions difficiles sur vous-même et sur votre relation. Du point de vue plus psychologique, la vie privée et l'intimité réservées au mariage ont une grande valeur. Une fois ce mystère enlevé, la relation subit une grande perte. Malheureusement, les statistiques ne mentent pas. Les couples qui vivent ensemble avant le mariage augmentent considérablement leurs possibilités de divorce par rapport à ceux qui ne le font pas.

Rabbi Schmuley Boteach écrit :

SE LIVRER SEXUELLEMENT TROP TÔT DANS UNE RELATION EST PRESQUE TOUJOURS CERTAIN DE DÉTRUIRE LE DÉVELOPPEMENT DE LA ROMANCE, PRINCIPALEMENT PARCE QUE CELA MINE LE SENTIMENT DE MYSTÈRE. VÔTRE CORPS, COUVERT DE VÊTEMENTS, EST UN TRÉSOR MYSTÉRIeux QUE SEULS LES LIENS DE L'ENGAGEMENT PEUVENT DEVOILER. LORSQUE VOUS FRANCHISSEZ LE PAS ET ENLEVEZ TOUT, VOUS ÊTES UN PUZZLE QUI A ÉTÉ RÉSOLU. L'ÉROTISME (DU GREC EROS) EST SUPPRIMÉ DE LA RELATION PUISQU'IL N'Y A MAINTENANT PLUS D'OBSTACLES À SURMONTER POUR OBTENIR LE PLAISIR. » ²

OBSERVATION 4 :

L'amour conjugal nécessite un engagement

Notre culture suppose que l'amour sera de courte

durée, de sorte qu'on ne s'attend pas à ce que les membres du couple s'engagent l'un envers l'autre. C'est pourquoi de plus en plus de couples choisissent la cohabitation plutôt que le mariage. Ce qui, soit dit en passant, est l'une des raisons pour lesquelles la plupart des partenaires qui cohabitent n'épousent jamais la personne avec laquelle ils vivent. Et ceux qui se marient ont un risque beaucoup plus grand de divorcer en raison de la mentalité « sans engagement » qui les suit dans le mariage. Au lieu de cela, l'image de l'amour romantique mature de la Bible implique un engagement durable : Jésus a dit : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme » (Matthieu 19:5). S'attacher à sa femme signifie faire une alliance avec elle. Cela signifie faire un vœu public d'engagement envers Dieu et envers la personne que vous épousez.

C'est ce qu'Ézéchiel dit que Dieu a fait quand il s'est attaché à nous : « Je passai près de toi, je te regardai, et voici que ton temps était là, le temps des amours. J'étendis sur toi le pan de mon manteau, je couvris ta nudité, je te fis un serment, **je contractai une alliance avec toi** — oracle du Seigneur, l'Éternel —, et tu fus à moi » (Ézéchiel 16:8).

L'essence du mariage est une alliance ! C'est pourquoi les vœux du mariage ne sont pas réellement une déclaration des sentiments d'une personne envers l'autre, mais une promesse de ce qu'ils seront et feront l'un pour l'autre. La plupart d'entre vous ont répété ces vœux ou des vœux semblables : Moi, (nom), je te prends (nom), pour être mon épouse/époux, je promets de t'aimer, de te chérir et de te respecter, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, à partir de ce jour et jusqu'à ce que la mort nous sépare.

Aimer et chérir ne font pas référence à un sentiment. Il ne s'agit pas de ressentir de l'amour envers le conjoint, ou d'avoir envie de chérir son conjoint. Au contraire, c'est une décision de la volonté. Cette décision forme un lien d'alliance qui contrôle les actions futures. Pour contrôler votre passé et ne pas être contrôlé par lui, il faut pardonner ; pour contrôler votre avenir il faut faire une alliance. L'amour et le pardon sont des décisions que nous devons prendre ! Lorsque nous attachons notre âme, notre être même, à l'autre, nous devenons un avec cette personne spirituellement, intellectuellement, émotionnellement et physiquement. Car en dépit de toutes nos revendications d'indépendance et de liberté, nous voulons, pour la plupart, rester accrochés à la personne que nous aimons et qui nous aime — pour la vie.

Si vous envisagez le mariage, la relation décrite dans la

Genèse devrait refroidir vos ardeurs. Elle vous demande de mettre votre sécurité en jeu et de vous engager entièrement envers une seule personne, une seule personne avec laquelle vous affronterez toute une vie de défis ensemble.

Le film «Je te promets», sorti en 2012, a été traduit du film à succès en Anglais «The Vow», basé sur le livre du même titre.³ Le livre raconte l'histoire vraie de Kim et de Krickitt qui se sont rencontrés et sont tombés amoureux en 1992 lors d'un appel longue distance. Ils se lient sur la base de leur foi chrétienne et se marient très peu de temps après. À peine dix semaines après leur mariage, le couple survit à un terrible accident de voiture qui laisse Krickitt dans le coma avec un grave traumatisme crânien.

En se réveillant du coma, Krickitt est frappée d'amnésie et se rappelle seulement d'être mariée, mais à un étranger, car elle a oublié les dix-huit derniers mois de sa vie. Certaines personnes encouragent Kim à divorcer de Krickitt. «Après tout, elle ne te connaît pas,» lui disent-ils. Mais il refuse. C'est la croyance religieuse du couple dans les vœux indissolubles du mariage qui va les maintenir unis. «Quand vous prononcez vos vœux de mariage, vous faites une promesse devant Dieu», déclare Krickitt Carpenter, «Vous devez prendre cela au sérieux.»

Peut-être pensez-vous : *où vais-je trouver la force d'aimer une personne de manière permanente pour toute la vie?* La réponse réside dans l'observation la plus importante sur l'amour romantique.

OBSERVATION 5 : L'amour divin est la clé

Notre capacité à aimer une personne — et à jouir de l'amour de cette personne en retour — dépend de notre expérience de l'amour de Dieu. La raison devient manifeste quand on considère le type d'amour que nous espérons tous recevoir. Quand je demande à des jeunes de décrire la personne qu'ils veulent aimer pour le reste de leur vie, ils répondent : «Une personne qui prendra toujours soin de moi, qui veillera toujours sur moi, qui m'acceptera toujours, qui tiendra toujours à moi, qui s'intéressera toujours à moi.» L'amour qu'ils envisagent est puissamment décrit dans les Écritures :

L'AMOUR N'ABANDONNE JAMAIS.
L'AMOUR SE SOUCIE PLUS DES AUTRES QUE DE
LUI-MEME.
L'AMOUR NE VEUT PAS CE QU'IL N'A PAS.

L'AMOUR NE SE PAVANE PAS, IL N'A PAS LA TÊTE
ENFLÉE,
IL NE S'IMPOSE PAS AUX AUTRES, IL NE PENSE PAS
TOUJOURS «MOI D'ABORD»
IL NE SORT JAMAIS DE SES GONDS,
IL NE TIENT PAS UNE LISTE DES PÉCHÉS DES
AUTRES,
IL NE SE DÉLECTE PAS QUAND LES AUTRES
RAMPENT,
IL PREND PLAISIR A LA FLORAISON DE LA VÉRITÉ,
IL SUPPORTE N'IMPORTE QUOI, IL FAIT TOUJOURS
CONFIANCE A DIEU,
IL RECHERCHE TOUJOURS LE MEILLEUR, IL NE
REGARDE JAMAIS EN ARRIÈRE,
MAIS CONTINUE D'ALLER JUSQU'AU BOUT.
L'AMOUR NE MEURT JAMAIS.
1 CORINTHIENS 13, THE MESSAGE
[TRADUCTION LIBRE]

Cette description de l'amour trouve écho en nous parce qu'elle a été inspirée par Dieu pour les personnes qui ont été créées pour être les réceptacles de son amour divin. Notre fascination et notre désir pour l'amour parfait ont été gravés dans nos cœurs. Mais si nous sommes honnêtes, nous réalisons qu'il nous est impossible de toujours aimer une personne comme Paul le décrit. S'attendre à ce qu'un conjoint imparfait nous aime aussi parfaitement est également irréaliste et invite à la déception et à la souffrance. Une seule personne peut aimer parfaitement — c'est Dieu. Faire l'expérience de son amour inébranlable est la seule façon pour l'amour humain d'être satisfaisant. Pourquoi? Parce que lorsque nous nous laissons aimer par l'Amour Divin — qui n'a pas de sautes d'humeur ou de mauvais jours — notre besoin d'amour transcendant est comblé. Nous sommes alors libres de nous contenter de l'amour que les autres peuvent offrir. Et nous sommes mieux en mesure d'aimer les autres comme Dieu nous aime. Si la capacité d'aimer quelqu'un dépend de l'expérience que nous avons de l'amour de Dieu, alors il est crucial d'évaluer votre marche avec Dieu et celle de la personne que vous fréquentez.

Conclusion

Évaluer votre point de vue de l'amour romantique et l'aligner sur la perspective de Dieu requiert du temps et des efforts. Mais pensez-y de la façon suivante : si vous saviez que la prochaine voiture que vous allez acheter serait celle que vous allez conduire pour le reste de votre vie, comment cette connaissance affecterait-elle votre décision? Quelles précautions prendriez-vous pour vous assurer d'acheter la bonne voiture? Peut-être que vous cherchiez à étudier

les évaluations des *rapports de consommateurs*. Peut-être leveriez-vous le capot pour voir si tout est en place. Vous la prendriez sûrement pour faire un long essai routier. Et pourtant, la chose la plus importante à faire serait de la faire contrôler par un mécanicien expert qui sait comment une voiture est censée fonctionner. Sa liste de contrôle exhaustive éclipserait toute liste que vous pourriez assembler.

Eh bien, ironiquement, quand il s'agit de l'amour conjugal, la plupart des gens se satisfont de créer leurs propres listes de vérification. Ces listes reflètent souvent une perspective incroyablement limitée : « Est-ce que nous nous amusons ensemble ? » « Est-ce que mes amis l'aiment bien ? » « Est-ce que nous aimons la même église ? »

En tant que chrétiens, nous avons accès à la perspective de l'Auteur de l'amour. Dieu n'est pas seulement celui qui aime, il est l'amour même (1 Jean 4:8). Son opinion, révélée dans sa Parole, peut nous guider lorsque nous passons du stade de la fréquentation à celui de l'amour, d'un engagement à vie avec l'autre. Si vous envisagez le mariage, il n'y a pas de chemin plus sûr vers une relation qui sera non seulement profondément enrichissante, mais qui servira aussi d'exemple à une culture désespérément en quête d'amour durable.

Alors, qu'est-ce que l'amour a à y voir ? Si vous voulez avoir un mariage durable, réussi et heureux, vous avez besoin d'au moins quatre facettes de l'amour :

- Vous avez besoin de l'amour **storge**, un amour enraciné dans l'amitié.
- Vous avez besoin de l'amour **eros**, une attirance l'un pour l'autre.
- Vous avez besoin de l'amour **phileo**, un amour fraternel, comme si nous avions toujours été ensemble.
- Et surtout, vous avez besoin de l'amour **agape**, l'amour désintéressé et éternel de Dieu qui embrasse tout et tous et qui se manifeste pour nous et à travers nous.

Au sommet de sa carrière, Robertson McQuilkin a démissionné de son poste de président du Columbia Bible Collège et Séminaire en 1990 pour devenir l'aide à temps plein de sa femme, Muriel, atteinte de la maladie d'Alzheimer.

McQuilkin déclare l'avoir fait, parce que Muriel était beaucoup plus heureuse quand il était avec elle. Comme Muriel avait de plus en plus besoin de lui, il luttait avec le

choix de qui devrait recevoir son attention à temps plein, Muriel ou Columbia Bible Collège.

McQuilkin l'explique ainsi :

« QUAND LE MOMENT ARRIVA, MA DÉCISION FUT FERME. JE N'EUS PAS BESOIN DE FAIRE DE GRANDS CALCULS. C'ÉTAIT UNE QUESTION D'INTÉGRITÉ. N'AVAIS-JE PAS PROMIS, 42 ANS AUPARAVANT, "DANS LA SANTÉ COMME DANS LA MALADIE, JUSQU'À CE QUE LA MORT NOUS SÉPARE ?" CEPENDANT, IL NE S'AGISSAIT NULLEMENT D'UNE TRISTE OBLIGATION À LAQUELLE J'ÉTAIS STOÏQUEMENT RÉSIGNÉ. CE N'ÉTAIT QUE JUSTE. APRES TOUT, PENDANT PRÈS DE QUATRE DECENNIES, ELLE S'ÉTAIT OCCUPÉE DE MOI AVEC UNE MERVEILLEUSE DÉVOTION; MAINTENANT, C'ÉTAIT MON TOUR. ET QUELLE PARTENAIRE ELLE FUT ! MÊME SI JE PRENAIS SOIN D'ELLE PENDANT 40 ANS, JAMAIS JE NE POURRAIS LUI RENDRE CE QU'ELLE A FAIT POUR MOI. CEPENDANT, IL EST QUESTION ICI DE BIEN PLUS QUE DE TENIR SES PROMESSES ET D'ÊTRE JUSTE. ALORS QUE JE CONTEMPLAIS SA BRAVE DESCENTE VERS L'OUBLI, MURIEL EST LA JOIE DE MA VIE. CHAQUE JOUR, JE DISCERNE DE NOUVELLES MANIFESTATIONS DU GENRE DE PERSONNE QU'ELLE EST, LA FEMME QUE J'AI TOUJOURS AIMÉE. JE VOIS ÉGALEMENT DE FRAICHES MANIFESTATIONS DE L'AMOUR DE DIEU, LE DIEU QUE J'ASPIRE À AIMER PLUS PLEINEMENT. ELLE EST UN TEL DÉLICE POUR MOI. JE N'AI PAS À ME FAIRE PRIER DE PRENDRE SOIN D'ELLE, JE M'Y EMPRESSE. » ⁴

Notes

¹ Cité par Les & Leslie Parrot dans *Relevant Magazine*, Sept/Oct 2008

² Boteach, Schmuley. *Kosher Sex: A Recipe for Passion and Intimacy* [sexe kasher : une recette pour la passion et l'intimité]. Danvers, MA : Harmony Books, p.172.

³ Krickitt et Kim Carpenter, le couple qui a inspiré « Je te promets », parle de l'amour qui résiste. OWN [Oprah Winfrey Network]. Extrait de http://www.huffingtonpost.com/2014/08/14/krickitt-and-kim-carpenter-the-vow_n_5676474.html

⁴ Zylstra, Sarah Eekhoff. Décédé : Robertson McQuilkin, Président de Collège loué pour sa démission pour cause d'alzheimer de sa femme. Extrait de <http://www.christianitytoday.com/gleanings/2016/june/died-robertson-mcquilkin-columbia-president-alzheimers-ciu.html>

L'époux parfait

DEREK J. MORRIS

Le texte

ÉPHÉSIENS 5:25-33

Sujet

Comment aimer votre épouse?

Complément

Avec l'amour agape : en vous sacrifiant, en la nourrissant, en prenant soin d'elle.

Concept de la prédication

Que votre mariage soit le reflet de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu.

Objectif

Encourager mes auditeurs à aimer leur conjointe d'un amour céleste, en se sacrifiant, en la nourrissant et en prenant soin d'elle.

Ma femme Bodil et moi nous sommes rencontrés à Newbold College, en Angleterre. Elle avait 18 ans et moi, 20 ans. Nous sommes rapidement devenus de bons amis. Je l'aimais avant même de lui toucher la main. Nous avons partagé une merveilleuse année scolaire ensemble, mais bientôt elle rentra chez elle à Takoma Park, dans le Maryland, pour s'inscrire au programme de soins infirmiers à Columbia Union College,

Derek J. Morris, DMin., est président de Hope Channel, Inc., au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

maintenant Washington Adventist University. J'ai pu lui rendre visite aux États-Unis cet été-là, et juste avant que je ne reparte, ses parents m'ont invité à me joindre à leur famille pour des vacances de ski en Nouvelle-Angleterre, en décembre. Cela me semblait une idée merveilleuse, mais ayant très peu de moyens, étant étudiant, je savais que je ne pourrais jamais me permettre un tel luxe. Mais avant que j'aie eu le temps de déprimer à cause de ma pauvreté, ses parents me dirent qu'ils paieraient toutes mes dépenses, y compris mon billet d'avion!

Mon dernier semestre d'études de premier cycle passa rapidement et je fus bientôt en route pour les États-Unis pour des vacances d'hiver passionnantes. À l'époque, j'étais loin d'imaginer que je partais pour un voyage sans retour. Pendant que j'étais en vacances, on m'a offert un poste de pasteur à la Fédération de Pennsylvanie. Je ne suis jamais rentré à la maison. Huit mois plus tard, nous étions fiancés. Un an après, nous étions mariés.

Tout semblait si parfait, mais je devais bientôt découvrir combien j'étais un conjoint imparfait. Après plusieurs années de ministère pastoral, ma femme m'écrivit une lettre. Quand je la lus, j'eus l'impression de recevoir un coup de poing à l'abdomen. Je me rends compte maintenant qu'elle n'essayait pas de me faire du mal – elle m'avait écrit la lettre parce qu'elle m'aimait et tenait à notre mariage. Voici ce qu'elle y disait : « Tu me dis que je suis la première sur ta liste, mais je n'en ai

pas le sentiment.» J'étais un conjoint maltraitant et je ne m'en rendais même pas compte. Jamais je ne frapperais mon épouse. Je ne me souviens même pas lui avoir jamais crié dessus, mais je l'abandonnais, travaillant depuis le matin, très tôt, jusque tard dans la nuit, et le pire, c'est que je le faisais au nom de Jésus.

Après ce rappel à la réalité, je commençai à adopter une approche plus résolue face à mon mariage. Je trouvai quelques conseils judicieux écrits il y a près de deux mille ans par l'apôtre Paul. Dans cette partie de sa lettre aux chrétiens d'Éphèse, il écrit aux maris, mais je suis convaincu que le conseil convient fort bien aux deux conjoints.

« Maris, aimez chacun votre femme, comme le Christ a aimé l'Église et s'est livré lui-même pour elle, afin de la sanctifier après l'avoir purifiée par l'eau et la parole, pour faire paraître devant lui cette Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et sans défaut. De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église, parce que nous sommes membres de son corps. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux deviendront une seule chair. Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église. Du reste, que chacun de vous aime sa femme comme lui-même, et que la femme respecte son mari. » (Éphésiens 5:25-33).

Remarquez de nouveau comment Paul commence Éphésiens 5:25 : « Maris, aimez chacun vos femmes. » Comme vous le savez, plusieurs mots particuliers en grec sont traduits en français par le seul terme plutôt large : « amour ». Le verbe utilisé ici est *agapao*, dont nous tirons le mot *agape*. C'est celui qui est utilisé chaque fois que l'on parle de l'amour de Dieu. Alors quand la Bible dit « Dieu a tant aimé le monde », c'est le verbe *agapao* qui est utilisé. Quand Jésus dit : « Je vous donne un nouveau commandement, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », c'est le verbe *agapao* qui est utilisé. Paul dit ici : « Maris, ayez de l'amour *agape* pour vos femmes. » Et nous pourrions ajouter, Femmes, ayez de l'amour *agape* pour vos maris.

Paul met au défi tous ceux d'entre nous qui sont mariés de révéler l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu. Et le verbe est au présent de l'impératif, ce qui est un commandement et un sérieux appel permanent. Aime, et continue d'aimer ta femme d'un amour céleste.

Peut-être que quelqu'un pense : *que votre amour pour votre conjoint soit une révélation de l'incommensurable et indéfectible amour de Dieu ? Que veux-tu dire par là ?* Eh bien, heureusement, l'apôtre Paul souligne trois aspects de cet amour céleste.

I. Sacrifiez-vous pour votre épouse (Éphésiens 5:25)

Premièrement, révéler l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu à votre conjointe signifie vous sacrifier pour elle. Lisez encore avec moi dans Éphésiens 5:25 : « Maris, aimez chacun vos femmes, comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. » Le Christ a manifesté son amour *agape* envers nous, son église, en faisant le sacrifice suprême pour nous. Il s'est donné lui-même à notre place. Il s'est livré lui-même en notre faveur. Il a pris ce que nous méritions, c'est-à-dire la mort, afin que nous puissions recevoir gratuitement ce qu'il méritait — la vie éternelle. Et il n'est pas venu en disant : je donnerai 50 pour cent si vous donnez 50 pour cent. Il a donné 100 pour cent, inconditionnellement, bien qu'il sût que beaucoup n'apprécieraient même pas son don.

C'est ainsi que nous devons aimer notre conjointe. Aimez votre épouse d'un amour céleste. Sacrifiez-vous pour votre conjointe. Donnez inconditionnellement 100 pour cent. Vous dites : « Cela me paraît injuste ! Pourquoi devrais-je donner 100 pour cent ? Qu'en est-il de mes besoins ? Mes droits ? Je ne peux pas aimer comme cela ! » Vous avez absolument raison. Nous ne pouvons pas aimer notre conjointe d'un amour céleste si nos cœurs sont égoïstes et non convertis. À moins que vous n'ayez consacré votre vie au Christ et que vous lui ayez demandé de vous remplir de son amour *agape* par le Saint-Esprit, vous ne pouvez pas aimer votre conjointe d'un amour céleste. C'est impossible. Vous échouerez à

chaque tentative. Mais si vous priez chaque matin : « Seigneur, je te prie, remplis-moi de ton amour agape », alors l'amour de Dieu jaillira de vous vers votre épouse. L'une des façons pour vous d'aimer votre conjointe d'un amour céleste est la suivante : vous vous sacrifierez pour votre conjointe.

Il y a de nombreuses années, j'ai eu le privilège de baptiser un jeune couple, Gary et Laurie Moyer. Laurie souffrait de fibrose kystique et aussi loin qu'elle pouvait s'en souvenir, elle avait lutté pour rester en vie. Enfant, elle avait été agressée par un employé de l'hôpital. La vie était dure. Mais finalement, elle avait rencontré Gary, un jeune homme qui l'aimait pour qui elle était. Pas pour ce qu'il pouvait lui donner, ni ce qu'il pouvait faire pour elle, mais simplement pour qui elle était. Laurie se soignait six heures par jour rien que pour pouvoir respirer librement. Elle était diligente et disciplinée, mais finalement ses poumons commencèrent à défaillir. Il n'y avait qu'une seule option médicale : une transplantation pulmonaire. Son dévoué mari offrit de lui donner un de ses poumons. Voilà, mes amis, une véritable démonstration de ce que c'est d'aimer sa conjointe d'un amour céleste. Vous vous sacrifiez pour elle. Vous l'aimez plus que la vie elle-même. Un tel amour, mes amis, n'est pas le fruit de nos œuvres. Il nous vient par la prière. Un tel amour est un don d'en haut, déversé à travers vous sur ceux que vous aimez.

Laurie n'était pas assez forte pour supporter cette chirurgie. Maintenant, elle dort en Jésus, dans l'espérance ferme et certaine d'une résurrection lorsque notre Seigneur Jésus reviendra dans la gloire. Même ainsi, dans cette vie, elle a eu un aperçu de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu, et elle se réjouira dans cet amour durant l'éternité.

II. Nourrissez votre épouse (Éphésiens 5:28, 29)

Une deuxième façon d'aimer votre conjointe de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu est de la nourrir. Remarquez Éphésiens 5:28-29: « De même, les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. Jamais personne, en

effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église. »

Paul utilise l'illustration d'une personne qui prend soin de son propre corps. Il déclare que de même qu'une personne nourrit son propre corps, et que le Christ nourrit l'Église, alors en tant que chrétien, vous devriez nourrir votre épouse. Le verbe utilisé ici, *ektrepho*, signifie nourrir pleinement ou encourager la croissance. Aimer votre conjointe, votre conjoint, d'un amour céleste signifie non seulement vous sacrifier pour votre conjointe, mais aussi nourrir votre conjointe, votre conjoint, l'encourager à grandir et à se développer.

Une façon de nourrir votre conjointe est de l'encourager à grandir personnellement. Il y a quarante ans, le 26 juin 1977, ma femme et moi, nous nous sommes mariés à Takoma Park, dans le Maryland. Nous avons écrit nos propres vœux de mariage. Dans mon vœu, j'ai promis d'aider Bodil à devenir « tout ce que Dieu voulait qu'elle soit ». C'est ce que signifie « nourrir » votre femme. Bien que j'aie échoué à plusieurs reprises, cette promesse a été une part importante de notre engagement. Lorsque Bodil acheva ses études supérieures et descendit de l'estrade avec son diplôme de maîtrise à la main, je ne sais pas qui était le plus excité, elle ou moi ! C'était presque comme si nous étions tous deux diplômés ! Elle passa tous les examens et écrivit tous les mémoires, y compris une vaste thèse, mais il fallut un engagement familial pour la « nourrir », pour l'encourager et la soutenir dans sa croissance. En tant que Chrétien, aimer votre conjointe d'un amour céleste implique non seulement de vous sacrifier pour elle, mais aussi de la nourrir.

Une deuxième façon de nourrir votre conjointe est de l'encourager à grandir spirituellement. En fait, écoutez attentivement mes amis, je dirais que nourrir votre conjointe spirituellement est la meilleure façon de renforcer et de sauvegarder votre relation. Priez-vous avec votre épouse ? Priez-vous pour votre épouse ? Faites-vous le culte ensemble ? Encouragez-vous votre conjointe à grandir spirituellement ? Ce sont des façons de nourrir votre conjointe, ce sont des façons d'aimer votre conjointe d'un amour céleste.

III. Prenez soin de votre épouse (Éphésiens 5:29)

Il y a un troisième aspect de l'amour de votre conjoint comme révélation de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu. On le trouve dans Éphésiens 5:29 qui dit : «prenez soin de votre épouse.» « Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église. »

Encore une fois, Paul utilise l'illustration d'une personne qui prend soin de son propre corps. Le verbe traduit par «prend soin» au verset 29 est unique. Le verbe *thalpo*, que l'on trouve seulement deux fois dans le Nouveau Testament, signifie : chérir d'un tendre amour, reconforter, garder au chaud. La seule autre utilisation est dans 1 Thessaloniens 2:7 en référence à une soignante ou une mère nourricière qui s'occupe de ses enfants : «Mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. Comme une mère prend soin de ses enfants.» Quelle belle image! Révéler l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu à votre conjointe signifie non seulement vous sacrifier pour elle et la nourrir, mais aussi en prendre un tendre soin. La reconforter. La garder au chaud. Et il ne s'agit pas seulement ici de lui réchauffer les pieds glacés par une nuit hivernale, mais de faire en sorte que votre épouse se sente spéciale, précieuse, chérie.

La semaine dernière, j'ai lu une belle illustration d'un mari qui a fait exactement cela. Il chérissait sa femme et elle l'a ressenti. L'histoire a été écrite par un chirurgien qui a été témoin de la scène touchante. Vous voyez, cette jeune femme venait d'être opérée pour enlever une tumeur de son visage. Durant l'opération chirurgicale, un nerf facial a été sectionné, laissant sa bouche tordue et son visage déformé. Son jeune mari était dans la chambre d'hôpital, debout près du lit, quand la jeune femme demanda au chirurgien : «Est-ce que ma bouche sera toujours comme ça?» « Oui », répondit-il, « car le nerf a été coupé. » Elle hocha la tête en silence, mais le jeune mari sourit. « Je l'aime bien comme ça, » dit-il, « c'est plutôt mignon. » Doucement, son mari se pencha pour embrasser sa bouche tordue, tordant ses propres lèvres pour les ajuster aux siennes, juste pour lui montrer que leur baiser était toujours aussi harmonieux.¹ Je ne sais pas pour vous, mais cela touche mon cœur. Une

illustration simple, mais belle, de ce que signifie chérir votre femme comme une révélation de l'incommensurable et indéfectible amour de Dieu.

Conclusion

J'ai également été béni par une compagne de vie qui a été pour moi une révélation de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu.

Cela n'a pas été facile, parce que je ne suis pas un conjoint parfait. Ce qui rend le miracle encore plus remarquable, c'est ceci : elle n'est pas une épouse parfaite non plus! Mais elle demande au Seigneur de la remplir de son amour agape et elle m'aime d'un amour céleste — se sacrifiant, me nourrissant et prenant soin de moi. Alors, aujourd'hui, 40 ans et quelques jours après avoir dit «oui», je veux la remercier publiquement pour la révélation de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu. *[Note : L'orateur devrait maintenant exprimer sa reconnaissance envers sa propre épouse, puis inviter les autres à faire de même.]*

J'ai acheté des fleurs pour te dire merci, mais elles ne sont pas toutes pour toi! Elles sont aussi pour que tu puisses les partager avec d'autres ici qui veulent dire merci à leur conjointe pour une révélation de l'incommensurable et indéfectible amour de Dieu.

Si votre cœur est rempli de gratitude pour quelqu'un qui vous aime d'un amour céleste — en se sacrifiant, en vous nourrissant, en prenant soin de vous — alors, venez, prenez une fleur, et remerciez cette personne spéciale dans votre vie de vous avoir aidé à avoir un aperçu plus clair de l'amour incommensurable et indéfectible de Dieu.

Notes

¹ Dobson, James C. (2014). *Straight Talk to Men* [conversation sans détour avec les hommes]. Carol Stream, IL : Tyndale Momentum, p. 112.

Le pouvoir de parents qui prient

S. JOSEPH KIDDER

Le texte

« JE N'AI PAS DE PLUS GRANDE JOIE
QUE D'APPRENDRE QUE MES ENFANTS
MARCHEMENT DANS LA VÉRITÉ » (3 JEAN 4).

Introduction

24

J'ai rencontré Larry pendant la Noël. Il avait l'air rude et était recouvert de tatouages, le long de ses bras, sur son cou, et même sur sa tête. Au cours de notre conversation, il me dit qu'il était le premier diacre de son église. J'en restai abasourdi ! Normalement, je ne porte jamais le moindre jugement sur qui que ce soit, mais il m'était difficile de comprendre comment une église avait pu nommer premier diacre un gars à l'air aussi rude que Larry. C'est alors qu'il m'a raconté son histoire.

Il avait grandi dans l'Église et avait été un pur produit de l'éducation adventiste de l'école primaire jusqu'à la première année d'université. Quand il arriva à l'université, il n'eut pas l'impression de pouvoir s'adapter à leurs règles et règlements plutôt stricts. Il quitta l'école et finit par rejoindre les Hells Angels. Il embrassa totalement la vie de gang — drogues, femmes, alcool, et tatouages sur tout le corps.

Pendant les années de Larry loin de Dieu, sa mère se réveillait à cinq heures tous les matins pour prier pour son fils. Elle avait peu de contacts avec Larry et ignorait le plus souvent où il se trouvait, s'il était mort ou vivant, libre ou en prison, mais elle continuait de s'accrocher à l'espoir. Pendant quinze ans, la mère de Larry pria fidèlement pour son fils et réclama les promesses bibliques en sa faveur.

Quinze ans plus tard, Larry décida enfin qu'il était temps de quitter les Hells Angels. Sa petite amie et lui aménagèrent dans la région de la Baie. Il obtint un emploi, mais vola son patron pour financer sa toxicomanie. Il fut attrapé et viré sur-le-champ. Peu après, il manqua d'argent. Sa petite amie et lui furent expulsés de leur appartement et peu de temps après, elle le quitta. Larry, incapable de s'en sortir, vivait dans les rues de San Francisco. Il faisait les poubelles pour manger et subvenir à ses besoins les plus primaires.

Larry devint si déprimé qu'il estima que le suicide était la seule option. Un Sabbat matin, il prit son arme et la pointa sur sa tête. Il avait le doigt sur la gâchette quand il entendit une voix lui dire d'aller à l'église. Cela faisait quinze ans qu'il n'avait pas mis les pieds à l'église, alors il ignore la voix. S'apprêtant à passer à l'action, il entendit à nouveau la voix qui lui disait : « Va à l'église. » Il tenta à nouveau d'ignorer la voix. Cela arriva à plusieurs reprises. Comment Larry a-t-il réagi ? Que lui est-il arrivé ? Nous y reviendrons sous peu.

S. Joseph Kidder, D. Min., est professeur de ministère chrétien et de formation des disciples au Séminaire théologique adventiste du septième jour à l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan.

Couvrir nos enfants par la prière

Chaque jour, nous pouvons nous retrouver à faire beaucoup pour nos enfants – les aimer et prendre soin d’eux, les nourrir, les éduquer, les former, les aider, les diriger, les équiper, les encourager, les protéger et bien plus encore. Nous passons de précieuses heures de notre vie à les aider à faire leurs devoirs et à les conduire à des activités. Nous dépensons de l’argent dans des activités sportives et à divers cours pour les aider à grandir et à devenir tout ce qu’ils peuvent être, en leur offrant des occasions de faire ce qu’ils aiment le plus au monde. Mais dans le tourbillon de vies remplies et encombrées, nous devons nous demander : Prions-nous pour nos enfants ?

Je ne parle pas de prières rapides auxquelles nous accordons peu de réflexion. Je veux dire prier *réellement*, en faisant des prières spécifiques, puissantes, pleines de promesses et inspirées par l’espoir. La seule chose dont la portée est éternelle et qui résistera à l’épreuve du temps est notre prière pour nos enfants. Nos prières pour nos enfants ne meurent jamais. Elles continuent de vivre dans leur vie. Leur relation avec Jésus est la seule chose qu’ils emporteront avec eux au ciel, et pour cela, nous devrions prier pour eux.

Quand mes deux enfants étaient jeunes, après le souper, nous faisons le culte de famille. Peu de temps après, je partais généralement pour une réunion ou une visite pastorale. Ma femme mettait les enfants au lit après avoir prié avec chacun d’eux. Quand je rentrais à la maison, j’allais dans leur chambre et je priais aussi avec eux. Puis, ma femme et moi allions dans notre chambre et prions pour le salut, la protection, l’avenir et le caractère de nos enfants. Souvent, nous réclamions des promesses bibliques spécifiques en leur faveur. À ce jour, mes enfants adultes sont toujours de fidèles disciples de Jésus.

Il n’y a rien de plus puissant que les prières sincères de parents qui s’agenouillent humblement et qui élèvent leurs enfants devant le Seigneur. Ellen White écrit :

LA PUISSANCE DES PRIÈRES D’UNE MÈRE NE PEUT ÊTRE ÉVALUÉE. CELLE QUI S’AGENOUILLERA AUX CÔTÉS DE SON FILS ET DE SA FILLE, A L’HEURE OÙ ILS

DEVront AFFRONTÉ LES PROBLÈMES DE L’ENFANCE ET LES DANGERS DE LA JEUNESSE, NE CONNAÎTRA QU’AU JOUR DU JUGEMENT L’INFLUENCE QUE SES PRIÈRES AURONT EXERCÉE SUR LEUR VIE. SI UNE MÈRE RESTE PAR LA FOI EN CONTACT AVEC LE FILS DE DIEU, ELLE, DE SA DOUCE MAIN, PEUT PRÉSERVER SON FILS DE LA PUISSANCE DE LA TENTATION ET EMPÊCHER SA FILLE DE SE COMPLAINTE DANS LE PÉCHÉ. LORSQUE LA PASSION SEMBLE REMPORTER LA VICTOIRE, LE POUVOIR DE L’AMOUR, L’INFLUENCE MODÉRATRICE D’UNE MÈRE FIDÈLE ET RÉSOLUE PEUT RAMENER L’ÂME DANS LE DROIT CHEMIN.
WHITE, LE FOYER CHRETIEN, P. 257

Dans mon ministère pastoral, j’ai pu constater les changements qui peuvent s’opérer quand des parents prient pour leurs enfants. Ces enfants sont protégés par Dieu. Ils décident souvent de suivre Jésus et plus souvent qu’autrement, ils reviennent au Seigneur quand ils s’en éloignent.

Les prières sont puissantes parce que nous avons un Dieu qui fait même l’impossible quand nous prions. Anne pria pour une chose qui lui était impossible — avoir un enfant — mais Dieu lui accorda son souhait. Le même Dieu qui exauça le désir d’Anne d’avoir un enfant honore aussi les prières des parents pour le salut, la protection et l’avenir de leurs enfants. Anne savait qui l’avait aidée : « C’était en vue de ce garçon que je priais, et l’Éternel m’a donné ce que je lui demandais » (1 Samuel 1:27). Mon souhait est que chaque parent réclamera cette promesse en faveur de ses enfants.

Maintenant, je voudrais partager avec vous sept domaines importants pour lesquels vous devez prier pour vos enfants. À la fin, il y a un plan de prière de 31 jours qui peut vous aider à commencer à prier pour vos enfants. Vous pouvez le reproduire ou l’adapter comme vous le souhaitez.

1. Le salut

En tant que père, mon plus grand désir dans

ce monde est de voir mes enfants marcher avec le Seigneur, et je prie constamment pour cela. Jean avait raison lorsqu'il écrivait : « Je n'ai pas de plus grande joie que d'entendre dire de mes enfants qu'ils marchent dans la vérité » (3 Jean 4).

Je veux prier que mes enfants aient une expérience comme celle de Paul, qui a dit : « Mon but est de le connaître, lui, ainsi que la puissance de sa résurrection et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si possible, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:10, 11). Y a-t-il plus grande joie pour un parent que de voir ses enfants agir ainsi ?

Prière pour le salut de nos enfants :

« Père, je prie que ma fille confesse avec sa bouche que Jésus est le Seigneur et qu'elle croie dans son cœur que tu as ressuscité le Christ d'entre les morts.

Que ma fille invoque ton nom (Romains 10 : 9,13) ! Père, conduis ma fille dans les sentiers de la justice, à cause de ton nom. Je prie que tu répandes abondamment ton amour dans son cœur et que tu enseignes à ma fille à se réjouir en toi (Romains 5:5).

Jésus, lie Satan et brise son pouvoir sur ma fille, car il est un ennemi vaincu. Je te prie, envoie tes anges et des hommes et des femmes pieux pour exercer leur ministère auprès de ma fille.

Saint-Esprit, je te prie de rapprocher ma fille de Jésus-Christ afin qu'elle entretienne une relation étroite et personnelle avec lui.

Merci, Seigneur, pour ton don du salut. Merci d'avoir sauvé ma fille. Je te demande toutes ces choses au nom de Jésus, amen. »

2. Le caractère

Nous désirons ardemment que nos enfants soient semblables au Christ. La prière de l'apôtre Paul était qu'ils suivraient son exemple, comme il suivait l'exemple du Christ (1 Corinthiens 11:1). Nous prions que nos enfants connaissent

non seulement la doctrine, mais qu'ils connaissent Jésus et aient son caractère. Notre plus grand espoir est que d'autres puissent le voir en eux, que leur lumière brille devant les autres, afin qu'ils voient leurs bonnes actions et qu'ils glorifient leur Père céleste (Matthieu 5:16).

Il ne suffit pas de « souhaiter » que nos enfants soient comme Jésus. Nous devons, par notre piété, être des imitateurs du Christ aux yeux de nos enfants, et nous devons prier sincèrement que son caractère imprègne leurs vies. Dans mes propres études bibliques, j'aime découvrir le caractère de Dieu dans sa Parole. Chaque fois que j'énumère ses traits de caractère, je le prie avec ferveur de les placer en mes enfants et en moi. Il n'y a pas de plus grand acte d'adoration que d'être semblable au Christ, car nous avons été créés à son image pour être en communion avec lui.

Prière pour le caractère de nos enfants :

« Père, je te remercie que mon fils soit ton enfant ! Tu l'as choisi pour être saint, et tu l'aimes tendrement. Que grâce à cet amour, la vie de mon fils soit empreinte de miséricorde et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Qu'il grandisse dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ (2 Pierre 3:18). Que la lumière de mon fils brille devant les autres, afin qu'ils voient ses bonnes actions et te glorifient (Matthieu 5:16).

Je te prie que mon fils soit prompt à pardonner une offense, pardonnant aussi promptement et complètement que tu nous as pardonné ! Et par-dessus tout, je prie qu'il vive une vie d'amour qui nous lie tous ensemble dans une unité parfaite (Éphésiens 4:32).

Que le cœur de mon fils soit rempli de la paix du Christ et de reconnaissance. Que chaque détail de la vie de mon fils — paroles, actions et pensées — soit fait au nom de Jésus, en te remerciant à chaque pas du chemin.

Que mon fils apprenne à bien agir, à rechercher la justice et à défendre les opprimés. Qu'il prenne la défense de l'orphelin et plaide le cas de la veuve (Ésaïe 1:17).

Je prie que mon fils te serve fidèlement de tout son cœur et considère les grandes choses que tu as faites pour lui (1 Samuel 12:24). Au nom de Jésus, amen.»

3. Les relations

Nos prières devraient être focalisées sur la requête que Dieu guide nos enfants «sur la bonne voie, à cause de son nom» (Psaume 23:3) et qu'il les guide dans le choix de leurs amis et de leurs futurs conjoints. Nous devons prier qu'ils aient des relations positives qui les conduisent au Christ.

Demandez à Dieu de protéger quotidiennement vos enfants des personnes qui pourraient avoir sur eux une influence néfaste. «Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs, et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel, et qui médite sa loi jour et nuit!» (Psaume 1:1, 2)

Les amis constituent l'une des plus grandes influences sur nos enfants. Nous prions que Dieu placera sur leur chemin des chrétiens engagés comme l'apôtre André, qui contribueront à les conduire à Jésus. Nous prions aussi que nos enfants soient comme André et qu'ils amènent d'autres personnes au Christ.¹ Nous pourrions même prier que Dieu écarte miraculeusement de la vie de notre enfant un ami dont le caractère aurait sur lui une influence délétère.

Prière pour les relations de nos enfants :

«Père, place sur le chemin de mes enfants les amis que tu voudrais qu'ils aient. Seigneur, préserve-les des mauvaises influences. Présente à mes enfants des relations pieuses et intéresse-les à des activités amusantes et qui te sont également agréables.

Père, je te remercie que mes enfants marchent dans la voie des chrétiens pieux et qu'ils suivent le sentier des justes. Merci, Père, de leur fournir des amitiés sages et pieuses. Que mes enfants trouvent des conjoints pieux qui les encourageront dans leur foi et dans leur marche avec le Seigneur (2 Corinthiens 6:14). Au nom de Jésus, amen.»

4. La joie

Nous désirons contribuer au bonheur de nos proches. Ce désir est un minuscule reflet du désir de Dieu de prodiguer à nos enfants un bonheur au-delà de toute mesure. Le concept de la joie se retrouve plus de 200 fois dans la Bible, ce qui démontre la valeur que Dieu lui accorde.² La joie est même un fruit de l'Esprit, résultat de la présence du Saint-Esprit dans nos vies (Éphésiens 5:22).

Le comble de la joie est que Dieu soit présent dans la vie de nos enfants. «Tu me feras connaître le sentier de la vie; il y a abondance de joies devant ta face, des délices éternelles à ta droite» (Psaume 16:11). Visualisez l'inimaginable et éternel ravissement que Dieu veut nous offrir. Faites du bonheur éternel dans la présence de Dieu votre point de référence et votre but lorsque vous priez pour vos enfants.

En fin de compte, seul Dieu peut offrir un bonheur total et éternel. Cette joie n'est pas fondée sur des possessions matérielles, des réalisations ou des circonstances, mais sur le contentement dans le Seigneur. Paul dit : «Je sais vivre dans l'humiliation, et je sais vivre dans l'abondance. En tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans la disette. Je puis tout par celui qui me fortifie» (Philippiens 4:12, 13).

Prière pour la joie de nos enfants :

«Oh, Jésus, toi seul sais ce qui rendra ma fille heureuse et épanouie. Toi seul l'as placée sur le chemin du bonheur éternel en ta présence, alors, fais ce que tu penses être le meilleur. Je te prie seulement de la remplir de ton Saint-Esprit, et je la remets entre tes mains. Que ta joie soit sa force (Néhémie 8:10).

Qu'elle soit profondément encouragée et unie à ton amour, et qu'elle reçoive toutes les richesses d'une parfaite intelligence, afin qu'elle puisse te connaître (Colossiens 2:2). Que ma fille écarte de sa vie l'amour de l'argent et se contente de ce qu'elle a, car c'est toi qui as dit : «Je ne te délaisserai pas ni ne t'abandonnerai» (Hébreux 13:5). Que ta présence et ta joie éternelle demeurent dans son cœur, dans son esprit et dans son âme pour toujours. Au nom de Jésus, amen.»

5. La protection

Quand j'étudiais au Collège du Moyen-Orient à Beyrouth, au Liban, une guerre civile entre les chrétiens et les musulmans a éclaté. Le collège était situé dans le territoire chrétien près de la zone de bataille. De nombreux obus tombaient sur le campus, le rendant de plus en plus dangereux. Ma mère priait tous les jours et réclamait les promesses de protection du Psaume 91 en ma faveur :

CELUI QUI HABITE SOUS L'ABRI DU
TRÈS-HAUT REPOSE A L'OMBRE DU TOUT-
PUISSANT. JE DIS A L'ÉTERNEL : MON
REFUGE ET MA FORTERESSE, MON DIEU
EN QUI JE ME CONFIE ! CAR C'EST LUI
QUI TE DÉLIVRE DU FILET DE L'OISELEUR,
DE LA PESTE ET DE SES RAVAGES. IL
TE COUVRIRA DE SES PLUMES, TU TE
RÉFUGIERAS SOUS SES AILES ; SA VÉRITÉ
EST UN BOUCLIER ET UNE CUIRASSE.
TU NE CRAINDRAS NI LA TERREUR DE
LA NUIT, NI LA FLÈCHE QUI VOLE DE
JOUR, NI LA PESTE QUI MARCHE DANS
L'OBSCURITÉ, NI LA CONTAGION QUI
FRAPPE EN PLEIN MIDI. QUE MILLE
TOMBENT A TON CÔTÉ, ET DIX MILLE A
TA DROITE, RIEN NE T'ATTEINDRA. »
PSAUME 91:1-7

La raison pour laquelle je suis en vie aujourd'hui c'est parce qu'elle a revendiqué ces promesses en ma faveur. Par conséquent aujourd'hui, je fais une prière de protection en faveur de mes enfants à cause des nombreux dangers auxquels ils sont confrontés chaque jour. Je demande aussi à Dieu de les préserver du péché et du mal. Chaque jour, ils sont confrontés à des tentations telles que la drogue, l'alcool, la pornographie et même des amis qui pourraient les conduire dans de mauvaises voies. Dans notre lutte contre le mal, nous avons affaire à des puissances spirituelles. Par conséquent, nous devons revêtir toute l'armure de Dieu et résister aux attaques du malin.

« AU RESTE, FORTIFIEZ-VOUS DANS LE
SEIGNEUR ET PAR SA FORCE SOUVERAINE.
REVÊTEZ-VOUS DE TOUTES LES ARMES
DE DIEU, AFIN DE POUVOIR TENIR FERME
CONTRE LES MANŒUVRES DU DIABLE.

CAR NOUS N'AVONS PAS A LUTTER
CONTRE LA CHAIR ET LE SANG, MAIS
CONTRE LES PRINCIPAUTÉS, CONTRE LES
POUVOIRS, CONTRE LES DOMINATEURS
DES TÉNÉBRES D'ICI-BAS, CONTRE
LES ESPRITS DU MAL DANS LES LIEUX
CÉLESTES. C'EST POURQUOI, PRENEZ
TOUTES LES ARMES DE DIEU, AFIN DE
POUVOIR RÉSISTER DANS LE MAUVAIS
JOUR ET TENIR FERME APRES AVOIR TOUT
SURMONTÉ. »
ÉPHÉSIENS 6:10-13

Chaque parent chrétien possède une arme puissante qui est la capacité de prier pour qu'un rempart de protection soit dressé chaque jour autour de ses enfants. « Mais le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous gardera du malin » (2 Thessaloniciens 3:3).

Soyez précis en réclamant la promesse de l'Écriture qui est associée au type de protection dont vos enfants ont besoin. Par exemple, pour la protection contre le péché, vous pouvez réclamer un verset comme Romains 6:14 : « Le péché ne dominera pas sur vous. » Pour la protection contre le découragement, vous pouvez réclamer cette promesse : « Il ne te délaissera pas, il ne t'abandonnera pas » (Deutéronome 31:6 et voir aussi Hébreux 13:5).

Prière pour la protection de nos enfants:

« Père, au nom de Jésus, je te prie de dresser un rempart de protection autour de mes enfants. Je te remercie d'être un rempart de feu autour d'eux. Merci d'avoir confié mes enfants à tes anges pour les garder dans toutes leurs voies. Je te remercie du fait que tes anges les entourent pendant qu'ils sont à l'extérieur et loin de la maison. Merci de les protéger des torts, des accidents et de toutes sortes de dangers. Qu'ils se couchent et dorment en paix, car toi seul, Seigneur, tu les fais habiter en sécurité (Psaume 4:9).

Merci, Seigneur, d'être la forteresse et le refuge de mes enfants. Je te remercie que ta Parole soit une lampe à leurs pieds et une lumière sur leur sentier. Merci de les préserver du méchant, et qu'aucun mal ne leur arrive.³

Père, bénis-les et garde-les; fais luire ta face sur eux et accorde-leur ta grâce! Tourne ta face vers eux et donne-leur la paix (Nombres 6 : 24-26). Au nom de Jésus, amen.»

6. L'avenir

C'est notre prière fervente que, comme Hénoc, nos enfants marcheront fidèlement aujourd'hui et toujours avec le Seigneur (Genèse 5:24) et que Jésus sera leur Ami et leur Sauveur pour la vie.

Pour l'avenir de nos enfants, nous prions qu'ils choisissent Jésus comme guide dans toutes les décisions qu'ils prendront. Nous souhaitons qu'ils prennent des décisions qui ne s'appuient pas uniquement sur le raisonnement ou sur les besoins du moment, mais sur la volonté de Dieu guidée par le Saint-Esprit (Psaume 119:105).

Nous devons demander à Dieu de les aider à prendre de sages décisions. L'une des décisions les plus importantes qu'ils auront à prendre est le choix d'un conjoint. Cette décision doit être prise avec beaucoup de prière, de conseil et de sagesse. Dieu promet la sagesse à tous ceux qui la lui demandent simplement : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui donne à tous libéralement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée » (Jacques 1:5). Nous prions que nos enfants désirent la volonté de Dieu, qu'ils lui abandonnent leur vie et lui demandent d'être leur guide. Nos prières doivent être focalisées sur la pensée qu'ils choisissent avec sagesse et que ce soit une personne que Dieu approuvera, quelqu'un qui les encouragera dans le Seigneur.

Nous prions que l'avenir de nos enfants soit assuré en Christ. Il est au contrôle de tout et il sera présent avec eux longtemps après notre départ.

Prière pour l'avenir de nos enfants :

« Seigneur, je te remercie de connaître les projets que tu as pour mon fils — de le faire prospérer et de le préserver du malheur, de lui donner de l'espoir et un avenir (Jérémie

29:11). Puisses-tu pourvoir à tous ses besoins émotionnels, physiques et spirituels selon ta richesse et avec gloire (Philippiens 4:19). Je prie que mon fils ne marche pas selon le conseil des méchants, qu'il n'emprunte pas la voie des pécheurs et qu'il ne s'assoie pas sur le banc des moqueurs. Mais qu'il trouve son plaisir dans ta loi, et qu'il la médite jour et nuit (Psaume 1:1-2).

Je prie que mon fils se confie en toi de tout son cœur et qu'il ne s'appuie pas sur sa propre intelligence; mais que dans toutes ses voies, il te reconnaisse, car c'est toi aplaniras ses sentiers (Proverbes 3:5-6). Que mon fils oublie ce qui est en arrière et qu'il s'efforce toujours d'aller de l'avant (Philippiens 3:13). Qu'il ait confiance que la bonne œuvre que tu as commencée en lui sera rendue parfaite à ton retour (Philippiens 1:6). Au nom de Jésus, amen.»

7. La fidélité

Notre désir pour nos enfants est qu'ils soient fidèles dans les petites et dans les grandes choses de la vie. Nous voulons qu'ils soient fidèles à Dieu, à leurs conjoints, à leurs enfants, au travail, dans les finances et à l'Église.

Les membres de l'Église primitive étaient très fidèles dans leur fréquentation de l'église, dans la louange et l'adoration, et dans la prière. « Chaque jour avec persévérance, ils étaient au temple d'un commun accord, ils rompaient le pain dans les maisons et prenaient leur nourriture avec allégresse et simplicité de cœur » (Actes 2:46). Nous désirons ardemment que nos enfants fassent de même.

Quand vient le moment où ils doivent défendre leur foi, nous voulons qu'ils se tiennent comme les trois amis de Daniel : Shadrach, Meshach et Abednego, qui avaient le choix entre adorer le roi et éviter la fournaise ardente ou adorer Dieu seul et risquer la mort. Ils dirent au roi :

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE TE RÉPONDRE LA-DESSUS. SI CELA DOIT ÊTRE, NOTRE DIEU QUE NOUS SERVONS

PEUT NOUS DÉLIVRER : IL NOUS
DÉLIVRERA DE LA FOURNAISE ARDENTE
ET DE TA MAIN, Ô ROI. SINON, SACHE Ô
ROI, QUE NOUS NE SERVIRONS PAS TES
DIEUX ET QUE NOUS N'ADORERONS PAS LA
STATUE D'OR QUE TU AS DRESSÉE.
DANIEL 3:16-18

Afin de nous assurer que nous sommes fidèles dans les grandes choses, nous devons être fidèles dans les petites choses. Luc écrit : « Celui qui est fidèle en peu de choses est aussi fidèle dans ce qui est important, et celui qui est injuste en peu de choses est aussi injuste dans ce qui est important » (Luc 16:10).

Quand je devins adventiste, je fis face à un difficile dilemme : être fidèle à Dieu et honorer son sabbat ou aller à l'université et passer mes examens le jour du sabbat. Je décidai d'obéir à Dieu et de suivre sa volonté.

Au bout de deux ans à ne pas aller aux examens, je fus expulsé de l'université. Ma famille me battit presque à mort parce que j'étais devenu adventiste. Ils m'abandonnèrent et me jetèrent à la rue. C'était il y a 38 ans. En repensant à cette époque, je constate que Dieu faisait concourir toutes choses pour le bien de ma famille et pour mon propre bien. Aujourd'hui, je prie que mes enfants feroient de même et resteroient fidèles à Dieu dans les petites choses comme dans les grandes choses de la vie, peu importe le prix.

Prière pour la fidélité de nos enfants :

« Seigneur, tu nous es toujours fidèle. Ta Parole nous montre encore et encore que tu es fidèle. Je prie que mes enfants te soient fidèles, afin qu'ils ne s'éloignent pas de toi. Je prie que tu leur apprendras ce que signifie de t'être fidèles, d'être fidèles à ta Parole et à ton Église. Donne-leur de la stabilité dans leur marche avec toi. Enseigne-leur à être fidèles dans les simples et petits actes de foi, ainsi que dans les grands actes de foi. Je prie que, comme Josué, ils déclarent : "Moi et ma maison, nous servirons le Seigneur" (Josué 24:15).

Seigneur, je prie qu'ils soient comme Daniel, qui aurait pu éviter la fosse aux lions, mais

choisit plutôt d'être fidèle à Dieu (Daniel 6:10-16). Je prie que tu leur donnes ton Esprit de force, d'amour et de sagesse (2 Timothée 1:7). Je prie qu'ils soient forts et courageux et qu'ils n'aient pas peur, mais qu'ils prennent toujours position pour toi en toute circonstance (Josué 1:9). Au nom de Jésus, amen. »

Le pouvoir d'une mère qui prie

Permettez-moi maintenant de revenir sur l'histoire de Larry, l'ancien membre du gang des Hells Angels dont la mère pria pour qu'il revienne à Dieu. Après avoir plusieurs fois tenté de se suicider et avoir entendu la voix de Dieu, Larry céda finalement à la voix et se rendit dans une église à San Francisco.

L'église était pleine, alors Larry s'assit au dernier banc, tout au fond de l'église. Mais parce qu'il vivait dans la rue sans avoir accès à une douche ou à l'hygiène de base, il sentait si mauvais que tous les gens assis dans un rayon de 5 bancs se levèrent et quittèrent le sanctuaire. Bientôt, le pasteur se leva pour prêcher. Il mit sa Bible et ses notes sur le pupitre et regarda la congrégation. Larry attira son attention. Le pasteur se pencha en avant, fixant Larry pendant près d'une minute avant de revenir à ses notes. Mais il ne pouvait pas prêcher. Une nouvelle fois, il se pencha pour regarder Larry et revint sans succès à ses notes.

Maintenant, l'attention de toute l'église se porta sur Larry. Toujours incapable de prêcher, le pasteur quitta la chaire et commença à marcher vers l'arrière de l'église. Il se dirigea directement vers Larry. Il tomba à ses pieds et le serra dans ses bras en l'embrassant et en pleurant de joie. Larry avait été son camarade de chambre à l'université. De toutes les églises où Larry aurait pu aller, il était venu à l'église où Dieu lui avait préparé une réception d'amour inconditionnel.

Un mois avant que Larry ne renonce à se suicider et se rende à l'église, le pasteur et sa femme avaient accueilli quelques-uns de leurs amis d'université qui se rendaient au parc Yosemite. Ce soir-là, après le souper, le groupe s'était remémoré leur passage à l'université et

ils avaient sorti un annuaire. En feuilletant les pages, la femme du pasteur avait vu une photo de Larry et s'était demandé à haute voix ce qu'il était devenu. Ils avaient parlé de ce qu'ils savaient de sa vie — loin de Dieu, dans la drogue et la vie de gang. Après un moment, ils avaient arrêté leur conversation, se sentant poussés à prier pour Larry.

Le lendemain, quand leurs amis furent rentrés chez eux, le pasteur et sa femme s'engagèrent à prier chaque jour pour Larry dans l'espoir de le revoir. Un mois plus tard, Larry se présenta à leur église! Aucun sermon ne fut prêché ce sabbat-là. Au lieu de cela, le pasteur partagea cette histoire et l'église glorifia Dieu.

Le soir où j'ai rencontré Larry, sa fiancée et lui se sont levés pour quitter la table où plusieurs personnes mangeaient. Quelques minutes plus tard, un couple dans la soixantaine s'est également levé. Puis un autre gars aussi. J'étais curieux, alors je me suis levé et je les ai suivis pour voir où ils allaient. Ils s'étaient rendus dans une autre pièce. Plus tard, j'appris que les gens qui s'étaient levés pour quitter la salle étaient les parents et le frère de la fiancée de Larry. Larry leur donnait des études bibliques. Maintenant, je comprenais pourquoi cet homme spécial était le premier diacre.

Les prières fidèles de la mère de Larry et les prières de ses anciens camarades de classe ne sont pas revenues sans effet. Elles ont été exaucées d'une manière incroyable. Larry est bel et bien revenu à sa famille, au Seigneur et à l'Église.

Conclusion

En priant pour vos enfants : priez en utilisant des passages de l'Écriture; commencez un journal de prière dans lequel la famille et les amis écrivent des prières pour eux; formez un cercle de prière; transformez vos soucis en prières; aménagez une salle de prière (collez des prières et les réponses aux prières sur le mur); priez en grand (intensément, défensivement et offensivement avec vos enfants et avec votre conjoint). Nos enfants ont besoin de nos prières persistantes basées sur la Bible. Lorsque nous

articulons nos prières à partir des Écritures, nous exprimons la volonté de Dieu pour eux (Hébreux 4:12). Nous devons nous engager à prier pour eux toute leur vie. C'est le meilleur cadeau que nous puissions leur faire.

Il est difficile d'être parent, mais Dieu nous appelle à persévérer dans cette entreprise, fixant nos yeux sur lui (Hébreux 12:1-2). Cela exige de la patience, de l'humilité, de l'abnégation et la vérité. Notre amour pour nos enfants doit protéger, avoir confiance, espérer, persévérer et ne jamais faillir (1 Corinthiens 13:4-8). Mon désir est que nous continuions à prier pour nos enfants et petits-enfants jusqu'à ce que nous soyons tous en sécurité avec Dieu.

Notes

¹ André amena son frère Pierre à Christ (Jean 1:40-42). Il amena également un petit garçon avec ses pains et ses poissons à Christ (Jean 6:6-9). Nous lisons aussi qu'il a aidé à amener des Grecs à Jésus (Jean 12:20-22).

² Il y a plus de 200 versets qui se réfèrent à la joie dans la traduction de la Bible. [http : //www. faithgateway.com/25-bible-verses-about-joy/#. WWzqTBS_rIf](http://www.faithgateway.com/25-bible-verses-about-joy/#.WWzqTBS_rIf). Accédé le 19 juillet 2017.

³ Prière adaptée de <http://www.cfaith.com/index.php/article-display/105-featured-c5-articles/21,626-prayer-to-stand-in-the-gap-for-your-children>. Accédé le 17 juillet 2017.

31 Jours de prière pour nos enfants

1. Salut : « Seigneur, que le salut fructifie dans le cœur de mes enfants, afin qu'ils obtiennent le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire éternelle. » (Ésaïe 45:8, 2 Timothée 2:10, Tite 3:5)

2. Croissance dans la grâce : « Je prie que mes enfants croissent dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. » (2 Pierre 3:18)

3. Amour : « Seigneur, puissent mes enfants apprendre à vivre une vie d'amour, par l'Esprit qui demeure en eux. » (Galates 5:25, Éphésiens 5 : 2)

4. Honnêteté et intégrité : « Que l'intégrité et l'honnêteté soient leurs vertus et leur protection. » (Psaume 25:21, Proverbes 10:9)

5. Confiance en Dieu : « Que mon enfant croisse en se confiant de tout son cœur en Dieu et en ne s'appuyant pas sur sa propre sagesse. » (Proverbes 3:5, Psaume 3:6)

6. Amour pour la Parole de Dieu : « Que mes enfants grandissent en estimant ta Parole plus précieuse que beaucoup d'or fin et plus douce que le miel des rayons. » (Psaume 19:11)

7. Protection de Dieu : « Je te loue, car tu es fidèle; tu fortifieras et protégeras mon enfant du mal. » (2 Thessaloniciens 3 : 3)

8. Miséricorde : « Que mes enfants soient toujours miséricordieux, comme leur Père céleste est miséricordieux. » (Luc 6:36, Luc 1:50)

9. Respect (pour soi-même, les autres et l'autorité) : « Père, puissent mes enfants montrer le respect approprié à tout le monde, comme le commande ta Parole. » (1 Pierre 2:17)

10. Estime de soi selon la bible : « Aide mes enfants à développer une forte estime de soi enracinée dans la compréhension du fait qu'ils sont l'œuvre de Dieu, créée en Jésus-Christ. » (Éphésiens 2:10)

11. Fidélité : « Que l'amour et la fidélité n'abandonnent jamais mes enfants, mais attache ces deux vertus jumelles autour de leur cou et écris-les sur les tablettes de leur cœur. » (Proverbes 3:3, Proverbes 14:22)

12. Courage : « Que mes enfants soient toujours forts et courageux dans leur caractère. » (Deutéronome 31:6)

13. Pureté : « Crée en eux un cœur pur, ô Dieu, et que cette pureté de cœur soit manifeste dans leurs actions. » (Psaume 51:10)

14. Gentillesse : « Seigneur, que mes enfants cherchent toujours à être bons les uns envers les autres et envers quiconque. » (1 Thessaloniciens 5:15)

15. Générosité : « Puissent mes enfants être généreux et disposés à partager, et qu'ils s'amassent ainsi un trésor pour eux-mêmes, comme un fondement solide pour les siècles à venir. » (1 Timothée 6:18-19)

16. Paix : « Père, que mes enfants fassent tous les efforts pour accomplir ce qui contribue à la paix. » (Romains 14:19; Ésaïe 26:3)

17. Joie : « Que mes enfants soient remplis de la joie que donne le Saint-Esprit. » (1 Thessaloniens 1:6, Psaume 92:4)

18. Persévérance : « Éternel, enseigne à mes enfants à faire preuve de persévérance dans tout ce qu'ils font, et aide-les particulièrement à courir avec persévérance la course qui leur est destinée. » (Hébreux 12:1; 1 Corinthiens 15:58)

19. Humilité : « Seigneur, daigne cultiver chez mes enfants la capacité à manifester la véritable humilité envers tous. » (Tite 3:2, Proverbes 22:4)

20. Compassion : « Seigneur, daigne revêtir mes enfants de la vertu de la compassion. » (Colossiens 3:12, Psaume 145:9)

21. Responsabilité : « Puisse mes enfants apprendre la responsabilité, car chacun doit porter ses propres fardeaux. » (Galates 6:5, Colossiens 3:23)

22. Contentement : « Père, enseigne à mes enfants le secret de se contenter dans toute situation, par celui qui leur en donne la force. » (Philippiens 4:12-13, 1 Timothée 6:6)

23. Foi : « Je prie que la foi trouve racine, et qu'elle croisse dans le cœur de mes enfants, afin que, par la foi, ils obtiennent ce qui leur a été promis. » (Luc 17:5-6, Hébreux 11:1-40)

24. Le cœur d'un serviteur : « Éternel, je te prie, aide mes enfants à développer le cœur d'un serviteur, afin qu'ils servent de tout cœur, comme s'ils servaient le Seigneur, et non les hommes. » (Éphésiens 6:7; Romains 12:11)

25. Espérance : « Que le Dieu de l'espérance accorde à mes enfants de déborder de joie et d'espérance par la puissance du Saint-Esprit. » (Romains 15:13)

26. Sagesse : « Quand mon enfant manque de sagesse, aide-la à comprendre qu'elle devrait te la demander. Car tu donnes généreusement et sans critiquer. » (Jacques 1:5)

27. Passion pour Dieu : « Seigneur, je te prie, inculque à mes enfants une âme qui "souple après toi", qui s'attache passionnément à toi. » (Psaume 63:8, Psaume 42:2; Lamentations 3:25)

28. Autodiscipline : « Père, je prie que mes enfants acquièrent une vie disciplinée et prudente, faisant ce qui est juste et équitable. » (Proverbes 1:3, 1 Corinthiens 10:13; 1 Thessaloniens 5:6)

29. Attitude de prière : « Seigneur, que la vie de mes enfants soit marquée par la prière, afin qu'ils apprennent à prier dans l'Esprit en toutes occasions, avec toutes sortes de prières. » (1 Thessaloniens 5:17)

30. Gratitude : « Aide mes enfants à vivre des vies qui débordent toujours de gratitude et qui rendent toujours grâce à Dieu le Père pour tout, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ. » (Éphésiens 5:20; Colossiens 2:7; Psaumes 107:8)

31. Obéissance à Dieu : « Rappelle à mon enfant de t'obéir à toi, plutôt qu'aux hommes. » (Actes 5:29)

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

La prière exaucée de M. Haut

DAWN JACOBSON-VENN

Principe biblique

« C'EST A L'ÉTERNEL QUE DANS
MA DÉTRESSE J'AI CRIÉ, ET IL M'A
REPONDU. » PSAUMES 120:1

Accessoires : Un sac de chemises/t-shirts

M. Haut vit à Bangkok, en Thaïlande, avec sa famille. Il a une entreprise qui auparavant n'était pas très florissante. Savez-vous quel genre d'entreprise M. Haut dirige? Il vend des chemises. (Sortez les chemises du sac et montrez-les aux enfants) C'est pourquoi il a appelé son entreprise M. Haut. Sa maison était remplie de chemises qu'il essayait de vendre au marché pour gagner assez d'argent pour nourrir sa famille. Mais que se passe-t-il quand personne n'achète les chemises de M. Haut? (Laissez aux enfants le temps de répondre.)

Lorsque les ventes de M. Haut continuèrent de chuter, il fut très découragé. S'il ne pouvait pas gagner assez d'argent, il serait incapable de nourrir sa famille. C'est pourquoi M. Haut devint très triste.

À cette même époque, la mission adventiste en Thaïlande acheta un bâtiment dans le quartier de M. Haut. Le pasteur Sudakar, un enseignant de la Bible qui enseignait aussi

l'anglais, emménagea dans le bâtiment de la mission. Puis, il commença à offrir des cours de Bible et des cours d'anglais à la communauté. Ils commencèrent aussi à se réunir le Sabbat pour le service du culte dans leur petit local, dans le bâtiment de la mission.

Un jour, alors que le pasteur Sudakar visitait les gens du quartier, il frappa à la porte de M. Haut. Le pasteur Sudakar invita M. Haut à l'église et lui demanda s'il pouvait prier pour lui et sa famille. M. Haut était bouddhiste et ne voulait PAS que le pasteur Sudakar prie pour lui. En fait, il voulait que le pasteur Sudakar sorte de chez lui. Il ne voulait rien avoir à faire avec les chrétiens. Le pasteur Sudakar s'en alla, mais continua de prier pour M. Haut en rentrant chez lui.

Cette nuit-là, M. Haut rêva de son visiteur de ce jour-là. Dans son rêve, il vit le pasteur Sudakar et la petite église qu'il dirigeait, entourés de lumière. Dans son rêve, il vit aussi que lui, par contre, était entouré de ténèbres. M. Haut eut peur parce qu'il ne voulait pas être entouré de ténèbres. Le lendemain matin, il alla voir le pasteur Sudakar et lui parla du rêve. Il expliqua qu'il voulait en savoir plus sur son église, et il voulait maintenant que le pasteur Sudakar prie pour lui afin qu'il puisse être entouré de lumière comme il l'avait vu dans son rêve. Le pasteur Sudakar pria avec M. Haut et ce dernier partit en paix et plus heureux qu'il ne s'était senti depuis longtemps.

Dawn Jacobson-Venn, MA, est adjointe administrative au Département des Ministères de la Famille au Siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, USA

Le lendemain, lorsque M. Haut alla au marché pour vendre ses chemises, devinez ce qui se passa ? Il vendit une chemise, puis deux, puis cinq, puis 10. À la fin de la journée, toutes les chemises que M. Haut avait apportées au marché avaient été vendues. Monsieur Haut était fou de joie ! Il avait vendu bien plus de chemises qu'il n'en fallait pour gagner l'argent nécessaire pour nourrir sa famille et prendre soin d'elle. Dès qu'il le put, M. Haut alla voir le pasteur Sudakar pour lui dire comment Dieu avait répondu à la prière du pasteur Sudakar.

Grâce à cette expérience, M. Haut apprit une vérité importante : Dieu veut nous bénir de façon inimaginable. Il veut pourvoir à tous nos besoins et nous combler de son amour, mais parfois nous nous mettons en travers de sa volonté parce que nous n'avons pas confiance en lui, nous ne l'écoutons pas, ou nous ne lui demandons pas de nous aider. M. Haut ne connaissait même pas Jésus, mais il reconnut

comment le Dieu de l'univers avait répondu à la prière du pasteur Sudakar. Il avait vu comment Jésus l'avait béni et avait agi dans sa vie. À cause de cela, il voulut apprendre à connaître Jésus pour lui-même !

Et M. Haut apprit à connaître Jésus. En fait, il accepta Jésus comme son Sauveur et Seigneur. Il est maintenant un membre baptisé de la petite église près de sa maison à Bangkok, en Thaïlande. Il n'a jamais manqué d'aller à l'église depuis la première fois où le pasteur Sudakar a prié pour lui. Il continue de vendre ses chemises et chaque jour tombe de plus en plus amoureux du seul Dieu qui peut répondre aux prières. Maintenant, il parle à tout le monde de Dieu.

Vous aussi, vous pouvez prier pour quelqu'un qui ne connaît pas Jésus, tout comme le pasteur Sudakar a prié pour M. Haut. Quand vous le ferez, vous verrez Dieu transformer sa vie par la puissance de son amour.

Un rayon de soleil pour Jésus

LINDA MEI LIN KOH

Principe biblique

« JE PEUX TOUT FAIRE PAR LE CHRIST,
PARCE QU'IL M'EN DONNE LA FORCE. »
PHILIPPIENS 4:13 [PARAPHRASE]

Accessoires : petit sac à fermeture éclair contenant de la farine blanche ou du sucre en poudre.

Carlos, quatorze ans, vivait à Cuba. Un jour, alors qu'il quittait l'école par la porte d'entrée, il aperçut Jean, Diego et Sofie se baisser furtivement dans les buissons derrière l'école. C'était la troisième fois qu'il voyait ces trois amis se cacher dans les buissons derrière l'école.

À quoi ils jouent ceux-là ? pensa Carlos en lui-même. J'espère qu'ils n'auront pas d'ennuis !

Cette fois-ci, Carlos était trop curieux pour s'éloigner simplement. Il devait voir ce que ses amis manigançaient. Il les suivit discrètement de loin, se rapprochant de plus en plus à chaque pas. À sa grande consternation, il vit Jean, Diego et Sofie plonger les doigts dans une substance poudreuse blanche et la mettre dans leurs bouches. (Levez le sac de farine blanche ou de sucre en poudre.) Parfois, ils mettaient même la substance dans leur nez. Cela ressemblait aux drogues que Carlos avait parfois vues à la télé.

Linda Mei Lin Koh, EdD, est directrice du Département des Ministères de l'Enfance au Siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

« Qu'est-ce que vous goûtez-là, les gars ? » demanda-t-il plutôt hardiment. « Vous savez que c'est contre les règles de l'école de toucher à la drogue, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas si mal », déclara Diego. « On a l'impression de flotter », ajouta rapidement Sofie. Puis Diego reprit avec une étincelle de malice dans les yeux : « Et si tu en goûtais un peu ? »

« Ne sois pas froussard, Carlos, » fit écho Sofie, « Tout le monde fait ça ! »

« Savez-vous que vous pouvez devenir accro à ces drogues », expliqua Carlos avec véhémence. « Pourquoi détruire votre vie en devenant accro à la drogue quand vous pouvez arrêter et avoir une vie meilleure ? »

« Arrêter ? Je ne pense pas », ajouta Jean.

« Jésus peut vous aider », rétorqua Carlos.

« Et qui est ce Jésus dont tu parles ? Est-il une sorte de docteur ? Es-tu certain qu'il soit si puissant ? » se moqua Sofie, sceptique.

« Bien sûr qu'il est puissant. Il vous aidera à arrêter, mais ce qu'il veut vraiment, c'est qu'un jour vous viviez pour toujours au ciel avec lui. Jésus vous aime tous et voudrait que vous viviez avec lui dans le ciel », répondit Carlos avec confiance !

« Est-ce que vous viendriez à une rencontre spéciale vendredi soir dans mon église? C'est un groupe de gens vraiment cool et il s'agit de découvrir qui est Jésus », reprit Carlos avec enthousiasme.

« Bon, écoute, nous viendrons juste une fois pour voir qui est ce type, ce Jésus dont tu vantes les prouesses », répondirent les trois amis de concert, en riant et en se moquant de Carlos.

À la grande surprise de ce dernier, Jean, Diego et Sofie vinrent à leur première réunion du vendredi soir. Ils aimèrent tellement ça qu'ils continuèrent à venir et à étudier la Bible avec les autres amis qu'ils s'étaient faits à l'église. Les trois amis posèrent de nombreuses questions à mesure qu'ils en apprenaient davantage sur Jésus et sur l'amour de Dieu. Bien sûr, cela ne les dérangeait pas qu'il y eût toujours beaucoup de bonne nourriture à manger là-bas.

Tous les jours, Carlos rencontrait ses amis à l'heure du déjeuner à l'école et leur demandait : « Les gars, est-ce que je peux prier avec vous ? » Et il leur affirmait : « Vous pouvez toujours demander à Jésus de vous aider à dire non à la tentation de prendre de la drogue. »

Jean traversait de plus mauvais jours que les deux autres, mais à chaque fois il priait

avec ferveur et avait confiance en Jésus pour le sauver et le changer. Diego et Sofie avaient aussi leur part de luttes, mais ils réussirent progressivement à cesser de consommer des drogues nocives.

« Hé, notre église organise une grande série de réunions le mois prochain », annonça Carlos avec enthousiasme. « Vous êtes invités, d'accord ? »

« Bien sûr, nous serons là », répondirent-ils avec enthousiasme. À la fin de deux semaines de réunions d'évangélisation, Jean, Diego et Sofie acceptèrent Jésus comme leur Ami Spécial et furent baptisés. Des larmes de joie inondèrent leurs cœurs et leurs visages dans les eaux baptismales ce sabbat matin alors qu'ils appelaient Carlos à venir à l'avant pour les accompagner.

« Merci, Carlos, de ne jamais nous avoir abandonnés. Tu es celui qui nous a présentés à Jésus. Nous pouvons dire non à Satan, qui voulait que nous soyons accros à la drogue pour la vie. Mais Jésus a changé nos vies », déclarèrent joyeusement les trois amis.

« Carlos, tu es un brillant rayon de soleil pour Jésus ! » dit le pasteur, « Merci d'avoir brillé pour Jésus ! »

Un garçon nommé « W »

SAUSTIN SAMPSON MFUNE

Principes bibliques

« L'ANGE DE L'ÉTERNEL CAMPE AUTOUR DE CEUX QUI LE CRAIGNENT, ET IL LES DÉLIVRE. » PSAUMES 34:8

« JE T'INVOQUE, CAR TU ME RÉPONDS, O DIEU ! INCLINE VERS MOI TON OREILLE, ÉCOUTE MA PAROLE ! » PSAUMES 17:6

Citation d'Ellen White :

SANS LA PRIÈRE, NUL N'EST EN SÛRETÉ
NI UN SEUL JOUR NI UNE SEULE HEURE.
WHITE, LA TRAGÉDIE DES SIÈCLES, P. 578

Accessoires : serpent en jouet en caoutchouc

On ne sait guère combien de personnes connaissent son vrai nom, mais la plupart l'appellent simplement « W ». « W » a treize ans. Sa famille aime vraiment prier. La famille de « W » prie pour tout. Tous les matins avant d'aller à l'école, peu importe le programme chargé de la famille, tout le monde se réunit dans le salon pour faire le culte et prier. Chaque soir, avant d'aller se coucher, la famille se réunit au même endroit pour adorer Dieu et clôturer la journée en prière. Mais ce n'est pas tout. Tout le monde prie avant les repas et avant de prendre la route. La famille de « W » prie tout le temps, semble-t-il.

.....
Saustin Sampson Mfune, DMin, est directeur adjoint au Département des Ministères de l'Enfance au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Mais la prière n'est pas tout ce que cette famille fait.

Ils lisent aussi la Bible et d'autres livres d'histoires chrétiennes. La lecture de ces livres a aidé « W » à apprendre beaucoup de belles histoires sur l'amour de Dieu et comment il prend soin des gens. Dans la Bible, « W » a appris comment Daniel et ses trois amis ont prié pour comprendre le rêve du roi Nebucadnetsar alors que ce dernier n'arrivait même pas à se souvenir de son propre rêve. « W » a lu comment Jésus priait tôt le matin et tout au long de la journée.

Non loin de la maison de « W », il y a une petite rivière.

Le long de cette rivière, il y a de mauvaises herbes, de la canne à sucre, et plusieurs arbres fruitiers. « W » a beaucoup d'amis qui vivent de l'autre côté de la petite rivière. Il aime rendre visite à ses amis et il est toujours excité quand ils viennent le voir. Quand les garçons viennent, ils sautent sur plusieurs grosses pierres qui servent de pont pour franchir la rivière. Les garçons jouent aux équilibristes sur les rochers pendant qu'ils traversent.

Pendant la saison des pluies, la végétation autour de la rivière est verte et belle. Un soir, « W » accompagna un ami pour l'aider à traverser la rivière en toute sécurité. Le père de « W » était parti pour un voyage lointain et il ne devait pas être de retour avant une semaine.

Après avoir escorté son ami, «W» se dirigea vers la maison. Il sifflotait et souriait en s'approchant de la petite rivière. Bien que le soleil fût couché, le crépuscule était assez clair pour que «W» voie son chemin. Comme il marchait vers la rivière, il pouvait entendre les grenouilles louer leur Seigneur, mais les grenouilles se turent soudainement lorsqu'il arriva près de la rivière.

Ce n'était pas trop surprenant. Les grenouilles deviennent silencieuses quand elles entendent d'autres bruits.

«W» mit le pied sur la première pierre dans la rivière, mais alors qu'il se préparait à avancer l'autre jambe vers la deuxième pierre, il eut le sentiment étrange qu'il était en danger. Avez-vous déjà ressenti cela? «W» eut la sensation que des millions de fourmis se déplaçaient sur toute sa peau. Il commença à ressentir une étrange chaleur lui envahir le corps. Il avait la chair de poule sur les bras et les jambes. Les poils de son corps semblaient se raidir alors qu'une étrange sensation montait et descendait le long de sa colonne vertébrale. Son cœur se mit à battre contre ses côtes, mais «W» ne savait pas pourquoi son corps réagissait si violemment à un danger qu'il n'avait pas encore vu — jusqu'à ce qu'il regarde les eaux qui s'écoulaient autour des rochers près de ses pieds.

Alors qu'il scrutait l'eau, ses yeux virent une autre paire d'yeux qui le regardaient — et ils changeaient de couleur. Au début, il ne savait pas quoi penser de ce qu'il voyait, mais quand il regarda attentivement, il découvrit que les yeux appartenaient à un gigantesque serpent. C'était un python! Sa tête était levée et le reste de son long corps était enroulé autour de la pierre sur laquelle il allait marcher. «W» se figea sur place. Il vit les yeux fascinants et magnifiques de l'énorme serpent se rapprocher de plus en plus près de lui. Et du coup, il perdit toute la force de son corps et sa voix disparut. Il eut l'impression que ses poumons devenaient plus petits et qu'il ne pouvait plus respirer. Il essaya de bouger les jambes, mais rien ne se passa. Tout ce qu'il pouvait faire était de rester immobile et regarder. Il était paralysé.

Dans ce moment de terreur, une pensée vint à l'esprit de «W» : prie. «W» ne se souvient pas de ce qui s'est passé ensuite. Il ne se rappelle même pas s'il a effectivement prié ou non, mais après que la pensée lui eut traversé l'esprit, il vit les yeux du python s'arrêter brusquement et commencer à s'éloigner de lui. Comme dans un film, les yeux reculèrent au ralenti. Puis la tête du serpent s'abaissa lentement alors que le python se déroulait et s'éloignait en rampant dans le champ de maïs au bord de la rivière.

De nulle part, toute la force de «W» revint. Il décolla comme une fusée pour rentrer à la maison. Quand il arriva, il ouvrit si brutalement la porte d'entrée qu'il faillit renverser l'un de ses parents qui était dans la maison. Il s'effondra sur une chaise et demanda à sa tante et à tout le monde dans la pièce d'ouvrir les fenêtres parce qu'il pouvait à peine respirer. Dans la confusion, sa famille commença à ouvrir les fenêtres. Mais presque aussi soudainement, il leur dit de fermer les fenêtres!

«Je... Je... traversais... rivière», «W» haletait, essayant désespérément de raconter l'histoire. «Il y avait un gros serpent là-bas. Il s'est éloigné. Je sais qu'il vient m'attraper. FERMEZ LES FENÊTRES!» hurla-t-il. «W» était si paniqué que sa famille, terrifiée, ferma toutes les fenêtres, comme il l'avait demandé.

Après avoir repris son souffle, «W» leur raconta le reste de l'histoire. Quand il eut fini, il téléphona à son père et la lui raconta aussi. Après avoir écouté l'histoire, la voix du père se remplit d'émotion. Il était fier que son fils ait pensé à prier quand il se sentait menacé. Il avait toujours voulu que «W» sache qu'il pouvait compter sur Jésus dans n'importe quelle situation. Le père de «W» conclut en lui disant qu'il peut toujours compter de Jésus. Lui, son père terrestre, pouvait être absent, mais Jésus serait avec lui en tout temps. Le père de «W» pria avec lui, remerciant Jésus de l'avoir protégé et de lui avoir sauvé la vie.

Après avoir parlé à son père, «W» et toutes les personnes dans la maison s'agenouillèrent et remercièrent Jésus d'avoir sauvé la vie de «W».

SÉMINAIRES

Devenir une seule chair : le plan de Dieu pour l'intimité dans le mariage

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Introduction

« C'EST POURQUOI L'HOMME QUITTERA SON PÈRE ET SA MÈRE, ET S'ATTACHERA A SA FEMME, ET ILS DEVIENDRONT UNE SEULE CHAIR. » GENESE 2:24

42

C'est au cours de la semaine de la création qu'un événement miraculeux et extraordinaire eut lieu. Le premier homme et la première femme furent unis par les liens sacrés du mariage, un miracle où deux deviennent un. Ce phénomène d'unité est si incroyable qu'il est appelé un « grand mystère » (Éphésiens 5 : 32 a). Aussi grandioses et spectaculaires que soient les mariages d'aujourd'hui, aucun ne peut se comparer à cet événement. Dans un jardin parfait, un homme parfait et une femme parfaite furent unis par un Dieu parfait qui avait un plan parfait pour leur vie.

L'unité et l'intimité c'est connaître et être connu ; aimer et être aimé, souffrir quand l'autre souffre, se réjouir quand l'autre se réjouit. L'unité et l'intimité approfondissent le lien conjugal, renforcent l'engagement et développent des niveaux d'intimité encore plus profonds. Les conjoints qui sont prêts à faire ce voyage pour devenir une seule chair feront l'expérience de l'accomplissement du plan original de Dieu pour

le mariage.

Vers une compréhension de l'intimité

Habituellement, lorsque nous annonçons que nous allons parler d'intimité dans le mariage, les gens supposent automatiquement que nous parlerons de sexualité. Bien que l'unité sexuelle soit certainement un aspect de l'intimité et joue un rôle très important dans le mariage, elle n'est qu'une partie de l'intimité. Être une seule chair comme Dieu l'a institué ne se réfère pas seulement au corps physique, mais est aussi utilisée pour représenter « l'unité harmonieuse la plus profonde qui existe entre des gens, qui est l'unité entre mari et femme dans toutes ses dimensions, émotionnelle, physique et spirituelle. » ¹

Le dictionnaire Webster définit l'intimité comme une « relation personnelle étroite, familière et habituellement affectueuse ou amoureuse avec une autre personne ou un autre groupe ; la qualité d'être confortable, chaleureux ou familier. » Nous pouvons dire que l'intimité nous procure un sentiment de proximité, de chaleur et de sécurité. Dans le mariage, c'est une expérience d'unité où le mari et la femme peuvent partager leurs pensées, sentiments, désirs, rêves, buts, joies et déceptions les plus profonds dans un environnement sûr.

Cette unité est ce que Dieu a prévu pour le mariage, et c'est ce qui pousse la plupart des couples à se marier. Cependant, il n'existe pas d'intimité spontanée. L'unité et l'intimité sont un

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

voyage que chaque couple doit être ardemment désireux et disposé d'entreprendre. Dans notre texte, Genèse 2:24, l'expression «devenir une seule chair» suggère que le premier couple ne fut pas instantanément une seule chair, mais qu'ils le devinrent.² Ensuite, au verset 25, nous voyons Adam et Ève entrer dans cette expérience d'unité : «L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et n'en avaient pas honte.» Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève s'ouvrirent à l'idée de se connaître sous tous leurs aspects sans crainte ni nécessité de se couvrir.

Dieu a mis en chacun de nous le désir d'avoir ce type d'intimité, d'abord avec lui, puis les uns avec les autres, la relation humaine suprême de l'intimité étant celle de l'intimité conjugale. Mais cette intimité ne peut être atteinte que dans un environnement de sécurité et de confiance. Ce type d'environnement permet le partage le plus profond de notre être le plus intime, le meilleur et le pire, tout cela dans le but de se connaître intimement.

L'intimité crée un sentiment d'appartenance et de proximité et renforce le lien conjugal de manière profonde et attachante. Quand les époux partagent leur moi le plus profond, c'est parce qu'ils veulent être connus et toujours acceptés, malgré cette connaissance. Ils sont honnêtes, ouverts et affectueux l'un avec l'autre. Chacun est conscient de ses faiblesses et est plus compréhensif face aux faiblesses de l'autre. Il y a un amour inconditionnel et une acceptation des différences sans désir d'exercer un pouvoir ou un contrôle sur l'autre.

Quitter et s'attacher

Cette instruction cruciale donnée par Dieu (Genèse 2:24) est la clé pour maintenir un mariage à vie.³ Dieu donne ici la directive claire de se défaire de l'attachement de l'enfant aux parents ou à la famille et de former un nouvel attachement avec son conjoint, commençant ainsi le voyage vers «devenir une seule chair». Cette nouvelle unité est la formation d'une nouvelle identité appelée «Nous», et un abandon du «Je», une relation si intimement liée qu'une séparation blesserait profondément chacune des parties individuelles.

«Quitter» n'implique pas qu'on doive abandonner sa famille d'origine. Cependant, à notre époque, les psychologues et les experts du mariage et de la famille conviennent qu'une saine différenciation d'avec la famille d'origine est essentielle pour un mariage stable et satisfaisant et un mariage intime.

La loyauté envers le couple nouvellement formé doit primer sur la loyauté envers la famille d'origine.

Cependant, chaque personne apporte à l'union le meilleur (et le pire) des deux systèmes familiaux et ils forment ainsi un nouveau système qui leur est propre.

«Quitter» est essentiel pour que l'attachement puisse avoir lieu — essentiellement, l'attachement est un autre pas crucial vers l'intimité. Beaucoup de gens, y compris les adultes célibataires et les couples pré-nuptiaux, s'attendent à ce que le mariage leur apporte le bonheur, l'affection et l'amour.

Ils associent l'amour aux sentiments qui accompagnent la réception de ces éléments. La vérité est que le mariage n'est pas tant ce que nous pouvons obtenir, mais ce que nous sommes prêts à donner. Lorsque chaque partenaire manifeste de l'amour, de l'affection et une attitude joyeuse envers l'autre, cela crée un terrain propice à la prospérité et à la croissance de l'intimité.

Notre culture contemporaine a trompé beaucoup de gens en leur faisant croire que l'amour est un sentiment et que des âmes sœurs se sont trouvées. Mais en réalité, l'amour n'est pas un sentiment ; c'est une décision. Et on ne trouve pas une âme sœur ; les gens deviennent des âmes sœurs. Et c'est cela l'intimité éprouvée par le couple lorsque les partenaires sont prêts à faire des efforts pour grandir ensemble. Ellen G. White partage dans *Le Foyer chrétien*, p. 100

«DE QUELQUE SOIN ET DE QUELQUE
SAGESSE QU'AIT ÉTÉ ENTOURÉ UN
MARIAGE, PEU DE COUPLES CONNAISSENT
UNE HARMONIE PARFAITE DÈS LES
PREMIERS JOURS DE LEUR VIE A DEUX.
L'UNION RÉELLE NE SE PRODUIT QUE DANS
LES ANNÉES QUI SUIVENT.»

L'intimité est le plan de Dieu; elle n'est pas illusoire. L'intimité est possible et hautement probable pour chaque couple qui recherche un mariage intime. L'intimité peut être rétablie même lorsqu'un couple croit l'avoir perdue. Chaque couple est vulnérable à la séparation si les partenaires ne sont pas déterminés à croître ensemble.

Dimensions de l'intimité

De nombreux spécialistes du mariage et de la famille ont largement écrit sur l'intimité et ses dimensions ou catégories. Ces dimensions de l'intimité ne s'excluent pas mutuellement. L'intimité est multidimensionnelle, et lorsque des conjoints nourrissent chaque dimension, ils travaillent ensemble pour créer le niveau d'intimité le plus profond qu'un couple puisse éprouver. Nous aborderons brièvement quatre dimensions de l'intimité : émotionnelle, intellectuelle, physique et spirituelle.

implique que les partenaires peuvent s'élever au-dessus de leurs désaccords pour préserver leur relation. Les couples peuvent approfondir leur intimité intellectuelle en s'écouter avec dignité et respect et en s'encourageant l'un l'autre. L'intimité intellectuelle, comme toute forme d'intimité, ne peut prospérer dans un environnement d'humiliation, de contradiction et de dévalorisation mutuelle.

L'intimité physique

L'intimité physique ou intimité sexuelle est le beau cadeau que Dieu a fait aux couples mariés. Les Écritures indiquent clairement que Dieu a voulu que l'unité sexuelle fasse partie du tableau complet de l'intimité. L'intimité sexuelle prospère le mieux quand l'amour inconditionnel est présent; «L'amour est patient, l'amour est serviable, il n'est pas envieux; l'amour ne se vante pas, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il ne médite pas le mal» (1 Corinthiens 13:4, 5). L'intimité sexuelle est inextricablement liée à l'intimité émotionnelle. Alors que l'intimité sexuelle est un besoin primaire chez la plupart des hommes, c'est l'intimité émotionnelle qui est un besoin primaire chez la plupart des femmes. Si l'intimité émotionnelle et l'intimité sexuelle sont toutes deux nourries, les couples éprouveront une satisfaction mutuelle dans leur relation.

L'intimité émotionnelle

L'intimité émotionnelle est présente quand un couple peut parler ouvertement et librement de ses sentiments et de ses désirs. C'est le partage des valeurs et des croyances personnelles; il y a aussi de la chaleur et de l'affection. Trop souvent, après le mariage et la lune de miel, les couples perdent la motivation à rester émotionnellement proches. Ils permettent aux activités quotidiennes et à d'autres engagements concurrents d'absorber leurs vies et leurs emplois du temps, ne laissant aucun temps pour l'autre. L'attention au couple et à la famille semble souvent pouvoir être renvoyée à plus tard parce qu'il y a apparemment d'autres activités qui exigent une attention immédiate.

L'intimité spirituelle

L'intimité spirituelle n'est pas tant une dimension autant qu'elle est le fondement de toutes les autres intimités. L'intimité spirituelle est le partage des croyances, valeurs et expériences spirituelles. C'est un solide engagement de foi lorsque les couples se soumettent à Dieu individuellement et en tant que couple. Les époux apprennent à se connaître et se connaissent lorsqu'ils partagent leurs voyages spirituels l'un avec l'autre.

L'intimité intellectuelle

L'intimité intellectuelle est le partage de pensées et d'idées. Le mariage ne garantit pas que les membres du couple seront toujours d'accord l'un avec l'autre; au contraire, certaines personnes peuvent être en désaccord sur la plupart des choses. Cependant, l'intimité intellectuelle

L'intimité spirituelle complète le tableau de «deux qui deviennent un». Les couples qui partagent leurs hauts et leurs bas spirituels forment un lien plus étroit et restent plus en

harmonie l'un avec l'autre. L'intimité spirituelle aide les partenaires à se motiver l'un l'autre pour croître spirituellement. Même en temps de crise, les couples qui prient ensemble sont mieux à même de faire face et de se réconforter l'un l'autre. Il y aura aussi des moments où l'un des conjoints élèvera la voix en prière parce que l'autre conjoint est découragé.

Lorsque les couples sont spirituellement intimes, cela facilite la confession et le pardon. Le voyage du mariage est une avenue principale dans notre voyage vers la compréhension de Dieu. Nous disons souvent qu'une crise dans le mariage est une crise spirituelle. Plus nous nous rapprochons de Dieu, plus nous sommes proches l'un de l'autre dans le mariage. Et vice versa. Plus nous nous isolons de Dieu, plus nous sommes isolés dans le mariage.

Maintenir l'unité et l'intimité

Maintenir l'unité et l'intimité est la question la plus cruciale dans le mariage. Comme pour tout ce que Dieu a bien fait, Satan tente de détruire. Dans Genèse 2:24, nous voyons une union parfaite de deux personnes parfaites. Un couple engagé à devenir une seule chair sans aucune barrière entre eux — pas de peur, pas de position défensive, pas de péché, pas d'égoïsme. Dans Genèse 3, après la chute, cette situation idyllique change radicalement, et il y a maintenant de l'inimitié au sein du premier couple. Chacun se trouve des excuses, et accuse l'autre et tous deux se querellent, refusant d'être tenus pour responsables devant Dieu et devant l'autre pour ce qu'ils ont fait. Ils se sont éloignés l'un de l'autre, et ils se sont éloignés de Dieu.

Cette réalité sera la trajectoire naturelle de chaque couple à moins que les conjoints ne s'efforcent intentionnellement de maintenir l'unité et l'intimité. Le péché perturbe nos mariages. La culture postmoderne dans laquelle nous vivons perturbe nos mariages. Les deux s'appuient sur des prémisses individualistes et sont au service des désirs individuels de chacun. C'est le contraire du mariage et de l'intimité conjugale et de la notion de «deux qui deviennent un». Les couples doivent s'investir mutuellement

dans l'amélioration de la qualité de leur mariage et dans le développement de leur relation vers les niveaux les plus profonds d'intimité.

Ellen G. White propose dans *Le Foyer chrétien*, p. 100 :

« QUAND SURVIENNENT LES DIFFICULTÉS, LES SOUCIS ET LES DÉCOURAGEMENTS, N'ENTRENEZ PAS LA PENSÉE QUE VOTRE UNION EST UNE ERREUR OU UN ECHEC. SOYEZ DÉTERMINÉS A ÊTRE L'UN POUR L'AUTRE TOUT CE QUE VOUS POUVEZ ÊTRE. CONTINUEZ A VOUS PRODIGUER LES ATTENTIONS DES PREMIERS JOURS. DE TOUTE MANIÈRE, ENCOURAGEZ-VOUS MUTUELLEMENT DANS LE COMBAT DE LA VIE. APPLIQUEZ-VOUS A AUGMENTER LE BONHEUR L'UN DE L'AUTRE. CULTIVEZ L'AMOUR ET L'INDULGENCE. LE MARIAGE SERA ALORS LE COMMENCEMENT DU BONHEUR, AU LIEU D'EN ÊTRE LA FIN. LA CHALEUR DE L'AMITIÉ VÉRITABLE, L'AMOUR QUI UNIT DEUX CŒURS EST UN AVANT-GOUT DES JOIES CÉLESTES. »

45

Les chercheurs qui étudient le mariage suggèrent que les éléments relationnels suivants doivent être présents pour que les couples maintiennent leur intimité :

La confiance. Connaître et être connu est une entreprise risquée. Bien que cela puisse sembler une notion merveilleuse, ce n'est pas si facile à réaliser. Il y a souvent plusieurs facteurs qui empêchent les conjoints d'échanger intimement l'un avec l'autre. Il est effrayant d'être transparent émotionnellement, intellectuellement, physiquement et spirituellement quand on n'est pas sûr que ce que l'on partage sera traité avec attention. Lorsque l'environnement est envahi d'amour conditionnel, d'humiliation et de domination, il devient facile pour les gens de se protéger en se dissimulant. Chaque personne doit faire tous les efforts pour créer un environnement où la confiance et le respect mutuel sont nourris.

L'attention. Les couples doivent être disposés à s'écouter l'un l'autre, non seulement avec leurs oreilles, mais avec leurs yeux et leurs cœurs. Ils doivent apprendre à répondre au partage de

l'autre avec acceptation, affection, compréhension et sensibilité. Cela signifie que chacun doit être également disposé à entendre comment l'autre peut faire des ajustements dans ses propres styles relationnels et de communication afin d'améliorer la qualité du mariage. Être réactif signifie aussi avoir la volonté de faire face aux blessures, à l'amertume et au ressentiment et d'avancer vers un processus de pardon et de guérison.⁵

La disponibilité. Les couples doivent être disponibles l'un pour l'autre dans toutes les dimensions de l'intimité. Bien qu'il ne soit pas toujours possible d'être à 100 % dans toutes les dimensions, lorsque les couples sont ouverts à l'écoute et à l'empathie l'un envers l'autre, en écoutant les joies et les peines de chacun, ils forment un fondement essentiel d'amitié et de camaraderie. Être disponible signifie être dévoué à la relation, investissant dans celle-ci parce que vous souhaitez la voir grandir et devenir un solide partenariat conjugal. Il s'agit de devenir des alliés intimes.

46

Conclusion

Nourrir l'unité et l'intimité apporte de riches gratifications aux couples mariés. Lorsque les couples choisissent de nourrir et de maintenir l'unité, ils immunisent leur relation contre l'affliction naturelle qui consiste à s'éloigner l'un de l'autre. Il est impossible de s'éloigner l'un de l'autre si vous essayez intentionnellement de croître ensemble. Et avec Dieu de votre côté, vous ne pouvez pas échouer. C'est le plan de Dieu que les couples mariés deviennent une révélation de son amour incommensurable et infaillible quand les deux deviennent un.

Références

- Balswick, J. O., & Balswick, J. K. (2006). *A model for marriage: Covenant, grace, empowerment and intimacy* [un modèle pour le mariage : Alliance, grâce, autonomisation et intimité]. InterVarsity Press.
- Davidson, R. M. (2007). *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament* [la flamme de Yahweh : la sexualité dans l'Ancien Testament]. Peabody, Massachusetts: Henrickson Publishers, Inc.

- Marriage: *Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques]. (2015). (E. Mueller & E. B. De Souza Eds. Vol. 1). Silver Spring: Review and Herald
- Mazat, A. (2001). *The Intimate Marriage: Connecting With the One You Love* [le mariage intime : se connecter à celui que vous aimez. Hagerstown, MD: Review and Herald Publishing Association.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2015). *An Introduction: The Beauty of Marriage* [une introduction : la beauté du mariage]. Dans E. Mueller & E. B. De Souza (Eds.), *Marriage: Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques] (Vol. 1). Silver Spring, MD Review and Herald Publishing Association.
- Oliver, W., & Oliver, E. (2015). *Real Family Talk: Answers to Questions about Love, Marriage, and Sex* [Entretiens francs sur la famille : réponses aux questions sur l'amour, le mariage et le sexe]. Nampa, Idaho: Pacific Press Publishing Association.
- Stanley, S. M., Trathen, D., McCain, S., & Bryan, B. M. (2013). *A Lasting Promise: The Christian Guide to Fighting for Your Marriage* [une promesse durable : le guide chrétien pour lutter pour votre mariage]. John Wiley & Sons.

Notes

- ¹ Davidson, Richard M. (2007), "Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament", p. 47.
- ² *Ibid.*, p. 48.
- ³ Oliver, W. et Oliver, E., « An Introduction : The Beauty of Marriage » dans Marriage : Biblical and Theological Aspects, pp. 9–10.
- ⁴ *Ibid.*, p. 10
- ⁵ Ce séminaire s'adresse aux couples qui partagent une relation relativement saine dans laquelle on part de l'hypothèse qu'il n'y a actuellement aucun mauvais traitement ni infidélité. Les personnes qui vivent un tel traumatisme dans leur relation sont fortement encouragées à rechercher l'aide d'un conseiller chrétien professionnel ou de leur pasteur.

Bâtir un foyer sain

CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

NOTE :

Veuillez distribuer les documents à ceux qui participent à cet atelier. Téléchargez le fichier à imprimer sur : <http://family.adventist.org/planbook2018>

Le texte

CAR, LEQUEL D'ENTRE VOUS, S'IL VEUT BÂTIR UNE TOUR, NE S'ASSIED PAS D'ABORD POUR CALCULER LA DÉPENSE ET VOIR S'IL A DE QUOI LA TERMINER, DE PEUR QU'APRES AVOIR POSÉ LES FONDATIONS, IL NE SOIT PAS CAPABLE D'ACHEVER, ET QUE TOUS CEUX QUI LE VERRONT, NE SE MOQUENT ET NE DISENT : CET HOMME A COMMENCÉ À BÂTIR ET N'A PAS ÉTÉ CAPABLE D'ACHEVER.
LUC 14:28-30

INTRODUCTION

Il y a une grande diversité de types de maisons. [Vous pouvez utiliser des photos de différents types de logements – une maison en chaume, un immeuble d'appartements, une maison à deux étages, un manoir, une petite maison]

Claudio Consuegra, DMin, est directeur du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Pamela Consuegra, PhD, est directrice adjointe du Département des Ministères de la Famille de la Division nord-américaine des adventistes du septième jour à Columbia, Maryland, États-Unis.

Aujourd'hui, nous allons vous aider à construire un foyer, pas simplement une maison. Mais pour vous montrer comment construire un foyer sain, nous allons utiliser le modèle d'une maison.

I. LA FONDATION SPIRITUELLE

La meilleure fondation pour un foyer sain est une fondation spirituelle. Veuillez lire **Matthieu 7:24-25** et **Josué 24:15**).

1. Une famille spirituelle adore ensemble. La famille spirituelle choisit d'aller et de participer aux activités d'une église où la Parole de Dieu est enseignée du haut de la chaire, dans chaque classe de l'école du sabbat, et par chaque dirigeant.

2. Une famille spirituelle honore la Parole de Dieu et l'applique dans son foyer. La famille spirituelle enseigne, lit à haute voix, discute et révère la Parole de Dieu. Ses membres réalisent que rien n'est plus important que d'enseigner la Parole de Dieu dans le foyer parce qu'elle est vivante et éternelle et parce qu'elle transforme la vie. Quand devriez-vous parler de la Parole de Dieu selon Deutéronome 6:7?

3. Les familles spirituelles font de la prière une activité quotidienne de leur vie au foyer.

II. CONFIANCE ET ENGAGEMENT

1. L'engagement

Le jour de leur mariage, la plupart des gens

prononcent des vœux de mariage qui comprennent des paroles telles que :

« Moi, (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), je te prends (NOM DU MARIÉ/DE LA MARIÉE), pour être mon épouse/époux, je promets de t'aimer, de te chérir et de te respecter, pour le meilleur et pour le pire, dans la richesse et dans la pauvreté, dans la maladie et dans la santé, à partir de ce jour et jusqu'à ce que la mort nous sépare. » Nous faisons de ces vœux un engagement à vie. Dans leur livre, «The Long-term Marriage» [le mariage à long terme], Floyd et Harriet Thatcher écrivent : «Cet engagement ne peut pas être une affirmation ponctuelle, car en chacun de nous est enfoui le profond besoin psychologique d'être constamment rassuré, de savoir où nous en sommes avec notre partenaire dans notre relation de mariage. C'est la conscience d'être aimé et accepté qui construit notre propre sens de l'estime de soi et de l'acceptation de soi et nous permet de donner et d'exprimer l'amour en retour.» ¹

2. La confiance

La confiance est renforcée quand il y a une complète honnêteté. L'honnêteté complète comprend :

- L'honnêteté historique – Il ne devrait rien y avoir de votre passé que votre conjoint ou futur conjoint ne sache.
- L'honnêteté émotionnelle – Vous devriez être en mesure d'exprimer sans crainte vos sentiments à votre conjoint.
- L'honnêteté présente – Il ne devrait y avoir aucun secret quant à l'endroit où vous êtes, avec qui vous êtes, ce que vous faites, etc.
- L'honnêteté future – Quels sont vos objectifs et vos plans pour l'avenir ?

III. PRÉPARATION AU MARIAGE

Beaucoup de gens ne se préparent absolument pas pour le mariage. Que devriez-vous faire pour vous préparer à partager la vie tout entière avec votre conjoint ?

1. Épousez un croquant ou une croquante. L'apôtre Paul a dit : *Ne formez pas avec les incroyants un attelage disparate. Car quelle association y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Ou quelle communion entre la lumière et les ténèbres ? Et quel accord entre Christ et Bélial ? Quelle part le croyant a-t-il avec le non-croyant* – 2 Corinthiens 6:14-15

Quelqu'un a dit: «L'amour est comme une paire de chaussettes, il faut en avoir deux et elles doivent être assorties» (INCONNU). De nombreux chrétiens — en fait, de nombreux adventistes — croient qu'une fois mariés, l'incroyant sera convaincu de devenir chrétien/adventiste. Cela se produit-il jamais? Oui, cela arrive parfois, mais pourquoi prendre le risque pour quelque chose d'aussi vital que la fondation d'un foyer chrétien? Oui, vous pouvez avoir des sentiments profonds pour l'incroyant, mais cette question, plus que toutes les autres, doit être réglée avant la cérémonie de mariage. Si vous priez pour que la personne que vous voulez épouser devienne chrétienne, assurez-vous que cette prière soit exaucée avant même d'accepter de vous marier. Dieu n'a jamais prévu que le mariage soit un outil d'évangélisation.

2. Inspectez les bagages. Un autre élément nécessaire pour se préparer au mariage est de réaliser que, que nous l'admettions ou non, nous apportons tous des «bagages» dans notre relation. Notre bagage se compose généralement d'expériences passées, de souvenirs négatifs, de craintes ou d'autres problèmes. Ce bagage est rarement partagé avec notre partenaire et peut éventuellement devenir la source de grandes souffrances et de conflits. Tout bagage doit être ouvert, inspecté et soigneusement examiné avant le mariage. Connaissiez-vous des bagages que vous apportez, ou avez apportés, dans votre mariage?

3. Réglez la question de «quitter et s'attacher». «C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair» (Genèse 2:24). Dans le contexte historique et culturel de l'Ancien Testament, il était entendu que la femme quitterait la maison de ses parents pour aller vivre avec son mari, de sorte que le libellé ne comprend ici qu'une directive à l'intention des hommes. Mais aujourd'hui, pour établir un mariage sain, les deux partenaires doivent comprendre et suivre ces instructions claires de la Parole de Dieu. Qu'est-ce que cela signifie aujourd'hui?

Premièrement, les deux partenaires doivent être prêts à quitter. Chaque partenaire doit quitter la vie en «je» pour assumer la vie en «nous». Quitter implique deux types de chirurgie :

- Couper le cordon de la dépendance : cela signifie choisir de ne pas dépendre de vos parents pour un soutien matériel ou émotionnel.
- Couper le cordon de l'allégeance : avant le jour du mariage, vos relations les plus significatives sont

avec votre mère et votre père, mais au cours de cette cérémonie vos priorités changent. Vous devez continuer à honorer vos parents (Exode 20:12), mais c'est votre conjoint qui devient maintenant votre priorité. Votre toute première loyauté est envers votre conjoint.

De quelles manières les gens ne parviennent-ils pas à couper le cordon de la dépendance après leur mariage?

Deuxièmement, les deux partenaires doivent s'attacher l'un à l'autre. Le mot «s'attacher» signifie se pencher vers, ou être joint à votre partenaire. S'attacher à son conjoint signifie «choisir son conjoint plutôt que les autres, y compris soi-même.» Vous vous attachez, vous penchez vers, ou vous rejoignez votre partenaire en répondant à ses besoins, en écoutant ses paroles, en comprenant ses sentiments et ses désirs. Vous vous attachez l'un à l'autre pour votre épanouissement et votre jouissance physiques mutuels.

4. Prenez votre temps. La quatrième étape dans la préparation au mariage est de s'assurer que vous avez passé suffisamment de temps à vous y préparer. Comme l'écrivait Shakespeare dans *Le Roi Henry*, «un mariage hâtif s'avère rarement bon». Il faut du temps pour connaître une autre personne suffisamment bien afin de décider de passer sa vie avec elle. Proverbes 21:5 dit bien : «Les pensées de l'homme actif vont bien vers l'abondance, mais celui qui agit avec précipitation va bien vers la disette. » Une cérémonie de mariage est l'événement d'une journée, tandis que le mariage est un engagement à vie. Prenez le temps nécessaire pour apprendre tout ce que vous pouvez sur la personne avec laquelle vous prévoyez de passer votre vie.

Le couple devrait se concentrer sur deux domaines clés en prenant son temps :

- A. Apprendre à connaître la famille de l'autre personne.
- B. Apprendre à en connaître autant que possible de lui ou d'elle.

5. Établissez un mariage d'«alliance». Pensez à ce qu'une alliance, une promesse ou un vœu signifie pour Dieu. Lisez les textes suivants : Deutéronome 23:21, 23.

6. Recherchez des conseils prénuptiaux basés sur la Bible.

IV. NOURRIR LA FAMILLE

Il y a deux voies de communication fondamentales.

1. **La communication verbale,** c'est-à-dire l'utilisation de mots.
2. **Le langage corporel non verbal.** Dans nos relations, nous donnons constamment des indices non verbaux les uns aux autres. Ces signes peuvent inclure la posture, les gestes, les mouvements oculaires ou les expressions faciales.

Les familles présentent généralement l'un des trois styles de communication suivants :

1. **Communicateurs agressifs.** Les membres de cette famille communiquent en étant grossiers les uns envers les autres. Ils sont autoritaires et dominateurs, et les mots qu'ils utilisent sont égoïstes, accusateurs et souvent explosifs. L'agression physique peut même être une caractéristique de cette famille non fonctionnelle. Certains membres de la famille n'expriment jamais leurs opinions par crainte de représailles.
2. **Communicateurs passifs.** La communication est tendue et rare dans cette famille. Les membres de famille peuvent être trop timides ou silencieux et ont souvent peur de la confrontation. Le plus souvent, il y a de l'apathie au point que les membres de la famille s'ignorent ou ne se soucient pas de communiquer les uns avec les autres.
3. **Communicateurs assertifs.** Cette famille fait de la communication une priorité. Les membres de famille sont libres d'exprimer leurs opinions et leurs idées. Ils sont calmes, confiants et veulent comprendre ce que disent et veulent dire les autres. Ils écoutent et réagissent les uns aux autres de manière appropriée. Chaque membre de famille s'efforce de respecter les sentiments et les pensées des autres.

Apprendre à écouter

La compétence la plus négligée en matière de communication est l'art de l'écoute. Les familles épanouies ont appris que la communication ne fonctionne que lorsque les membres apprennent à s'écouter les uns les autres. Vous avez probablement entendu l'adage : «Dieu nous a donné deux oreilles et une bouche, alors il a prévu que nous écoutions deux fois plus que nous ne parlons!» C'est une bonne remarque. La plupart des gens n'écoutent que pour répondre, attaquer ou défendre. En fait, les familles sont composées essentiellement de quatre types d'auditeurs.

1. **Le juge.** Le juge est la personne de la famille qui croit avoir toujours raison. Son opinion est déjà faite, il ne voit donc aucun intérêt à écouter les autres. Cette personne est généralement négative et critique. Elle exprime son opinion au lieu d'écouter. Psaume 115:6 se réfère à ce type de personne. Complétez le verset suivant. «Elles ont des oreilles et n'entendent point.»
2. **Le conseiller.** Le conseiller écoute seulement assez longtemps pour faire une évaluation rapide et passer à autre chose. Cette personne est préoccupée par l'évaluation et offre des conseils qui ne sont généralement pas sollicités. Elle accuse les autres de ne pas écouter. Elle n'écoute que pour dicter et dire aux autres ce qui devrait être fait. Proverbe 18:13 se réfère à cette personne : Celui qui répond avant d'avoir écouté, voilà bien pour lui stupidité et confusion !
3. **L'inquisiteur.** Cette personne croit que la façon d'écouter consiste à poser constamment des questions à l'autre ou aux autres personnes – ce qui peut être s'avérer fastidieux et contre-productif. L'inquisiteur est enclin à interrompre et est facilement distrait. Poser des questions pour clarifier ce que l'on pense comprendre est important, mais l'inquisiteur exagère dans cette tactique.
4. **Le bon auditeur.** De loin, l'auditeur le plus efficace dans la famille est la personne qui, non seulement écoute les mots qui sont prononcés, mais essaie aussi de comprendre les sentiments de la personne qui parle. L'auditeur accorde une attention particulière au langage corporel, aux signes non verbaux et aux expressions faciales. Le bon auditeur ne porte pas de jugement sur ce qui est dit ou comment c'est exprimé. Le désir du bon auditeur est de comprendre et de réagir en conséquence.

Selon Jacques 1:19, nous devrions être prompts à écouter, lents à parler, lents à nous mettre en colère.

V. RENFORCER L'INTIMITÉ

Par honneur, usez de prévenances réciproques. –
Romains 12:10

Il ne devrait pas être surprenant que les hommes et les femmes étant différents, leurs besoins émotionnels

seront différents. Les mots clés sont «besoins affectifs». Tous les humains ont des besoins communs. Cependant, les maris et les femmes ont aussi des besoins émotionnels différents.

Les cinq besoins émotionnels fondamentaux des femmes

1. **Une femme a besoin de l'affection de son mari.** Elle a besoin d'être considérée comme précieuse, importante et digne. Les choses les plus romantiques qu'un mari puisse faire sont celles qui démontrent à quel point sa femme lui est précieuse. En fait, c'est ainsi qu'une femme définirait la «romance». Les moments romantiques, ainsi que les actes romantiques, sont ceux qui permettent à la femme de se sentir particulièrement chérie et aimée. Ce sont les petites choses qui comptent!
2. **Une femme a besoin de conversation.** Les femmes se connectent au niveau émotionnel par la communication verbale. Quand elle connaît les faits et reçoit tous les détails, une femme se sent plus en sécurité. La femme a besoin de paroles spécifiques de son mari : des paroles d'affirmation, d'amour et d'encouragement que seul un mari devrait exprimer. Son estime de soi et sa sécurité sont intactes lorsqu'elle entend son mari exprimer ce qu'il ressent pour elle.
3. **Une femme a besoin d'honnêteté et d'ouverture.** Ni les hommes ni les femmes ne veulent un conjoint à qui on ne peut faire confiance; mais pour une femme, il est impératif qu'elle puisse faire confiance à son mari. Une femme a besoin que son mari soit un homme de parole, respecté dans la communauté, et connu en tant qu'homme honnête et franc qui fera ce qu'il promet de faire. Une femme doit pouvoir compter sur son mari, et qu'il tiendra parole. Elle aura le cœur brisé si elle découvre que son mari a été trompeur de quelque façon que ce soit. Un autre domaine dans lequel une femme a besoin d'honnêteté concerne les sentiments d'un homme et ses pensées les plus intimes.

4. **Une femme a besoin de stabilité financière (ou de soutien).** Pour elle, la stabilité financière signifie que sa famille sera vêtue, nourrie, logée et soignée. Il est important de noter qu'une femme n'a pas besoin de richesse ou d'abondance sous la forme de nouvelles voitures, de vêtements les plus luxueux ou de la maison la plus chère. Ce dont elle a besoin, c'est

d'un sentiment de sécurité qui se manifeste lorsque les besoins fondamentaux de sa famille sont satisfaits. 1 Timothée 5:8 qualifie un homme qui ne pourvoit pas aux besoins de sa famille de «pire qu'un infidèle». Quand un mari répond aux besoins de sa femme en tant que pourvoyeur de stabilité financière, la femme a sa propre responsabilité. Elle ne doit pas dépenser excessivement ou exercer une pression indue sur son mari pour plus que ce qu'ils peuvent se permettre d'avoir. Elle doit être une partenaire pour réduire les dépenses et surveiller le budget.

5. **Une femme a besoin de l'engagement d'un homme envers la famille.** Une femme a besoin de savoir que la famille est la priorité de son mari. Elle a besoin que son mari démontre son engagement envers sa famille en prenant du temps pour cette dernière. Trop de maris semblent être plus engagés envers leur carrière, leurs amis, leurs intérêts sportifs ou leurs passe-temps parce que ce sont ces intérêts qui absorbent leur attention et leur temps et que la famille obtient ce qui reste, ce qui souvent n'est que très peu. Il y a un vieil adage très approprié en l'occurrence : **Amour s'épelle T-E-M-P-S**. Pères, vos enfants auront beaucoup d'amis dans leur vie; ils auront beaucoup d'enseignants et d'autres qui s'occuperont d'eux. Mais absolument personne ne peut être le père de votre enfant, à part vous.

Les cinq besoins fondamentaux des hommes

1. **Un homme a besoin d'épanouissement sexuel.** Cela ne devrait surprendre personne lorsque nous suggérons que les hommes sont plus sexuellement orientés que les femmes. Les femmes offriront souvent le sexe afin de recevoir de l'intimité (rappelez-vous son besoin d'être traitée comme quelque chose de précieux), et les hommes feindront l'intimité pour avoir des relations sexuelles. Beaucoup de femmes redoutent la rencontre sexuelle et l'évitent, présentant excuse après excuse pour la reporter. Bien sûr, cette attitude ne passe pas inaperçue pour l'homme. Il commence à le prendre personnellement et son ego en souffre. Le désintérêt de sa femme peut le faire se sentir indésirable. Lorsque ses besoins sexuels sont enfin satisfaits, il a souvent l'impression qu'il s'est imposé à sa femme, et cette expérience le laisse frustré et moins que satisfait. Pour certaines femmes, les rapports sexuels peuvent ne pas être agréables pour des raisons physiques. Un médecin peut certainement vous aider à déterminer la cause et le traitement dans ces cas.

Ne laissez pas passer des années sans rechercher de l'aide dans ce domaine important de l'intimité.

2. **Un homme a besoin d'une femme qui sera sa partenaire de jeu (ou sa compagne de loisir).** Il n'est pas rare que les femmes, lorsqu'elles sont célibataires, se joignent aux hommes dans leurs intérêts. Elles se retrouvent à chasser, à pêcher, à jouer au football et à regarder des films qu'elles n'auraient jamais choisis elles-mêmes. Après le mariage, les épouses essaient d'intéresser leurs maris à des activités qui les intéressent plutôt elles. Si leurs tentatives échouent, elles risquent d'encourager leurs maris à poursuivre leurs activités récréatives sans elles.
3. **Un homme a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne (ou d'une conjointe attirante).** L'homme n'a pas besoin que sa femme ait une silhouette parfaite ou le plus beau visage. Mais il a besoin d'une femme qui s'occupe de sa personne — de son apparence, de ses vêtements et de ses habitudes personnelles. En d'autres termes, il est important pour lui que sa femme s'efforce d'être aussi attirante qu'elle puisse l'être.
4. **Un homme a besoin d'un foyer paisible (ou de soutien domestique).** Le foyer paisible est parfois bruyant avec le bavardage heureux des enfants. L'entrée et les escaliers peuvent même être encombrés. Le foyer paisible peut être composé d'enfants, d'adolescents et de parents qui ont des problèmes, mais ils ne sont pas hors de contrôle. Il y a un centre, un foyer de paix. Dieu règne dans ce foyer, et il est baigné dans l'amour et la prière. Proverbe 21:19 déclare qu'il vaut mieux habiter dans une terre déserte, qu'avec une femme querelleuse et irritable. Selon Proverbe 27:15, une gouttière qui ne cesse de couler par un jour de pluie et une femme querelleuse sont comparables.
5. **Un homme a besoin d'admiration et de respect.** Un homme préférerait être admiré qu'aimé. Que voulons-nous dire? Quand un homme est admiré, il se sent aimé. C'est le langage de l'amour pour l'homme, des paroles d'affirmation et d'admiration. Plus précisément, l'homme a besoin de l'admiration et du respect de sa femme. Il peut ou peut ne pas avoir l'admiration de son patron, de ses collègues de travail, ou d'autres membres de la famille. Il peut avoir un travail ingrat, où il y a peu d'éloges ou de reconnaissance. Pourtant, quand il a une épouse

aimante qui renforce son estime de lui-même en lui trouvant des choses admirables, il sent qu'il a réussi (Éphésiens 5:33). Lorsque le besoin d'admiration n'est pas satisfait à la maison, un jeune homme le recherchera à l'extérieur de la maison — dans des gangs, des relations malsaines, ou toute autre source qui aidera à satisfaire ce besoin.

Les parents répondent aux besoins de leurs enfants

1. Les enfants ont besoin d'amour inconditionnel.

Nous devons enseigner à nos enfants le principe de ces paroles : « Car je suis persuadé que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les êtres d'en haut, ni ceux d'en bas, ni aucune autre créature ne pourront nous séparer de l'amour de Dieu en Christ-Jésus notre Seigneur. » (Romains 8:38-39).

2. Les enfants doivent être formés.

« Oriente le jeune enfant sur la voie qu'il doit suivre; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas » (Proverbe 22:6). Les parents doivent réaliser que les enfants captent plus que ce qu'on leur enseigne.

3. Les enfants doivent être nourris.

Le mot « nourrir » signifie « fournir de la nourriture et soutenir pendant les étapes fragiles du développement. » Il est impératif que les parents fournissent cette « nourriture » avec leurs paroles, avec leur toucher, et avec leur temps.

4. Les enfants ont besoin de compliments authentiques et mérités.

5. Les enfants ont besoin de parents qui maîtrisent la situation.

VI. PROTÉGER L'INTIMITÉ

A. SACHEZ GÉRER LES CONFLITS. « Si vous vous mettez en colère, ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre irritation » (Éphésiens 4:26). Toutes les relations ont un potentiel de conflit. Le conflit est une partie normale et naturelle de la vie. Aussi étrange que cela puisse paraître, une vie sans conflit n'est pas saine. Rappelez-vous simplement ce principe important : **tous les conflits ne sont pas mauvais!**

Il y a quatre conclusions possibles au conflit.

1. Je gagne; tu perds.
2. Tu gagnes; je perds.
3. Nous perdons tous les deux, et personne ne gagne.
4. Tout le monde gagne, et personne ne perd.

Votre objectif devrait être que tout le monde gagne et que personne ne perde.

Principes de la résolution constructive des conflits

1. Pratiquez la règle de la prévention.

« Commencer une querelle, c'est rompre une digue; avant que la dispute se déchaîne, retire-toi » (Proverbe 17:14). Une fois amorcé, le conflit évolue de manière incroyablement difficile à stopper.

2. Recherchez les domaines où vous êtes à blâmer.

Quand vous recherchez votre responsabilité dans le conflit, cela amène l'autre partie à s'apaiser et souvent à prendre votre défense. Posez-vous les questions suivantes :

- a. La bataille en vaut-elle la peine? Proverbe 19:11
- b. Ai-je tort?
- c. Devrais-je réagir ou répondre?
- d. Quelle différence cela va-t-il faire dans ma vie dans trois jours? Quel impact cela aura-t-il dans cinq ans?

Voici quelques suggestions sur la façon d'exprimer plus efficacement les choses l'un à l'autre.

- **Utilisez le murmure doux et léger** (1 Rois 19:12). Parlez moins fort. Prenez une grande respiration et parlez dans des tons mesurés. Si vous êtes en colère, éloignez-vous d'un pas et calmez-vous. Surveillez votre langage corporel et votre contact visuel. Un mouvement de la tête ou un regard méprisant peut mettre l'auditeur en colère ou sur la défensive.
- **Gardez votre sens de l'humour.**
- **N'attaquez pas la personne.** Ne dites pas des choses irresponsables l'un à l'autre avec l'intention de blesser et de rabaisser. Ce serait attaquer la personne, et pas le problème en question.
- **Ne ramenez pas le passé.**
- **Ne sortez pas du sujet.**

B. APPRENEZ À PARDONNER. « Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Matthieu 6:15).

Ce qu'est le pardon

1. Être conscient du tort qu'une personne a fait et lui pardonner tout de même. Le pardon n'est offert

que lorsque nous reconnaissons ce qui a été fait sans le nier ni chercher à le dissimuler, et que, malgré tout, nous refusons de faire payer l'offenseur pour son crime. Le pardon est souvent douloureux. Ça fait mal de dire adieu à la vengeance. Pardonner, ce n'est pas oublier ce que l'autre a fait. Pardonner, c'est ne plus tenir la personne pour responsable de la transgression.

2. **Choisir de ne tenir aucun journal des torts.**

L'amour «ne garde aucune trace des torts» (1 Corinthiens 13:5). Pourquoi gardons-nous la trace des occasions où nous avons été offensés? Pour les utiliser. Pour prouver ce qui est arrivé. Pour les agiter devant quelqu'un qui doute de ce qui s'est réellement passé. L'amour est un choix. Le pardon est un choix. Quand nous développons un mode de vie de pardon, nous apprenons à effacer les torts plutôt qu'à les archiver dans notre ordinateur mental.

3. **Refuser de punir.** Refuser de punir ceux qui le méritent — renoncer au désir naturel de les voir «recevoir ce qui va leur arriver». C'est refuser de céder à la peur que cette personne ou ces personnes ne reçoivent pas la punition ou la réprimande qu'elles méritent, selon nous.

4. **Ne pas dire ce qu'ils ont fait.** Quiconque pardonne vraiment ne médite pas de son offenseur. Si vous devez le dire à quelqu'un, assurez-vous que cette personne est digne de confiance et ne répétera jamais votre situation à des gens qui n'ont rien à y voir.

5. **Être miséricordieux.** «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde» (Matthieu 5:7). Une différence entre la grâce et la miséricorde c'est que la grâce est le fait d'obtenir ce que nous ne méritons pas, et la miséricorde, c'est ne pas recevoir ce que nous méritons. Ainsi, quand nous faisons preuve de miséricorde, nous épargnons à ceux qui nous ont blessés de subir la justice, et ceci est bien un aspect de la piété.

6. **Le pardon implique de lâcher prise.** Vous rappelez-vous quand vous jouiez à tirer à la corde étant enfant? Tant que les parties à chaque extrémité de la corde tirent, vous avez une «guerre». Mais quand quelqu'un lâche, la guerre est terminée.

VII. UN AVENIR ENSEMBLE

Établissez des souvenirs positifs et des traditions positives. **2 Thessaloniens 2:15.** Les traditions produisent trois résultats dans les familles épanouies.

1. **Les traditions rassemblent une famille, donnant à ses membres l'occasion de mieux se connaître.**

Les traditions s'établiront si vous vous permettez simplement de faire partie de votre famille. Quand on s'y attendra le moins, une tradition surgira avec un souvenir inoubliable sur ses talons.

2. **Les traditions créent des souvenirs positifs qui peuvent fournir encouragement et stabilité.** Les traditions sont la mémoire des souvenirs. Les souvenirs qui accompagnent nos traditions peuvent avoir un impact puissant. Comme le dit le Psaume 137:1 : pendant que les enfants d'Israël étaient en captivité, quelle était leur réaction quant à leurs souvenirs?

3. **Les traditions sont chéries et transmises aux générations futures.** Les traditions et les souvenirs chéris donnent à nos familles le sentiment de ce qu'elles sont, d'où elles viennent et où elles vont.

LA PRIÈRE

Il est aussi important que notre foyer soit baigné dans une prière constante qu'il soit posé sur un fondement spirituel. Ces deux éléments sont liés, comme deux serre-livres.

«Son offrande est parfaite et, en tant qu'avocat, il exécute le mandat qui lui a été confié, tenant devant Dieu l'encensoir débordant de ses mérites, des prières, des confessions et des actions de grâces de son peuple. Remplies du parfum de sa justice, celles-ci montent vers Dieu comme une agréable odeur. L'offrande est agréée et le pardon couvre toutes les transgressions.»²

CONCLUSION

Lequel de ces ingrédients incluez-vous alors que vous bâtissez votre propre foyer? Quels autres ingrédients allez-vous inclure en plus de ceux mentionnés ici? Chaque foyer est différent; par conséquent, il n'est pas obligatoire pour votre foyer d'avoir l'ensemble de ces ingrédients. En même temps, certains d'entre eux

sont indispensables. Sans solides fondations, la maison s'effondrera. Sans frontières protectrices (murs), la maison est vulnérable. Sans abri adéquat (toiture), la maison sera accessible aux dommages causés par les changements climatiques. Sans chaleur (prière), le foyer risque la maladie et éventuellement la mort. Tous ces éléments sont indispensables.

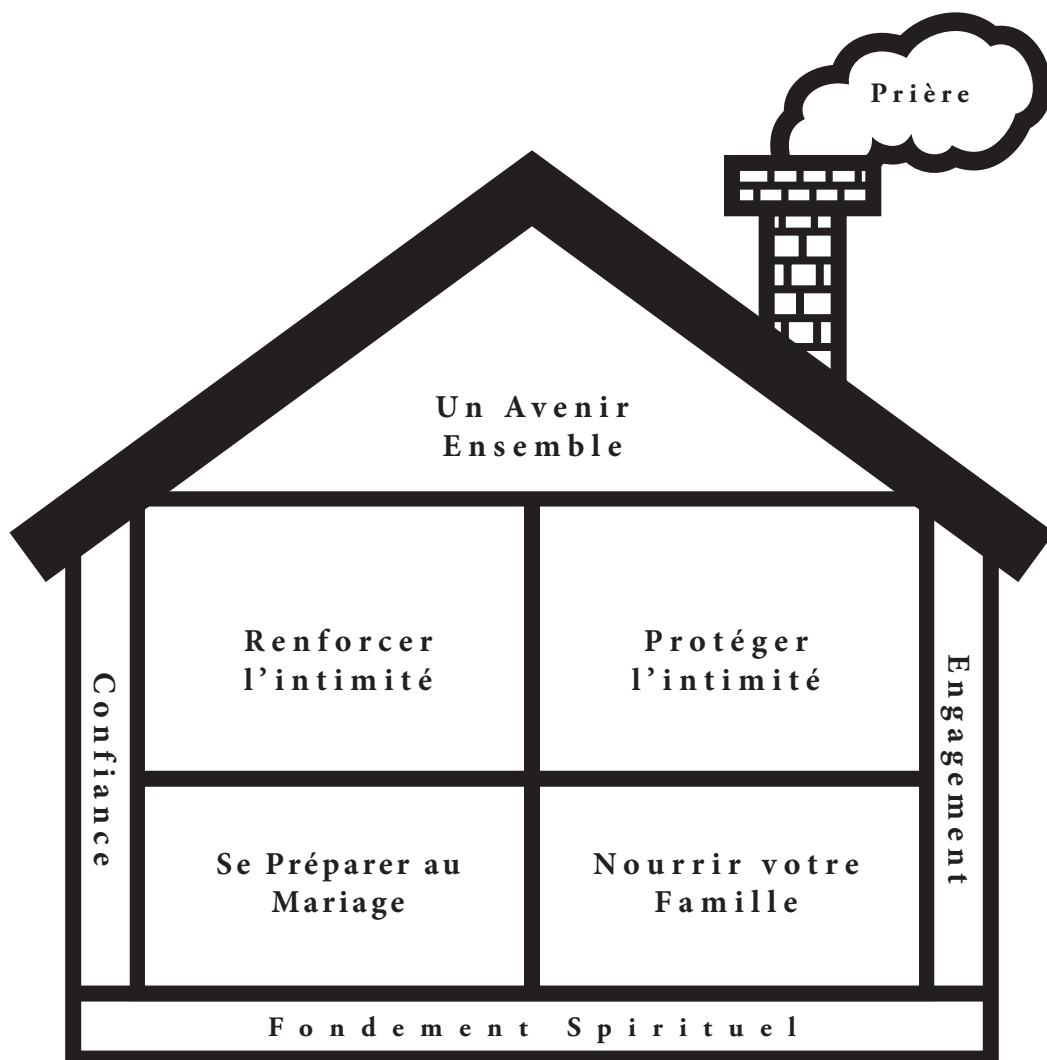
D'autres éléments d'un foyer sain sont très importants, mais peuvent varier de temps à autre en fonction de votre situation actuelle. Si vous n'avez pas d'enfants, vous n'aurez pas à répondre à leurs besoins. Vos propres besoins émotionnels et ceux de votre conjoint peuvent varier et ne pas être ceux indiqués comme typiques de la plupart des hommes ou de la plupart des femmes. Par conséquent, vous devez penser

aux besoins qui, pour vous, sont les plus importants et à ceux qui, pour votre conjoint, sont les plus importants, puis cherchez à répondre aux besoins émotionnels de l'autre.

La considération la plus importante est de réfléchir soigneusement à la façon dont vous construisez ou allez bâtir un foyer sain. « Calculez la dépense » (Luc 14:28-30).

Notes

- ¹ Thatcher, F. et H. The Long-term Marriage [Le mariage à long terme]. World Books (1980).
- ² Ellen G. White, Les Parables de Jésus, p.130.



Encourager le parent qui n'a pas la garde de l'enfant

ALINA BALTAZAR

Le texte

COMME UN PÈRE (LE PARENT NON GARDIEN)
A COMPASSION DE SES ENFANTS, L'ÉTERNEL
A COMPASSION DE CEUX QUI LE CRAignent.
PSAUMES 103:13

directeurs d'école et enseignants, membres du conseil scolaire et du comité d'église. Tous ces dirigeants devraient savoir comment soutenir le parent non gardien et les enfants dont il ou elle prend soin. Ce séminaire de deux heures peut également être divisé en deux sessions d'une heure.

Objectif

Le but de ce séminaire est de sensibiliser aux défis et aux bénédictions d'être parent bien que n'ayant pas la garde de son enfant. Ce séminaire aide en outre à promouvoir la coparentalité entre le parent qui n'a pas la garde et celui qui l'a, dans la mesure où ils cherchent à s'adapter à un nouveau mode de vie familial «normal». Enfin, ce séminaire cherche à présenter des façons par lesquelles l'église peut être un refuge pour le parent non gardien et le parent gardien, alors qu'ils travaillent ensemble pour élever leur enfant et/ou leurs enfants.

Public visé

Les parents qui n'ont pas la garde et ceux qui l'ont, les dirigeants d'église, y compris, mais non limité aux : pasteurs, responsables locaux des Ministères de la famille, anciens, hommes et femmes responsables de ministères, dirigeants de l'école Sabbat, de la jeunesse et du club des Éclaireurs, diacres et diaconesses,

Alina Baltazar, Ph.D., MSW, LMSW, CFLE est professeure agrégée et directrice du programme MSW du Département d'Action sociale de l'Université Andrews à Berrien Springs, Michigan, États-Unis.

Introduction

Bien que la majorité des enfants vivent avec leurs deux parents (69 %), ce pourcentage a diminué au cours des dernières décennies (Bureau du recensement É-U, 2016). En 1960, 88 % des enfants vivaient avec leurs deux parents. La deuxième forme de famille la plus courante est celle d'enfants vivant avec une mère célibataire (23 %). Ce pourcentage a également augmenté, surtout quand on considère que seulement 8 % des enfants vivaient avec une mère célibataire en 1960. Au cours de cette même période, le pourcentage d'enfants vivant uniquement avec leur père est passé de 1 % à 4 %.

Pourquoi un changement aussi radical? Les taux de divorce ont augmenté de façon spectaculaire dans les années 1970, bien qu'ils se soient stabilisés au cours des dernières décennies à environ 50 pour cent de tous les mariages. Un autre changement est l'augmentation de la cohabitation, qui conduit à un pourcentage plus élevé de parents qui ne se sont jamais mariés. Ainsi, des millions d'enfants ne vivent pas avec l'un de leurs parents biologiques. Cette situation peut être dévastatrice pour les enfants comme pour les parents. Ce séminaire vise à éduquer

et informer l'église et la communauté environnante afin d'aider les enfants et les parents qui vivent cette situation difficile.

Définition du parent qui n'a pas la garde

L'arrangement de garde typique entre parents divorcés ou jamais mariés est que l'un des parents ait la garde principale et l'autre parent soit celui qui n'a pas la garde. Cela signifie qu'un parent a la garde physique lorsque l'enfant réside régulièrement chez lui. Habituellement, les deux parents ont la garde légale de manière à ce qu'ils puissent prendre des décisions juridiques concernant leur enfant. Les tribunaux font généralement en sorte que le parent qui n'a pas la garde ait un temps de visite préétabli. Si les parents résident dans la même région, les enfants demeurent généralement avec le parent non gardien un week-end sur deux et un soir par semaine. Pour les enfants d'âge scolaire, les vacances scolaires sont souvent partagées entre les deux parents. Lorsque les parents vivent dans des villes différentes, les enfants sont transportés en tant que mineurs non accompagnés vers la ville de l'autre parent pour demeurer avec lui pendant un laps de temps préétabli. Le parent non gardien qui n'habite pas la région peut voir l'enfant dans sa ville de résidence pendant les périodes de visite.

Quand on n'a pas la garde, la parentalité peut prendre beaucoup de formes. Traditionnellement, le parent non gardien était un père divorcé, mais les temps changent. Avec l'arrivée croissante des femmes sur le marché du travail et poursuivant leur carrière, de plus en plus de mères se trouvent être les parents non gardiens. Il y a aussi des occasions où la mère est incapable de pourvoir financièrement ou de prendre soin des enfants dont elle a la charge. Dans ces cas, un tribunal peut décider que le père peut mieux subvenir aux besoins des enfants. Avec la diminution des taux de mariage, tous les parents non gardiens n'étaient pas forcément mariés à leur ancien partenaire. Chaque situation a des défis uniques.

Les luttes du parent non gardien

Par définition, le parent qui n'a pas la garde passe moins de temps avec son ou ses enfants que le parent qui en a la garde. Les enfants demeurent

chez le parent gardien. Ce dernier fait l'expérience des hauts et des bas de la vie de tous les jours et profite de conversations spontanées avec son enfant. Le temps limité dont le parent non gardien dispose avec son enfant peut nuire au lien parent/enfant, ce qui affecte négativement la relation. Ceci est particulièrement problématique lorsqu'un enfant est très jeune. Beaucoup d'États n'autorisent pas le bébé à passer des nuits avec le parent non gardien loin de son foyer de résidence. La recherche a montré que les bébés bénéficient d'un environnement varié, bien que la régularité et la routine soient également importantes. Le lien affectif parent/enfant se produit dans une fenêtre relativement étroite lorsque l'enfant est encore bébé. Plus l'enfant passe de temps avec un adulte, plus ils ont de chances de se lier affectivement.

Le divorce a été considéré comme une mort. Il y a une perte de relation et un chagrin pour l'avenir qu'ils auraient pu avoir ensemble. Une des différences entre ces deux situations est la nature publique du divorce. Quand un conjoint meurt, les secrets du couple sont enterrés avec lui. Les divorces sont des affaires publiques gérées par les tribunaux où les dossiers et les transcriptions sont facilement accessibles au public, mais les tribunaux ne sont pas le seul endroit où l'information est divulguée. Chaque conjoint se connectera à son réseau social, y faisant souvent des déclarations négatives au sujet de l'autre conjoint afin d'obtenir du soutien. Cela peut avoir pour conséquence une humiliation publique qui poursuivra le parent divorcé pendant des années.

Le parent non gardien est considéré sous un jour plus négatif, en particulier les mères qui n'ont pas la garde, car elles ne sont généralement pas la norme. La société considère les parents non gardiens comme des irresponsables qui ne sont pas impliqués dans la vie de leurs enfants. Les mères qui n'ont pas la garde s'en tirent encore plus mal. Elles sont jugées comme toxicomanes ou malades mentales. Comme les femmes poursuivent de plus en plus une carrière, il peut être préférable que l'enfant réside principalement avec son père, à court ou à long terme.

La famille du parent non gardien peut ne pas comprendre la situation. Les grands-parents veulent être en mesure de voir leurs petits-enfants en vacances et pour les anniversaires, mais cela peut ne pas être possible en raison de l'accord de garde. Cela peut mener à de l'hostilité et au manque de soutien

pour le parent non gardien de son système de soutien familial. De plus, le parent gardien peut même priver les membres de la famille élargie de voir l'enfant.

Les familles ne sont pas le seul système de soutien qui soit concerné par les ententes de garde. Les membres de l'Église et les dirigeants sont également pris au milieu. Quand il y a une séparation et que les deux parents fréquentent la même église, les membres ont souvent l'impression de devoir choisir leur camp. Les membres d'église se rangent généralement du côté du parent gardien, qui est généralement la mère. Il peut être difficile pour les enfants de s'asseoir avec leur mère un sabbat, puis avec leur père le sabbat suivant. L'enfant peut avoir l'impression d'être déloyal envers son parent gardien. Les pères non gardiens peuvent se sentir poussés hors de leur église à cause du jugement et de la négativité des membres/dirigeants de l'église. Certains pères qui n'ont pas la garde peuvent choisir une église différente ou ne pas du tout venir à l'église. Quand l'enfant est avec son père un week-end sur deux, il peut ne pas aller à l'église, ce qui pourrait affecter négativement sa croissance dans la foi.

Directives concernant le temps parental

Des États ont prédéterminé le temps minimum dont disposent avec leurs enfants les parents qui n'ont pas la garde et la façon d'équilibrer les périodes de vacances. Les directives relatives au temps parental sont considérées comme la « Bible » pour les parents qui n'ont pas la garde comme pour ceux qui l'ont. Les dirigeants de l'église et les administrateurs d'établissements scolaires doivent être conscients de ces directives lorsqu'ils sont concernés par des conflits de garde. Même lorsque les enfants ont plus de 18 ans, ces directives sont souvent suivies par la famille. Voir des exemples de directives sur le temps parental (le titre peut varier d'un État à l'autre) dans les États du Michigan et de l'Indiana.

Directives sur le temps parental dans l'Indiana :

<https://secure.in.gov/judiciary/rules/parenting/parenting.pdf>

Directives sur le temps parental au Michigan :

http://courts.mi.gov/Administration/SCAO/Resources/Documents/Publications/Manuals/focb/pt_gdlns.pdf

Aliénation parentale

Préoccupés par leur propre malheur, les parents récemment séparés sont souvent en détresse et peuvent vilipender leur ancien conjoint. C'est normal. Les parents séparés se tournent vers des auditeurs sympathiques. Les enfants sont inévitablement entraînés dans ces conversations. Il y a des situations où le dénigrement de l'autre n'est pas normal et peut mener à l'aliénation parentale. Il peut sembler que l'enfant choisit de rejeter le parent qui n'a pas la garde pour des raisons légitimes et cela peut être le cas, mais c'est souvent parce que le parent favorisé a manipulé l'enfant pour s'aliéner l'autre parent.

Le Dr Richard Warshak dans son livre *Divorce Poison* (p.55-56) définit l'aliénation parentale pathologique comme :

- Des attitudes déraisonnables, persistantes et négatives (colère, haine, peur, méfiance ou anxiété) à l'égard d'un parent qui était considéré plus favorablement par le passé. De telles attitudes sont souvent exprimées librement au parent et à d'autres.
- Aucune culpabilité apparente à traiter le parent avec malice, mépris et un manque total de respect. Accepte de l'argent et des cadeaux sans gratitude.
- La haine ou la peur sont expliquées de façon insignifiante, irrationnelle, inadéquate et hors de proportion avec le comportement du parent rejeté (ou avec de fausses allégations à de mauvais traitements).
- Une vision partielle des parents. Le parent aliéné est décrit en termes négatifs et l'autre parent est considéré comme presque parfait.
- Dans les conflits entre les parents, l'enfant se range toujours du côté du parent favorisé sans utiliser de réflexion critique ni considérer d'autres perspectives. Il veut témoigner contre l'autre parent devant le tribunal.
- L'enfant utilise des mots que le parent aliénant utilise.
- Préoccupé par le parent favorisé pendant qu'il est avec le parent rejeté. Y compris de longs appels téléphoniques et des textos.
- Déclaration d'indépendance. L'enfant dit que le rejet de son parent est sa décision et qu'il n'a pas été influencé.
- La haine par association : L'enfant rejette les parents, les amis et même les animaux de compagnie du parent aliéné malgré toute une histoire passée de relations gratifiantes.

- Cette situation est régulière et perdure sur une longue période de temps.

Le parent rejeté peut penser qu'il est préférable pour l'enfant qu'il s'éloigne jusqu'à ce que l'enfant accepte davantage une relation. Malheureusement, le temps passé loin du parent rejeté aggrave généralement la relation et celle-ci peut ne jamais être réparée. Pour le parent rejeté, la perte de la relation avec l'enfant équivaut à la mort de ce dernier. Ceci mène alors au découragement chez le parent rejeté qui finit par se retirer. L'enfant aliéné pourra alors dire qu'il a été « rejeté » par le parent aliéné.

Les enfants qui grandissent sans la relation et l'implication des deux parents ont de moins bons résultats. Le départ d'un père plus tard dans la vie d'un enfant a été associé à une augmentation de la délinquance chez les adolescents (Markowitz et Ryan, 2016). Les garçons dont les pères étaient absents étaient plus susceptibles de devenir eux-mêmes des pères absents et les filles qui grandissaient sans leurs pères étaient plus susceptibles d'avoir des partenaires absents (Pougnat, et al., 2012).

58

Les cliniciens ont constaté qu'il existe de meilleurs moyens pour le parent aliéné de réagir à la situation. Dr Warshack offre les conseils suivants :

- Communiquez de l'empathie à votre enfant. Les sentiments de votre enfant sont bien réels pour lui.
- Utilisez la communication indirecte en parlant d'un « ami » qui a des parents divorcés dont l'un des parents est aliéné. Avec des enfants plus âgés, vous pouvez parler de la façon dont les autres enfants de leur âge réagissent à la même situation.
- Provoquez une occasion où votre enfant vous entend « accidentellement » parler de la situation à quelqu'un d'autre. Parlez de ce que vous et votre enfant avez perdu, de la tristesse que vous ressentez pour l'enfant et de combien les choses étaient différentes auparavant. Parlez des signes passés d'une relation pleine d'amour. Parlez de votre confusion et de votre étonnement quant au changement dramatique advenu. Associez l'aliénation au divorce et à la colère de votre ancien conjoint à votre égard. Ne concentrez pas votre colère sur votre ancien conjoint.
- Discutez avec les enfants des façons dont les gens sont manipulés. Parlez de publicités, puis parlez de la façon dont les politiciens essaient de salir leurs adversaires, et enfin, comment les couples divorcés peuvent faire de même.

- Attendez que votre enfant soit d'humeur réceptive pour parler de quelque chose dont il pourrait discuter avec vous. Évitez les sujets délicats.
- Des tiers peuvent servir de pont entre vous et votre enfant (membre de la famille élargie, enseignant ou pasteur). Demandez à une personne qui est sympathique à votre sort, mais qui a également une bonne relation avec votre enfant de tenter d'établir un pont.
- Arrangez-vous pour que vos enfants vous voient avec d'autres personnes qui vous tiennent en haute estime.
- Faites des activités que vous trouvez tous deux amusantes. Vous aurez peut-être à faire preuve de créativité pour trouver quelque chose qu'ils sont prêts à faire avec vous et qu'ils trouvent amusant.
- Enregistrez ces moments amusants. Documentez, affichez et mentionnez fréquemment des moments positifs du passé et du présent. Un tiers pourrait demander : « Quels vieux films du passé vous rappellent des souvenirs positifs ? » La réponse peut alors offrir l'occasion de réfléchir ensemble à de bons souvenirs.
- Partez ensemble pour des vacances agréables.
- Passez du temps seul avec chaque frère ou sœur. Concentrez-vous d'abord sur l'enfant le moins aliéné. Préparez cet enfant à la pression des autres membres de la famille.
- Présentez à votre enfant le concept des pays qui restent neutres dans une guerre, comme la Suisse. Peut-être qu'ils choisiront de ne pas prendre parti dans le conflit entre leurs parents.
- Vous devrez peut-être accepter d'être en désaccord avec votre enfant.
- Bâissez sur votre foi en l'expression constante de la vérité et du pardon pour aider au changement et à la guérison.

Et si Exode 20:12 disait plutôt : « Honore ton (Parent non-gardien) et ton (Parent gardien), afin que tes jours se prolongent dans le pays que le l'Éternel ton Dieu te donne » ?

Fréquentations et remariages

Lorsque le parent non gardien commence à fréquenter quelqu'un, l'hostilité avec l'ancien conjoint peut s'accroître. Il peut y avoir de la jalousie et la crainte peut survenir. La jalousie se produit lorsque le parent qui a la garde croit que le parent

qui n'a pas la garde a une vie meilleure que la sienne ou vice versa. Avec des responsabilités parentales réduites, le parent non gardien peut avoir plus de temps pour des fréquentations et des sorties, mais cela peut aussi interférer avec la participation du parent à des événements impliquant son enfant, à l'école par exemple. Cela peut aussi l'empêcher d'aller devant les tribunaux défendre ses droits parentaux dans une situation donnée.

Si le parent non gardien ou celui qui a la garde se marie, il doit y avoir un ajustement majeur pour toutes les personnes concernées. Les familles recomposées sont particulièrement fragiles, avec des taux de divorce plus élevés. Les experts disent qu'il faut au moins quatre ans pour qu'une famille recomposée s'adapte à ses nouveaux rôles et développe des relations saines. Les deux parents biologiques doivent être rassurés quant à l'importance de leur rôle dans la vie de l'enfant. Cela aide si l'ancien conjoint fait la connaissance du nouveau conjoint, car cela lui permettrait de se sentir plus confortable face à l'idée que le nouveau conjoint prend également soin de l'enfant. Passer des vacances avec la nouvelle famille reconstituée peut aider, mais les parties impliquées doivent être conscientes que le remariage peut entraîner une escalade de l'aliénation parentale. Cela devrait être détecté au plus tôt et résolu le plus tôt possible en s'écoulant les uns les autres et en travaillant ensuite à répondre aux préoccupations soulevées.

Même si les familles recomposées ne sont pas l'idéal de Dieu, il y a dans la Bible de nombreux exemples de familles recomposées que le Seigneur a bénies. Dans sa tentative d'accomplir la promesse de Dieu qu'il aurait de nombreux descendants, Abraham a pris une deuxième femme et en a eu un enfant (Genèse 16-17). Cela a provoqué de la jalousie entre Sarah et Agar, entraînant la désunion de la famille et le rejet d'Agar et d'Ismaël. Mais le Seigneur a béni et pris soin d'Agar et d'Ismaël.

Joseph et ses frères sont célèbres pour leur jalousie les uns de l'autre (Genèse 37-46). Tout a commencé quand Jacob a épousé la sœur qu'il n'aimait pas, puis a épousé la sœur qu'il aimait. Cette jalousie a conduit à la naissance de douze fils. Sans cette jalousie, Joseph ne se serait jamais retrouvé en Égypte, où il fut en position de sauver sa famille. Bien qu'ils aient eu leurs difficultés, le Seigneur a fait de ces douze frères chicanes les douze tribus d'Israël.

La Bible nous dit que Jésus avait aussi des frères et sœurs (Matthieu 13:55-56). Il nous est dit que ces frères étaient probablement issus du premier mariage de Joseph. Certains d'entre eux ont participé à son ministère et d'autres ont essayé de l'en décourager (Galates 1:19, Marc 3:21). Sa mère avait des préoccupations à propos de son ministère, mais le Seigneur s'est assuré que sa mère fût prise en charge lorsqu'il mourait sur la croix, en appelant Jean, son disciple bien-aimé, le nouveau fils de Marie (Jean 19:27).

En tirer le meilleur

Il y a une raison pour laquelle Jésus avait une vision si négative du divorce. Il a déclaré publiquement que le divorce n'a jamais fait partie du dessein de Dieu, mais qu'il fut autorisé en raison de la nature pécheresse de l'humanité (Matthieu 19:8-9). Le divorce conduit trop souvent à l'hostilité des deux côtés, avec les enfants, la famille, les enseignants/administrateurs scolaires, et les membres et dirigeants de l'église se retrouvant au cœur du conflit. Le parent non gardien peut ne pas avoir demandé le divorce et est attristé non seulement par la fin de la relation, mais aussi par la perte du contact régulier avec son ou ses enfants. Malheureusement, selon le Groupe de recherche Barna, les chrétiens conservateurs ont un taux de divorce plus élevé que d'autres groupes religieux ou même les athées (1999). Certains chercheurs pensent que cela est dû au conflit entre les conjoints sur les croyances chrétiennes quand l'un est plus «libéral» et l'autre plus «conservateur». Cela peut conduire à juger négativement l'autre conjoint, ce qui contribue à la rupture de la relation.

Aussi difficile que cela puisse être, la meilleure chose à faire est de faire la paix avec l'ancien conjoint. Il pourrait y avoir des raisons très légitimes d'être très en colère contre votre ancien conjoint pour des choses qui se sont produites pendant le mariage ou après le divorce. À ce stade, lorsqu'il n'y a plus d'amour, les couples divorcés ne seront pas aussi motivés à tenter de réparer la relation. Pour le bien des enfants et votre propre santé mentale, le pardon est le meilleur chemin à suivre. Le pardon n'excuse pas les torts de l'autre; il vous permet de laisser aller la douleur et la colère que la situation a causées.

Examinez soigneusement les erreurs que vous avez commises tout au long de la relation et du

divorce. Demander pardon à votre ancien conjoint peut aider à diminuer son hostilité de son côté. Cette introspection peut aussi aider à apprendre des erreurs du passé afin de ne pas les répéter dans les relations futures. Que vous soyez ou non en mesure de réduire l'hostilité entre votre ancien conjoint et vous, vous devez toujours lui manifester du respect. Votre enfant est lié à votre ancien conjoint et il l'aime, aussi, en lui manifestant du respect, vous manifestez du respect à votre enfant. Au début, cela pourra exiger de vous des efforts, mais à la longue cela peut devenir plus naturel. Il est difficile de conserver une attitude hostile envers quelqu'un à qui vous manifestez du respect.

Quand il y a un manque de communication entre les parents divorcés, il est tentant d'interroger l'enfant sur les comportements de votre ancien conjoint. Cela donne l'impression à l'enfant qu'on lui demande d'espionner son parent. Ceci est particulièrement problématique en ce qui concerne les croyances et le mode de vie des adventistes du septième jour. Les désaccords sur les croyances religieuses mettant en péril les relations, ces problèmes peuvent persister même après un divorce. Lorsqu'un enfant est avec le parent non gardien un week-end sur deux, cette période inclut le sabbat. Le parent qui a la garde peut s'inquiéter de la façon dont le parent qui n'a pas la garde observe le sabbat. C'est l'une des difficultés du divorce. Lorsque le parent qui n'a pas la garde reçoit l'enfant, c'est à lui de décider comment passer son temps (raisonnablement dans la mesure du possible). Les parents devront simplement mettre de côté leurs différences en matière de styles parentaux et essayer d'expliquer pourquoi le style parental de l'un diffère de celui de l'autre.

Les directives en matière de temps de garde garantissent un temps minimum avec l'enfant pour le parent non gardien. Cela ne veut pas dire que ce doit être gravé dans la pierre. Si l'hostilité peut être réduite, le parent qui a la garde peut être plus ouvert et flexible à l'augmentation du temps pour le parent non gardien, tant que cela ne perturbe pas l'enfant.

L'école est un autre moyen pour les parents non gardiens d'être plus impliqués dans la vie de leur enfant. Les parents qui n'ont pas la garde peuvent demander à l'école de leur envoyer une deuxième série de documents les informant des événements scolaires que le parent gardien n'a peut-être pas mentionnés. Assurez-vous d'assister aux rencontres

parents/enseignants, aux concerts et aux événements sportifs. Cela montre à votre enfant que vous vous souciez de son développement scolaire. Les enfants tirent profit de parents impliqués dans leur école.

Quand il y a hostilité entre les parents divorcés, l'échange de la garde peut être un moment de conflit. Ceci est particulièrement problématique pour les enfants qui trouvent ces situations effrayantes et inconfortables. La sécurité et le sentiment d'être pris au piège peuvent aussi être une préoccupation. Certains parents ont trouvé que l'échange de l'enfant dans un lieu public, comme un restaurant, une bibliothèque, une école ou un poste de police, peut réduire les conflits durant ces moments. Il peut être approprié pour les parents d'organiser l'accompagnement de l'enfant par une tierce personne dans un lieu public afin de minimiser les conflits.

Lorsque des désaccords relatifs à la garde se produisent, comme c'est souvent le cas, la médiation peut être une meilleure voie que le contentieux judiciaire. La recherche a montré qu'avec la médiation, le parent qui n'a pas la garde voit l'enfant plus souvent que ceux qui passent par un contentieux (Emery, 2004). Les chances d'établir une relation solide et durable avec un enfant sont plus grandes si le parent non gardien utilise la médiation plutôt que le contentieux. Le parent qui a la garde est plus susceptible de voir le parent non gardien sous un jour positif (Emery, 2004). Une communication positive et une bonne relation avec les coparents tendent à bâtir la relation entre les enfants et leur parent non gardien.

Le divorce fait mal, mais il peut y avoir guérison. Avec le soutien du Seigneur, des amis, de la famille et des membres d'église, le parent qui n'a pas la garde peut surmonter ces difficultés. La vie après le divorce deviendra par la suite la « nouvelle normalité ». Le temps limité avec votre enfant peut vous donner le sentiment que vous ne parvenez vraiment pas à être un parent. Tirez le meilleur parti du temps passé avec vos enfants en n'étant pas trop critique, autoritaire ou permissif.

Beaucoup de parents non gardiens attendent avec impatience le moment où l'enfant a 18 ans. Cela leur donne l'occasion de reconstruire une relation avec leur enfant en fonction des décisions prises entre eux et leur enfant, sans l'intervention d'un tribunal. Les

enfants jeunes adultes ont encore besoin de conseils de la part de leurs parents lorsqu'ils font face à des problèmes du monde réel qu'ils peuvent craindre de ne pas être prêts à affronter. Cela offre l'occasion de reconstruire une relation brisée entre parent et enfant.

Le parent gardien en tant que soutien

Les parents qui ont la garde peuvent apporter leur soutien de diverses façons. Bien que l'entente sur la garde principale ait peut-être été la meilleure entente au moment du divorce, cela ne signifie pas que les directives sur le temps parental doivent être rigoureusement suivies. Dans l'intérêt de l'enfant, les parents gardiens devraient essayer d'encourager la relation de l'enfant avec le parent qui n'a pas la garde en permettant le plus de contacts face à face possibles. Dans les cas où il y a eu des épisodes de dangereuse négligence et de mauvais traitements, l'enfant peut avoir de vraies difficultés avec son parent non gardien. Le parent qui a la garde peut l'aider à comprendre le comportement de son parent éloigné dans son contexte et expliquer comment les deux parents ont contribué à la rupture de la relation.

Le parent gardien peut être préoccupé par le style parental et les choix de l'ancien conjoint, mais l'amélioration de la relation entre l'ancien conjoint et l'enfant l'emportera sur la plupart de ces préoccupations. Il devrait expliquer les différences parentales entre son ancien conjoint et lui afin que l'enfant comprenne ce qui se passe. Les parents gardiens peuvent également jouer un rôle dans la diminution de l'hostilité entre eux et leur ancien conjoint. Le pardon est la clé! Le pardon commence par la compréhension des comportements de l'autre, en mettant l'accent sur les bienfaits du pardon, puis en lâchant prise en permettant au Seigneur de parler à votre cœur pour pardonner à l'autre personne. La recherche a révélé que lorsque le parent gardien a de bonnes relations avec le parent qui n'a pas la garde, ce dernier est plus susceptible de rester impliqué dans la vie de leur enfant (Castillo et Sarver, 2012).

La famille en tant que soutien

La famille du parent qui n'a pas la garde peut aussi apporter son aide. À certains égards, en étant un parent non gardien, on a moins de responsabilités

parentales au jour le jour, mais cela ne signifie pas qu'il n'y aura pas un important investissement en matière de temps. Un week-end sur deux doit être consacré à l'enfant. Un tel parent peut ou peut ne pas être en mesure de participer à des réunions de famille ou à des vacances. Cela aide lorsque les familles comprennent et essaient simplement d'apporter leur soutien. La famille élargie peut aider à combler le fossé entre les conjoints divorcés ou les enfants aliénés. La famille devrait essayer de rester autant que possible en contact avec les enfants en essayant de rendre ces moments aussi positifs que possible.

L'église en tant que soutien

Comme mentionné précédemment, les membres d'église peuvent se retrouver au cœur du conflit et il est tentant de prendre parti. La Bible exhorte les croyants à ne pas juger les autres (Matthieu 7:1). Juger n'est pas le rôle des humains; c'est celui de Dieu! En tant que chrétien, il est facile de regarder les comportements des autres puis de les mesurer aux normes de Dieu. Mais nous sommes tous privés de la gloire de Dieu (Romains 3:23). Ce dont les couples divorcés ont besoin, c'est de soutien et d'encouragement. Les enfants pris au piège dans cette situation tirent également un grand bienfait de ce soutien. En plus du soutien, les dirigeants d'église doivent être conscients des directives sur le temps parental pour aider à protéger la relation parent/enfant qui peut facilement être lésée en raison d'événements de la vie ou de l'hostilité entre les anciens conjoints.

Questions de discussion possibles

1. ¿Cuáles son las tres (3) maneras en que la crianza de su hijo ha cambiado desde que se convirtió en padre sin custodia?
2. Comparta tres (3) estrategias que usted emplea para mantener el intercambio de su hijo en paz.
3. Indique varias maneras en que usted como padre sin custodia utiliza las pautas de tiempo de custodia en la crianza de su hijo.
4. ¿Si usted utiliza la mediación, como le fue de ayuda a usted como padre sin custodia para resolver los asuntos de custodia con el padre con la custodia?
5. Indique algunas maneras clave que usted utiliza

- para comunicarse continuamente con su hijo cuando él o ella esta con el padre con la custodia.
6. Explique algunas de las maneras en que la familia y los amigos cercanos pueden brindarle más apoyo en su papel como padre sin custodia.
 7. Hable sobre cómo ser el padre sin custodia afecta su trabajo profesional.
 8. ¿Que podría ser el padre con la custodia diferente para apoyar mejor a su hijo(a) con el co-padre?
 9. Enumere tres (3) fortalezas claves que usted posee que le ayudan a ser un padre sin custodia exitoso.
 10. Discuta tres (3) maneras no confrontativas de compartir sus pensamientos con el padre custodio con respecto a la crianza de su hijo.
 11. Especifique tres (3) maneras en las cuales la iglesia local puede ser más útil para los padres sin custodia y sus hijos.
 12. Identifique tres (3) áreas en las cuales usted necesita crecer para convertirse en un mejor padre sin custodia de su familia, incluyendo al padre con custodia.

Textes bibliques adaptés supplémentaires

- « Comme un homme que sa mère [parent gardien] console, ainsi je vous consolerai » (Ésaïe 66:13).
- « Et vous, pères [parents gardiens et non gardiens], n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur » (Éphésiens 6:4).
- « Pères [parents gardiens et non gardiens], n'irritez pas vos enfants, de peur qu'ils ne se découragent » (Colossiens 3:21).
- « [Parents gardiens et non gardiens], instruisez l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas. » (Proverbes 22:6).
- « Dis que les vieillards [parents non gardiens] doivent être sobres, honnêtes, modérés, sains dans la foi, dans la charité, dans la patience. Dis que les femmes âgées [parents gardiens] doivent aussi avoir l'extérieur qui convient à la sainteté, n'être ni médisantes, ni adonnées au vin; qu'elles doivent donner de bonnes instructions, dans le but d'apprendre aux jeunes femmes [parent de l'enfant] à aimer leurs maris [parent de l'enfant] et leurs enfants, à être retenues, chastes, occupées aux soins domestiques, bonnes, soumises à leurs maris, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée. » (Tite 2:2-5).

- « Quel est parmi vous le père [parents gardiens et non gardiens] qui donnera une pierre à son fils, s'il lui demande du pain? Ou, s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent au lieu d'un poisson? Ou, s'il demande un œuf, lui donnera-t-il un scorpion? Si donc, méchants comme vous [parents gardiens et non gardiens] l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint-Esprit à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:11-13).

Ressources additionnelles

Soutien aux pères non gardiens

- <http://fathersrightsmovement.us>
- <https://www.facebook.com/MensDivorce/>

Ressources sur la médiation

- <https://www.grainmediation.com/2011/08/mediation-is-best-for-building-maintien-relations-entre-non-custodial-parents-their-children/>
- <http://www.mediate.com/articles/vestalA2.cfm>
- https://www.shs-conferences.org/articles/shsconf/pdf/2016/09/shsconf_shw2016_00018.pdf

Chants qui peuvent apporter la guérison

- <https://youtu.be/4-G3IAu5vzI>
—I'll Help You Cry [je t'aiderai à pleurer]
- <https://youtu.be/rRwQy2eQbJM>
—I Trust You [je te fais confiance]
- <https://youtu.be/4Fx3l2DMDh4>
—I Almost Let Go [j'ai failli abandonner]
- <https://youtu.be/EHY2OIW5vo0>
—I Still Want You [je te veux toujours]
- <https://youtu.be/7jsEiYm7S-8>
—Teach Me to Love [apprends-moi à aimer]
- https://youtu.be/U-UAP_LMpqc
—The Best In Me [le meilleur en moi]

- <https://youtu.be/7JKFg5KEoXg>
—Never Could Have Made It [je n'y serais jamais arrivé]
- <https://youtu.be/kWe6A91dwTg>
—I Choose to Worship [je choisis d'adorer]
- <https://youtu.be/LnaHTOUigJM>
—I Need You to Survive [j'ai besoin de toi pour survivre]
- <https://youtu.be/mWFpj7S-Tbw>
—The Strength of the Lord [la force du Seigneur]
- <https://youtu.be/UlfGuQR4c2o>
—Broken, But I'm Healed [brisé, mais je suis guéri]
- <https://youtu.be/rFNHmA9a2gI>
—Encourage Yourself [prends courage]
- <https://youtu.be/5GwOrVpudXI>
—Healing [Guérison]
- <https://youtu.be/awtPSl6zFNU>
—The Storm Is Over Now [la tempête est maintenant passée]
- <https://youtu.be/-pD2zIuiC2g>
—Break Every Chain [brise toutes les chaînes]
- https://youtu.be/6p_UPlfM71k
—I Can Begin Again [je peux recommencer]
- https://youtu.be/W_KS0DBv8-o
—My Life is In Your Hands [ma vie est entre tes mains]
- <https://youtu.be/1t8vjgGQhZI>
—Beyond What I Can See [au-delà de ce que je peux voir]
- <https://youtu.be/OeZvzX218qk>
—God Favored Me [Dieu m'a privilégié]

Références

- Barna, G. (2000). *Family* [Famille]. Extrait de : <http://216.87.179/cgi-bin/pagecategory.asp?categoryid=20>
- Castillo, J. T., & Sarver, C. M. (2012). *Nonresident fathers' social networks: The relationship between social support and father involvement* [Réseaux sociaux des pères non-résidents : La relation entre le soutien social et l'implication du père]. *Personal Relationships* [Relations personnelles], 19 (4), 759–774. doi:10.1111/j.1475-6811.2011.01391.x
- Emery, R. (2004). *The Truth About Children and Divorce* [la vérité sur les enfants et le divorce]. New York, NY: Penguin Group.
- Markowitz, A. J. & Ryan, R. M. (2016). *Father Absence and Adolescent Depression and Delinquency: A Comparison of Siblings Approach* [Absence du père et dépression et délinquance chez les adolescents : une comparaison de l'approche des frères et sœurs]. *Journal Of Marriage & Family* [Journal du mariage et de la famille], 78 (5), 1300–1314. doi:10.1111/jomf.12343
- Pougnnet, E., Serbin, L. A., Stack, D. M., Ledingham, J. E., & Schwartzman, A. E. (2012). *The Intergenerational Continuity of Fathers' Absence in a Socioeconomically Disadvantaged Sample* [la continuité intergénérationnelle de l'absence des pères dans un échantillon socioéconomiquement défavorisé]. *Journal Of Marriage & Family* [Journal du mariage et de la famille], 74 (3), 540–555. doi:10.1111/j.1741-6337.2012.00962.x
- US Census Bureau [Bureau des recensements des États-Unis]. (17 novembre 2016). *The Majority of Children Live With Two Parents, Census Bureau Reports* [la majorité des enfants vivent avec deux parents, rapports du Bureau des recensements]. Extrait du site du Bureau des recensements des États-Unis : <https://www.census.gov/newsroom/press-releases/2016/cb16-192.html>
- Warshack, R.A. (2010). *Divorce Poison* [le poison du divorce]. New York, NY : Harper Collins.

Laisser partir : Séminaire sur le syndrome du nid vide (SNV)

MARIJA TRAJKOVSKA

Introduction

Un nid vide! Le sentiment est étrange. Après tant d'années d'attention et de soins, vous ressentez qu'on n'a plus besoin de vous. Après des années à laver la vaisselle, changer des couches, faire le chauffeur, enseigner, cuisiner, être mentor, conseiller, confident et meilleur ami, vous êtes dépouillé de l'ensemble de votre rôle parental. Un étrange silence envahit la maison tandis que vous explorez votre nouvelle liste de choses à faire. Les «oiseaux» se sont envolés du nid.

Au début, vous vous réconfortez en pensant que vos enfants ne sont que temporairement absents. *Bientôt, l'année scolaire sera terminée et ils reviendront*, vous dites vous. La période d'août à décembre passera rapidement et votre enfant sera à la maison pour les vacances. Cependant, la dure réalité c'est qu'avant que vous ne le réalisiez, les semestres céderont la place à l'obtention du diplôme, l'obtention du diplôme au mariage, et bientôt une carrière. Lorsque les enfants partent pour l'université, ils quittent souvent la maison pour de bon, même s'ils peuvent revenir pour de courtes périodes.

Comment des parents peuvent-ils laisser partir leurs enfants tout en restant joyeux et sains d'esprit? Comment peuvent-ils éviter les inévitables sentiments de vide, de découragement et, dans certains cas, de dépression? Y a-t-il quelqu'un ou quelque chose qui puisse préparer les parents assez tôt et assez bien pour empêcher le syndrome du nid vide (SNV) de se

développer? Ce séminaire tentera de fournir quelques conseils et réponses à cette question et à d'autres que se posent de nombreux parents chaque année.

Dans une chronique intitulée «Dire au revoir à mon enfant, le gamin»¹ publiée dans le Washington Post, l'écrivain Michael Gerson a écrit que déposer son fils aîné à l'université fut la pire chose que le temps lui ait faite. «Avec tout le respect dû aux sentiments de mon fils, j'en ai reçu le pire. Je sais quelque chose qu'il ne sait pas, qui n'est pas tout à fait un secret, mais qui est incompréhensible aux jeunes», écrit-il. «Il fait l'expérience des ajustements qui viennent avec les commencements. Sa vie commence pour de vrai. Moi, j'ai commencé le long processus de le laisser partir.»

Si en ce moment vous avez le même sentiment ou que vous redoutez le jour où vous y serez confronté, explorez avec moi ce qu'est le syndrome du nid vide et pourquoi certains parents l'éprouvent.

Définition

Le phénomène connu sous le nom de syndrome du nid vide (SNV) tire son nom du phénomène dans la nature lors duquel les jeunes oiseaux s'envolent du nid une fois qu'ils sont assez forts et assez grands pour voler. Ils laissent leurs parents derrière eux en déployant leurs nouvelles ailes. La phrase a été initialement introduite en 1914 par l'écrivaine Dorothy Canfield, mais pas pour décrire un état clinique. Ce n'est que dans les années 1970 que le terme a été adopté et popularisé par les cliniciens.

Marija Trajkovska, Directrice des Ministères de la Famille pour l'Union du Sud-est européen, dans la Division transeuropéenne.

Selon la littérature médicale, le syndrome du nid vide fait référence aux sentiments de dépression, de tristesse et de chagrin éprouvés par les parents et les nourriciers lorsque les enfants grandissent et quittent leur foyer d'enfance. Le syndrome du nid vide survient souvent lorsque les enfants vont à l'université ou se marient.² Certains chercheurs ont montré que les femmes sont plus susceptibles d'être affectées par l'absence des enfants de la maison que les hommes. Au moment du départ des enfants, les mères sont souvent confrontées à d'autres importants défis de la vie, tels que la ménopause, la retraite, la maladie ou les soins apportés aux parents âgés. Les hommes peuvent également éprouver des sentiments similaires de perte en cas de séparation d'avec leurs enfants.

Signes et symptômes du syndrome du nid vide

Symptômes comportementaux. Le sentiment d'inutilité peut être très fort chez les parents quand ils n'ont plus à la maison d'enfants dont ils prendraient soin. Les enfants ne sont plus leurs compagnons constants, alors cela leur manque de faire partie de leur vie quotidienne.

C'est aussi une période où les parents s'inquiètent intensément de la sécurité de leurs enfants et de leur capacité à prendre soin d'eux-mêmes. La lutte est encore plus grande si le dernier enfant quitte la maison plus tôt ou plus tard que prévu. Le plus grand sentiment de perte se manifeste dans les foyers où il y a un seul enfant, foyers où le rôle parental a été fortement identifié et concentré au service d'un seul enfant.

Les parents savent que leur principale responsabilité est d'élever des enfants qui grandiront et quitteront la maison. Une partie du travail consiste à laisser partir nos enfants, mais le fait de le savoir ne rendra pas pour autant la tâche plus facile quand le moment viendra. Nous célébrons la naissance en offrant des fleurs et des cadeaux aux nouvelles mamans, mais la fin de la pratique du rôle de mère est souvent endurée dans une détresse silencieuse.

«Les sentiments de vide et de perte sont là avant même que les enfants ne partent physiquement, parce que tout au long de leur adolescence, ils s'éloignent inexorablement de nous, se tournant vers le monde et se détournant des liens et de la sécurité de la famille»,

explique Maddy Donaghy de Londres, mère d'un enfant unique qu'elle a élevé seule après la mort brutale de son mari, Michael. «Notre rôle, en tant que parents, est de disparaître gracieusement dans l'arrière-plan, ce qui peut être douloureux et difficile. Le nid vide est devenu un cœur douloureux et vide.»³

Il est normal que les parents éprouvent des sentiments de vide, de tristesse et de perte lorsque leurs enfants quittent la maison. Mais maintenant, quand la compagnie ou le contact quotidien qu'ils avaient avec leurs enfants leur manque, ils peuvent éprouver un profond sentiment de détresse et de solitude. Cependant, si le sentiment de détresse est plus fort que d'habitude, si les parents s'inquiètent de ce que leur vie a perdu son sens et sa raison, s'ils se sentent coupables et pleurent excessivement et sont si tristes et déprimés qu'ils ne peuvent pas poursuivre leur vie normale, s'ils négligent leurs tâches quotidiennes, s'épuisent au travail, ou s'éloignent des autres, ils devraient envisager de rechercher une aide professionnelle.

Les parents qui souffrent du SNV peuvent même avoir certains symptômes liés à la dépression clinique, tels que des difficultés à se concentrer, l'incapacité à rechercher et obtenir du plaisir, l'inquiétude ou l'anxiété excessive, l'indécision ou l'insécurité.

Au cours d'une entrevue avec la radio Health Sciences de l'Université de l'Utah, le Dr Kyle Bradford Jones, médecin de famille, a répondu à des questions sur certains des signes et symptômes graves du syndrome du nid vide. Bradford a noté que les parents souffrant de ce syndrome «ressentent beaucoup de culpabilité», surtout s'ils avaient une relation tendue avec leur enfant ou leurs enfants. Ils peuvent également avoir du mal à se concentrer sur les choses. Ils peuvent avoir des problèmes de sommeil allant du manque de sommeil à un excès de sommeil en raison de leur humeur dépressive.⁴

Les symptômes physiques peuvent inclure des bouffées de chaleur, des sueurs nocturnes, de la fatigue ou l'absence d'énergie, l'irritabilité, les changements dans les habitudes alimentaires et un temps excessif passé dans la chambre vide de l'enfant.

Traitement

En cas de tristesse accablante et de chagrin lors du départ d'un enfant, un traitement professionnel est

recommandé. Les conseils d'un médecin généraliste ou d'un thérapeute peuvent aider les parents, en particulier les mères, à mieux comprendre et gérer leurs sentiments. Dans certains cas, un traitement médicamenteux peut s'avérer nécessaire pour aider à soulager les symptômes de la dépression qui peuvent apparaître pendant cette période.

Pendant ces périodes de stress et de solitude, le soutien social peut aussi être extrêmement utile. Dr Kyle Bradford Jones recommande fortement de parler à quelqu'un du problème. Au début, le simple fait de reconnaître qu'il y a un problème peut s'avérer très difficile pour un parent dépressif. Jones recommande de faire tous les efforts possibles pour parler de ses sentiments avec son conjoint et ses amis proches, plutôt que d'éviter le problème en effectuant des tâches qui détournent l'attention et/ou requièrent beaucoup d'énergie et de concentration.

Ce temps de transition est aussi le meilleur moment pour les parents de s'adapter à un nouveau rôle et d'adopter une nouvelle identité parentale. Leur relation avec les enfants doit maintenant s'apparenter à celle de pair à pair, accordant aux enfants plus d'intimité tout en offrant également aux parents plus d'intimité.

L'impact sur la santé et le comportement

Les recherches effectuées dans le passé ont montré que de nombreux parents qui font face au SNV éprouvent un profond sentiment de perte qui peut les rendre vulnérables à la dépression, l'alcoolisme, la crise d'identité et les conflits conjugaux. Cependant, d'autres recherches ont démontré que le syndrome du nid vide peut aussi être bénéfique aux parents, en réduisant les conflits professionnels et familiaux et en leur donnant des occasions de se reconnecter, d'améliorer leur vie conjugale et de renouveler les intérêts pour lesquels ils ne disposaient pas de temps auparavant.

Des recherches récentes suggèrent également qu'à ce stade de transition la qualité de la relation parent-enfant peut avoir des conséquences importantes des deux côtés. Les parents tirent le plus grand avantage de cette transition vers la période du nid vide quand ils ont développé et maintenu de bonnes relations avec leurs enfants. Les attitudes hostiles, les conflits ou la déconnexion dans les relations parents-enfants peuvent

réduire, voire exclure, le soutien intergénérationnel dont les jeunes ont besoin au début de leur vie adulte et dont les parents confrontés aux difficultés de la vieillesse ont également besoin.

La prédisposition au syndrome du nid vide

Barbara Mitchell et Loren Lovegreen, chercheuses à l'Université Simon Fraser, ont interviewé plus de 300 parents à Vancouver, en Colombie-Britannique, pour en apprendre davantage sur les effets du syndrome du nid vide (SNV). Les résultats de leurs recherches ont été publiés dans un numéro de 2009 du *Journal of Family Issues* [Journal sur les questions familiales]. Mitchell et Lovegreen ont d'abord noté que davantage de recherches sur le SNV avaient été effectuées au cours des décennies précédentes, lorsque les femmes avaient moins de possibilités de travailler à l'extérieur de la maison qu'aujourd'hui. C'était l'époque où les enfants quittaient le foyer plus tôt et étaient plus franchement séparés une fois partis, contrairement à aujourd'hui, où les enfants prennent souvent plus de temps pour quitter la maison et peuvent revenir comme un « boomerang » lorsque leur situation économique s'aggrave. De plus, une grande partie de la recherche sur le SNV portait sur les parents nord-américains qui considéraient le départ de leurs enfants comme une indication de réussite parentale dans leur préparation à entrer dans l'âge adulte.⁵

Les recherches actuelles montrent que les mères étaient légèrement plus susceptibles de déclarer un SNV que les pères, mais en général, les pourcentages de parents déprimés étaient très faibles, allant de 20 à 25 % dans la plupart des groupes étudiés. Cependant, dans les cultures qui mettent l'accent sur les liens continus entre les parents et les enfants adultes, tels que les groupes de population indienne et indo-asiatique, des taux beaucoup plus élevés de SNV ont été notés (50 % pour les pères, 64 % pour les mères), en comparaison avec des parents britanniques, chinois ou du sud de l'Europe.

Outre le rôle de la culture, l'étude de Vancouver a identifié sept facteurs sociaux et psychologiques clés qui semblaient mettre les parents en danger de souffrir de SNV :

1. Le fait d'être parent confère une identité (en particulier chez les femmes).

2. Un sentiment de perte de contrôle sur la vie de leurs enfants (en particulier chez les hommes).
3. Avoir peu d'enfants ou un seul enfant.
4. L'absence de réseau de soutien social.
5. Le sentiment que le départ des enfants s'est produit trop tôt ou trop tard, par rapport aux normes culturelles.
6. Être plus jeune lorsque les enfants partent, surtout si les enfants ne quittent pas complètement la maison (enfants «boomerang»).
7. S'inquiéter de la sécurité et du bien-être de l'enfant dans le monde extérieur.

Cependant, la majorité des parents interrogés dans cette étude ont été capables de bien s'adapter à la transition du nid vide. Beaucoup ont déclaré avoir connu une croissance personnelle, amélioré leurs relations conjugales, profité de plus de temps libre et éprouvé un sentiment de réussite en propulsant leurs enfants dans le monde des adultes.

Les chercheuses ont conclu qu'il est très important pour les parents d'aborder à la fois les facteurs culturels et psychologiques qui pourraient influencer leur bien-être. Aujourd'hui, les parents peuvent rester connectés à leurs enfants grâce aux médias sociaux, même s'ils se trouvent à l'autre bout du monde. Cependant, s'ils définissaient leur identité uniquement en fonction de leur rôle parental, ils devraient chercher d'autres moyens de recevoir une affirmation personnelle. Ils devraient chercher des occasions de développer d'autres qualités en eux-mêmes, que ce soit au travail, dans leur communauté ou dans leurs loisirs.

Comprise et acceptée correctement, la période de transition du nid vide peut être une opportunité enrichissante pour la croissance des parents. Bientôt, le rôle de parents pourra être remplacé par celui de grands-parents, ce qui mènera souvent à des expériences familiales encore plus agréables et enrichissantes.

Faire face au SNV

Il est possible de survivre au syndrome du nid vide. Il est donc bon de rappeler à tous les parents confrontés à un nid vide qu'ils peuvent prendre plusieurs mesures pratiques pour y faire face plus facilement. Ils devraient :

- **Accepter le moment.** Au lieu de comparer le calendrier des enfants à leurs propres attentes

et expériences, les parents devraient les aider à prendre confiance et à réussir lorsqu'ils quittent la maison.

- **Rester en contact.** Les parents peuvent rester proches de leurs enfants même s'ils sont loin. Ils peuvent rester en contact régulier au moyen d'appels téléphoniques, de courriels, de messages textes, d'appels vidéo et de visites physiques.
- **Rechercher du soutien.** Les membres de la famille et les amis proches constituent un bon réseau de soutien pour les parents qui éprouvent des difficultés à vivre la période du nid vide. Il est très important que les parents partagent et expriment ouvertement leurs sentiments et leurs pensées. En cas de dépression, il est bon de consulter un médecin ou un expert en santé mentale même si les sentiments négatifs sont légers.
- **Rester positif.** Les pensées positives d'avoir plus de temps à consacrer à leur mariage ou aux intérêts personnels peuvent aider les parents à s'adapter plus facilement à ce changement majeur.

Dans son livre *The Empty Nest : How to Survive and Stay Close to Your Adult Children* [le nid vide : comment survivre et rester proche de vos enfants adultes], Celia Dodd propose plusieurs stratégies d'adaptation pour ceux qui font l'expérience du nid vide :

- **Affrontez vos sentiments.** Pleurez un bon coup, parcourez des albums de famille et parlez à quelqu'un dont vous pouvez compter sur la sympathie sincère, et qui ne vous dira pas simplement «ça ira».
- **Pratiquez la spontanéité.** Ce n'est pas toujours facile à faire après des années passées à organiser votre vie autour d'autres personnes. Si quelqu'un propose une sortie de dernière minute, acceptez l'invitation et ne dites pas automatiquement non.
- **Accordez-vous du temps pour vous adapter à la notion de ne pas être indispensable au quotidien.** Il est acceptable de s'accrocher à des routines réconfortantes, du moins pendant un moment. Trouvez de nouvelles choses à cultiver, mais ne prenez pas de chien pour le moment.
- **Discutez de plans pour l'avenir.** Si vous êtes marié, n'attendez pas que le nid se vide complètement

avant de discuter de plans pour l'avenir et pour faire plus ensemble.

- **Rappelez-vous des moments sans enfants.** Sortez une sélection de photos où vos enfants n'apparaissent pas : des amis et des occasions que vous avez appréciés sans vos enfants. C'est un bon rappel qu'il est parfaitement possible de passer un bon moment sans les enfants.
- **Redéfinissez la relation enfant-parent.** Lorsque votre enfant rentre à la maison, reconnaissez que la relation est maintenant sur un autre plan. Vous ne pouvez plus vous attendre à ce qu'il vous dise où il va ou à quelle heure il sera rentré à la maison, bien que vous puissiez vous attendre à ce qu'il prenne vos sentiments en considération.⁶

Couples faisant face au SNV

Sabine Walker et Pierre A. Lehu, dans «Taking a Look at the Empty Nest Syndrome» [regard sur le syndrome du nid vide], suggèrent que les victimes de ce syndrome sont plus susceptibles d'être des couples dont la relation s'effondre lorsqu'ils sont seuls. Ces chercheurs soulignent que le SNV prend des années à se développer. Cela commence quand un couple commence à s'éloigner l'un de l'autre, mais reste ensemble à cause des enfants. Bien que, vus de l'extérieur, ces couples puissent sembler avoir «le mariage parfait», c'est en fait une sorte de façade, puisque le seul niveau de communication et d'interdépendance implique leurs enfants. Ils ne sont probablement plus intimes. Toutes leurs conversations sont centrées sur leurs enfants, de même que la plupart des activités réalisées ensemble. Quand ils perdent ce lien, parce que leurs enfants ont entamé leur propre vie, ils se retrouvent avec une relation vide. Très souvent dans de tels mariages, la colère prend la place des émotions qu'ils ont éprouvées avec les enfants. Ces couples passent leur temps à s'ignorer ou à se disputer.⁷

Jon Beaty, un travailleur social clinique qualifié et l'auteur du livre *If You're Not Growing, You're Dying : 7 Habits for Thriving in Your Faith, Relationships and Work* [si vous ne grandissez pas, vous êtes en train de mourir : 7 habitudes pour prospérer dans votre foi, vos relations et votre travail], fait plusieurs observations dans son article «Comment sauver votre mariage du syndrome du nid vide». Il suggère l'application des

Love Maps [cartes d'amour] du Dr Gottman pour améliorer les relations conjugales pendant la période du nid vide.⁸ Dans son livre *The Seven Principles of Making Marriage Work* [Les sept principes qui font fonctionner le mariage], Gottman identifie une carte d'amour comme la zone du cerveau où les personnes conservent des détails sur l'histoire, les intérêts, les peurs, les espoirs et les objectifs de leur conjoint.

Pour obtenir et conserver la réussite de leur mariage, les couples doivent régulièrement mettre à jour cette carte et y ajouter des détails en posant des questions, en écoutant et en se tournant vers leur partenaire dans les bons et les mauvais moments. Cela est important, car avec les changements des saisons de la vie un changement se produit toujours dans le monde intérieur du conjoint. Cela est également vrai pour le moment où les enfants quittent le foyer et où les conjoints ont besoin d'effectuer une révision spéciale et d'ajouter à leur carte d'amour pour rester en harmonie l'un avec l'autre. Les couples heureux utilisent leurs cartes d'amour pour se comprendre et s'exprimer leur affection et leur admiration.

Il est nécessaire de partager ce que l'on ressent durant la période du nid vide. Sinon, chaque conjoint suit sa propre voie, et ils vont généralement dans des directions opposées. Par conséquent, ils doivent maintenant faire attention l'un à l'autre, trouver le temps de s'asseoir et de parler ensemble, se souvenir de la façon dont leur histoire d'amour a commencé et des choses qui les ont rapprochés. Ils doivent ajouter une nouvelle étincelle à leur ancienne romance en écoutant leur musique préférée, en regardant leurs films préférés ou en revisitant leurs lieux préférés. Ils recommenceront ainsi à développer et à partager des rituels, des rôles, des objectifs et des symboles et ils resteront ainsi proches et unis.

Le parent célibataire face au syndrome du nid vide

Alors que les familles biparentales peuvent considérer le moment du départ d'un enfant comme une occasion de se reconnecter et de passer plus de temps ensemble, les parents célibataires seront très probablement confrontés à une expérience différente. Comme le dit le Dr Sheri Jacobson, directrice clinique de Harley Therapy : «Les parents célibataires peuvent nouer des liens intenses avec leurs enfants, car ils

peuvent compter davantage l'un sur l'autre. Mais qu'en est-il lorsque les enfants quittent la maison? Il n'y a pas le soutien d'un partenaire avec lequel partager les moindres détails de cette période de changement, et brutalement, on se retrouve complètement seul à devoir la vivre, ce qui peut être profondément troublant.»

Mais cette période n'a pas à se transformer inévitablement en une période de tristesse et de solitude pour les parents célibataires. Jacobson dit : « Il y a cependant beaucoup de points positifs à ce stade de la vie. Pour certains parents, qui jusque-là ont jugé injuste d'introduire une autre personne dans la vie de leur enfant, il peut être temps de retomber amoureux. Pour d'autres, qui ont longtemps renoncé à leurs rêves parce que la monoparentalité ne leur laissait pas de temps, ce peut être le moment de reconquérir leur créativité, de se construire une nouvelle carrière ou d'adopter un passe-temps longtemps négligé.»

Peu importe si les parents célibataires ont une relation amoureuse ou pas, c'est peut-être la première fois que leur vie n'est pas dominée par leurs enfants. Beaucoup de gens, célibataires ou non, considèrent ce moment comme une opportunité d'essayer de nouvelles choses; sports, voyages, et même travail bénévole. Jacobson exhorte les parents célibataires à faire ceci : se concentrer sur le positif, ne pas s'attendre à un changement d'attitude du jour au lendemain, accepter les changements, embrasser leurs émotions, demander de l'aide s'ils se sentent submergés et ne jamais oublier qu'ils sont toujours parents.

Le syndrome du nid vide peut-il être évité?

En un mot, oui! Les parents qui planifient et anticipent volontiers le moment où les enfants vont partir peuvent prévenir le dur impact du syndrome du nid vide. S'ils cherchent de nouvelles opportunités dans leur vie personnelle et professionnelle, s'ils se tiennent occupés ou s'ils relèvent de nouveaux défis, ils pourront gérer avec plus de sérénité le moment du départ et de la séparation.

De nombreux experts suggèrent que la préparation pour le nid vide devrait commencer pendant que les enfants sont encore à la maison. C'est le moment de développer des amitiés, des passe-temps, une carrière

et des opportunités éducatives. Il est également temps de faire des plans, pendant que la famille est encore réunie, de passer des vacances en famille, de faire de longues promenades et conversations, de passer ensemble du temps de qualité et de créer des souvenirs mémorables. Cela rendra le moment du départ plus facile pour les parents comme pour les enfants.

Shelley Emling, auteure de «*Four Things They Never Tell You About Empty Nest*» [quatre choses qu'on ne vous dit jamais sur le nid vide], écrit à propos des choses que personne ne vous dit à l'avance pour vous préparer à la transition du nid vide. Personne ne vous dira combien il peut être déroutant de changer de rôle, combien l'absence d'un enfant peut être difficile pour les frères et sœurs qui restent, combien les moments passés en famille sont importants, en particulier pendant la dernière année de lycée, ou combien les parents se sentent imparfaits quand ils doivent laisser partir leur enfant parce qu'ils ne pensent pas lui avoir transmis tout ce qu'ils auraient voulu.⁹

Mais les parents n'ont pas à s'alarmer face à ces réalités. Il existe une façon de se préparer au SNV et même les enfants peuvent jouer un rôle dans le processus. Voici une expérience que j'ai eue.

Une expérience personnelle

Je me souviendrai toujours du 4 septembre 2015, lorsque Pavle, notre fils unique, a quitté la maison pour ses études de maîtrise à Newbold College, en Angleterre. Des mois auparavant, nous avons essayé de nous préparer pour ce moment avec l'aide du livre. Nous avons eu des repas spéciaux en famille, de longues promenades et des discussions ensemble, et même des périodes spéciales de vacances pour créer des souvenirs durables pour nous tous. Mais ce vendredi matin à l'aéroport de Belgrade ne fut pas plus facile pour mon mari et moi. Nous avons lutté pour refouler nos larmes puis les avons laissées couler librement une fois que notre fils eut franchi la porte d'embarquement.

Cependant, revenir dans notre maison vide fut beaucoup plus facile que prévu, grâce à Pavle. En tendant la main vers une étagère de la cuisine pour prendre une petite bouteille pour assaisonner le repas du Sabbat, une petite pierre blanche tomba sur ma paume. Il y était écrit : «Ton fils vous aime». Peu de temps après, nous trouvions de telles pierres

partout : dans la boîte aux lettres, sous le bouchon de parfum, dans la boîte à manucure, entre les draps propres, parmi les serviettes, dans les baskets et les chaussures de Sabbat. Le geste d'amour attentionné de Pavle nous a encore fait verser des larmes, mais c'étaient des larmes de joie. Pavle avait passé presque toute la nuit précédente à les cacher dans les endroits les plus inattendus de la maison. Deux ans plus tard, nous trouvons encore les pierres d'amour de Pavle un peu partout dans la maison. Cet acte de notre fils a contribué à faciliter notre transition vers un nid vide.

La vie au-delà du rôle parental

Lorsque votre enfant quitte la maison pour l'université, le travail, le mariage ou le service, la réalité d'un changement majeur dans votre rôle parental s'impose à vous dans votre maison maintenant silencieuse. Cependant, il y a de la vie au-delà de la parentalité. Les maisons centrées sur l'enfant peuvent être très difficiles à réaménager quand l'enfant n'est plus le centre du foyer. Les couples profondément engagés doivent saisir cette opportunité pour faire trois choses importantes : se reconnecter, redéfinir leur relation et réinvestir dans une nouvelle croissance.

Se reconnecter

Même dans les meilleurs mariages et situations, il est difficile pour les couples mariés de rester connectés et en harmonie l'un avec l'autre au milieu des tâches et des responsabilités parentales. Leur communication peut en souffrir alors qu'ils se concentrent sur les activités quotidiennes et ne parviennent pas à se connecter à un niveau d'amitié intime. Prendre le temps chaque jour de parler des hauts et des bas de la journée est un bon début. Certains couples prennent l'habitude de faire une marche ensemble tous les jours. D'autres s'asseyent ensemble à la terrasse après le travail. Lorsque les conjoints parviennent à communiquer à un niveau vulnérable, partageant régulièrement leurs pensées et leurs sentiments importants, ils se reconnectent et le lien se renforce.

Redéfinir la relation

Le fait de s'être longtemps centré sur les enfants peut inévitablement causer des dommages à la relation

d'un couple. Il est important que les couples qui s'engagent dans n'importe quelle étape du mariage soient déterminés à maintenir la relation « centrée sur le partenaire ». Dans un mariage « centré sur nous », la relation amoureuse du couple est centrale dans sa vie quotidienne. Cela permet à leur amour de s'épancher vers leurs enfants et les autres.

La Bible indique clairement que les couples sont appelés à s'aimer l'un l'autre et à se soutenir mutuellement dans les bons et les mauvais moments. Nous devons « nous aimer les uns les autres » (Jean 13:24) « en toute humilité et douceur, avec patience. Supportez-vous les uns les autres avec amour » (Éphésiens 4:3). Romains 12:10 dit : « Par amour fraternel, ayez de l'affection les uns pour les autres ; par honneur, usez de prévenances réciproques. » « Deux valent mieux qu'un, parce qu'ils ont un bon salaire de leur peine. Car, s'ils tombent, l'un relève son compagnon » (Ecclésiaste 4:9-10). Un bon moyen pour un couple de commencer à redéfinir son mariage est, par exemple, de revoir ses vœux de mariage.

Réinvestir dans une nouvelle croissance

S'accorder du temps pour faire le deuil de la perte des rôles particuliers joués pendant les années parentales est un moyen sain d'obtenir une nouvelle croissance. Il est également utile de discuter ouvertement des forces et des faiblesses de la relation et d'établir ensemble de nouveaux objectifs. Lâcher prise des anciennes blessures et des ressentiments est une étape nécessaire vers une croissance plus saine et plus sainte dans le mariage. Parfois, même une aide professionnelle peut s'avérer nécessaire.

Les couples dont le nid est vide et qui ont été trop centrés sur l'enfant sont maintenant appelés à de nouveaux choix, à plus de libertés et à de nouvelles façons de s'aimer l'un l'autre dans cette étape du mariage pleine de grâce. L'ouvrage *« The Second Half of Marriage »* [la deuxième moitié du mariage] de David et Claudia Arp constituera une bonne aide pour les parents qui cherchent à faire des ajustements sains à la vie sans leurs enfants à la maison.

Natalie Caine, auteure et fondatrice de *Nest Empty Support services* [services de soutien pour nid vide], offre quelques suggestions pratiques pour aider les parents à trouver un but et un sens à leur vie post parentale.

Voici quelques-uns de ses conseils utiles pour créer une vie au-delà de la parentalité au jour le jour :

1. **Écrivez une lettre à vous-même** qui exprime ce que vous aimez de la parentalité, ce qui vous manquera et ce qui ne vous manquera pas. Lisez-la à haute voix à vous-même.
2. **Honorez tous les sentiments** qui émergent dans votre vide. Des pertes passées peuvent surgir. Accordez-vous de l'espace et du temps pour faire le deuil d'un rôle qui change. Vous n'avez jamais été à ce stade de la vie auparavant.
3. **Effacez le besoin de vous comparer** à la façon dont d'autres parents font face au nid vide. Vous ignorez ce qui s'est passé derrière des portes closes.
4. **Faites une liste de compliments** que les gens vous ont fait au fil des ans afin d'avoir une idée de ce que vous pourriez vouloir faire par la suite : « Tu es si efficace pour organiser. Toi, tu sais écouter. Tu es toujours celui ou celle qui nous fait nous amuser. »
5. **Considérez soigneusement à quel moment entrer en contact avec les enfants.** Comptez jusqu'à cinq avant d'envoyer un texto ou un courriel à vos enfants, en vous demandant : « De quoi ai-je vraiment besoin maintenant ? Mes enfants peuvent-ils me le donner ou dois-je les laisser vivre leur vie ? »
6. **Soyez conscient du fait que ce sont vos enfants qui décident maintenant.** Ce sont eux qui choisissent quand appeler et se connecter. Vous pouvez également demander ce que vous voulez et négocier. Apprenez à présenter des contraires en disant, ceci est vrai et ceci aussi est vrai. Vous bâtissez de l'empathie et de la confiance en vous-même.
7. **Rappelez-vous vos anciennes préférences.** Qu'aimiez-vous faire après l'école, avant le mariage et les enfants ? Étiez-vous un observateur, un chef, un rêveur, un meilleur ami, un artiste, un collectionneur, un batteur, un motard, etc. Ou une combinaison de plusieurs.
8. **Honorez ce que vous êtes.** Vous pourriez être surpris de constater que le rôle que vous jouiez ne vous manque pas, et que vos enfants ne vous manquent pas autant que vous l'aviez imaginé.
9. **Accordez-vous le temps de ne pas décider** ce que vous ferez par la suite. Vous pouvez choisir quelque chose, comme le tennis ou un groupe de lecture et puis, changer d'avis. Vous êtes un adulte. Cela vous arrive de changer d'avis.
10. **Évaluez comment vous passez votre temps chaque semaine.** Écrivez votre nom au milieu d'une feuille de papier, puis tracez des lignes partant de vous et allant vers chaque catégorie montrant ce qui est proche et loin de vous. Par exemple, le travail est proche de vous, la spiritualité, loin de vous, la santé, un peu plus près de vous, les finances, plus loin que le travail, les relations de toutes sortes sont plus proches de vous, l'intellect, la créativité, l'amusement... et la somme d'attention que vous leur accordez en une semaine ? Cela vous donne un aperçu du temps passé ou non et à quelle activité.
11. **Réveillez les vieux intérêts.** Pensez à la partie de vous qui a dû sommeiller pendant que vous étiez parent et que vous aimeriez réveiller maintenant.
12. **Ajoutez un nouveau sens à votre vie.** Quel nouveau sens voulez-vous ajouter à votre vie et que faites-vous qui apporte effectivement du sens à votre vie ?
13. **Apprenez à connaître l'inconnu.** Entraînez-vous à vous familiariser avec l'inconnu. « Je ne sais pas ce que je veux faire et cela me convient pour aujourd'hui. »
14. **Construisez une nouvelle communauté d'amis.** Vous avez perdu votre communauté qui gravitait autour de l'école. Comment pouvez-vous construire une nouvelle communauté ?
15. **Découvrez ce que vous et votre partenaire de vie aimez et n'aimez pas.** Amusez-vous à découvrir ce que vous et votre partenaire voulez faire ensemble et pas ensemble.
16. **Découvrez ce qui vous inspire.** Les choses pour lesquelles vous êtes bon et celles qui vous inspirent peuvent ne pas être pareilles. Prenez note de ce qui stimule votre énergie et ce qui vous épuise.
17. **Apprenez à mieux vous connaître.** Quels sont vos dons et vos limites ? Plus vous savez qui vous êtes et n'êtes pas, plus vous comprenez les

compétences intérieures et extérieures que vous voulez rassembler.

18. Soyez ouvert à ce qui vous attend par la suite.

Peut-être allez-vous dans une direction et la vie vous oriente vers une autre qui pourrait s'avérer meilleure pour vous.

19. Demandez de l'aide. Personne n'est tenu de traverser seul les changements.

20. Jouez de la musique à la maison.

21. Explorez de nouvelles possibilités. Qu'est-ce qui, pour vous, serait « en dehors de la boîte » ? Faire du théâtre, voyager, etc. Essayez quelque chose.

22. Soyez décisif et persistant. Que signifie pour vous le mot « fonce ! » ?

23. Redécouvrez-vous. Quels talents cachés n'avez-vous jamais pu stimuler ou explorer ? ¹⁰

vie sociale très remplie lorsqu'ils côtoient des gens tout le temps en raison des activités des enfants. Mais partager des activités communes ne signifie pas nécessairement qu'ils partagent une amitié. Beaucoup de parents n'arrivent pas à trouver le temps de développer de véritables amitiés entre adultes pendant la période parentale. Quand les enfants partent, ils se retrouvent avec peu ou pas de relations adultes significatives et profondes. Et cela peut provoquer une crise.

- **Si les enfants étaient un moyen de se distraire de ce qui n'allait pas dans la relation conjugale.** Certains couples s'enterrent dans le travail et les activités des enfants pour éviter de faire face au fait qu'ils s'éloignent l'un de l'autre. Quand les enfants partent, ils se retrouvent à se considérer comme des étrangers. Maintenant, toutes les petites irritations et les grands désaccords qui n'ont pas été résolus sont mis en évidence. Parfois, ces couples doivent passer par des conversations douloureuses, mais productives afin d'apporter les changements nécessaires pour affronter ensemble la prochaine étape de la vie.

- **Si vous n'avez pas préparé les enfants à être indépendants.** Les enfants qui ont été maternés ne veulent pas que ces dorlotements s'arrêtent. Ils veulent que leurs parents continuent de les couvrir, les aider, payer leurs dettes, subvenir à leurs besoins et les protéger. Mais cela ne fait qu'entraver leur croissance et les empêcher de passer à l'étape suivante de la vie.

- **Si les parents sont déprimés à l'idée qu'ils ne sont plus nécessaires dans leur rôle actif.** Il n'est absolument pas sain de ressentir un besoin d'être utile pour se sentir digne et important. Cela signifie que de telles personnes seront toujours dépendantes d'un « nécessaire » pour donner un but et un sens à leur vie. Elles auront certainement besoin de trouver une autre façon d'entrer en relation avec les autres et de se sentir bien dans leur peau.¹¹

La parentalité est une étape de la vie qui peut être incroyable, plaisante, frustrante, qui peut rendre humble et qui est importante, mais ce n'est que cela — un stade de la vie, pas toute la vie. Lorsque cette période intense de préparation de nos enfants à l'âge adulte est terminée, c'est à nous de décider ce que nous

Le nid vide — crise ou opportunité?

Tout parent confronté à une période de nid vide décide s'il s'agit d'un moment de crise ou d'opportunité. La Dre Marie Hartwell-Walker, psychologue agréée et conseillère en matière de mariage et de famille, auteure de l'ouvrage intitulé *Tending the Family Heart* [soigner le cœur de la famille], explore ces deux possibilités dans son article intitulé « Le nid vide : opportunité ou crise? »

Elle dit que ce peut être une crise :

- **Si les enfants ont été le principal intérêt de la vie des parents.** Les parents doivent être conscients que « la parentalité est une étape de la vie, pas sa totalité ». Les parents qui se sont complètement investis dans le rôle parental au détriment de leurs propres intérêts peuvent maintenant ressentir que leur but dans la vie a disparu. Mais ce n'est pas le cas. Ils ont seulement atteint le stade où ils doivent redéfinir leur relation avec l'enfant, le conjoint, s'il y en a un, et avec leur propre personne. Cependant, s'ils n'y ont pas été préparés adéquatement, cette période peut vraiment se transformer en une crise d'identité, de but et de sens.
- **Si d'autres parents étaient leurs seuls amis.** Il est facile pour des parents de penser qu'ils ont une

ferons du reste de notre vie. Certainement, rester en contact et en relation avec nos enfants adultes doit faire partie de la prochaine étape. Mais nos enfants ne doivent pas continuer à occuper le centre de nos vies s'ils veulent être en bonne santé avec leur propre famille. C'est à leur tour d'être partenaires et parents maintenant. C'est à notre tour de redécouvrir de nouvelles possibilités pour nous-mêmes.

Il n'appartient qu'à nous de décider si cette nouvelle étape de la vie sera une crise ou une opportunité. L'une des merveilleuses opportunités qui s'offrent à nous en tant qu'êtres humains est la capacité de décider ce que nous voulons faire ensuite. Parfois, nous avons assez de sagesse, de perspicacité et de ressources personnelles pour le faire de nous-mêmes. Parfois, nous pouvons avoir besoin d'une aide professionnelle pour clore un chapitre de notre vie et en ouvrir un nouveau. Peu importe la direction que nous prenons, ce sera une nouvelle opportunité de croissance.

Ceux dont le nid est vide peuvent se souvenir du passé et le célébrer tout en embrassant le futur et tout ce qu'il apporte!

Notas

- ¹ Gerson, Michael. 2013. « *Saying goodbye to my child, the youngster* ». [Dire au revoir à mon enfant, le gamin]. Extrait de https://www.washingtonpost.com/opinions/michael-gerson-saying-goodbye-to-my-child-the-youngster/2013/08/19/6337802e-08dd-11e3-8974-f97ab3b3c677_story.html?utm_term=.6d2688bcc934
- ² Encyclopédie. *Empty nest syndrome* [Syndrome du nid vide]. Juin 2017. Extrait de https://en.wikipedia.org/wiki/Empty_nest_syndrome
- ³ Donaghy Maddy. (2014). Nid vide? Plutôt un cœur vide. Oubliez les clichés — ici, une mère décrit l'agonie pure et dure de savoir que son fils est sur le point de quitter la maison. Courrier en ligne (5 août 2014). Extrait de <http://www.dailymail.co.uk/femail/article-2716171/Empty-nest-More-like-heart-Forget-cliches-mother-describes-sheer-raw-agony-knowing-son-s-leave-home.html#ixzz4i4TeyfUV>
- ⁴ The Scope, University of Utah Health Science Radio. *The Dangers of Empty Nest Syndrome* [Les dangers du syndrome du nid vide], (6 octobre 2014). [Transcription]. Extrait de https://healthcare.utah.edu/the-scope/shows.php?shows=0_etom70c6
- ⁵ Mitchell, Barbara A.; Lovegreen, Loren D. « *The Empty Nest Syndrome in Midlife Families: A Multimethod Exploration of Parental Gender Differences and Cultural Dynamics* » [Le syndrome du nid vide chez les parents dans la quarantaine : une exploration multiméthode des différences entre les parents et des dynamiques culturelles]. *Journal of Family Issues* (2009). Extrait de <https://eric.ed.gov/?id=EJ860712>
- ⁶ Dodd Celia. (2011). *Empty Nest Syndrome: The Long Goodbye, Independent* [Syndrome du nid vide : le long au-revoir, indépendant], (August 11, 2011). Extrait de <http://www.independent.co.uk/life-style/health-and-families/features/empty-nest-syndrome-the-long-goodbye-2330118.html>
- ⁷ Walter Sabine and Lehu Pierre A. « *Taking a Look at Empty Nest Syndrome* » [Regard sur le syndrome du nid vide]. Extrait de <http://www.dummies.com/relationships/sex/taking-a-look-at-empty-nest-syndrome/>
- ⁸ Beaty Jon. (2016). « *How to Rescue Your Marriage from Empty Nest Syndrome* » [Comment sauver votre mariage du syndrome du nid vide]. The Gottman Institute, (28 octobre 2016). Extrait de <https://www.gottman.com/blog/rescue-marriage-empty-nest-syndrome/>
- ⁹ Embling Shelley. (2014). « *4 Things They Never Tell You About Empty Nest Syndrome* » [4 choses qu'ils ne vous disent jamais sur le syndrome du nid vide]. (23 janvier 2014). [Article de blog]. Extrait de http://www.huffingtonpost.com/shelley-embling/empty-nest-syndrome_b_3956231.html
- ¹⁰ Caine Natalie. (2012). « *Empty Nest: Life Beyond Parenting—Now What?* » [Nid vide : la vie au-delà de la parentalité — et après? (30 avril 2012)]. [Article de blog]. Extrait de <http://mariashriver.com/blog/2012/04/empty-nest-life-beyond-parenting-now-what/>
- ¹¹ Hartwell-Walker Marie. *The Empty Nest: Opportunity or Crisis?* [Nid vide : opportunité ou crise?] PsychCentral. Retrieved from <https://psychcentral.com/lib/the-empty-nest-opportunity-or-crisis/>

RESSOURCES POUR LE LEADERSHIP

Nourrir la foi des enfants de pasteurs : réflexions sur une étude du stress dans la famille pastorale

ELAINE OLIVER

Katy Perry. Jessica Simpson. Rick Warren. Jonas Brothers. Franklin Graham. Qu'est-ce que ces gens ont tous en commun? Ils sont tous des enfants de pasteurs (EP).¹ Ils correspondent tous à l'un des nombreux stéréotypes qui touchent les enfants de pasteurs. Cela inclut tout, de l'enfant modèle de pasteur qui fait tout selon les règles à l'enfant rebelle qui a abandonné la foi et tout ce qui s'y rattache. Pourtant, ces stéréotypes sont entourés de nombreuses hypothèses et attentes sous-jacentes qui, à bien des égards, peuvent contribuer à ce que les enfants de pasteurs se transforment en prophéties réalisées.

Contrairement à de nombreux autres professionnels, les pasteurs vivent leur vie professionnelle et parfois même leur vie privée, dans un espace public. Leurs conjoints et leurs enfants se joignent à eux sous ce projecteur public qui est souvent accompagné d'un intense examen spirituel et moral et de l'attente qu'ils donnent l'exemple d'une spiritualité et d'un engagement «parfaits» envers l'église. Ces attentes ou cet examen peuvent être un défi pour les enfants de pasteurs qui traversent l'adolescence et deviennent adultes.² Comme ces enfants de pasteurs font face à ces défis et aux autres étapes normales de croissance des enfants de leur âge, ils sont souvent étiquetés comme ayant la pire réputation de tous.

Élever des enfants de pasteurs

En tant que mère d'enfants maintenant adultes élevés en tant qu'EP, je m'intéresse depuis longtemps à

l'éducation spirituelle et au développement de la foi chez les enfants. Le passage trouvé dans le livre des Proverbes : «Oriente le jeune garçon sur la voie qu'il doit suivre ; même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.» (Proverbes 22:6) est un refrain que j'ai entendu toute ma vie, et qui a aussi résonné pour mon mari et moi quand nous élevions nos enfants.

Les pasteurs et leurs conjointes se demandent souvent ce qu'ils devraient faire ou auraient pu faire différemment pour nourrir la spiritualité ou la foi de leurs enfants. Nous nous reprochons souvent de ne pas faire assez pour stimuler leur foi ou d'être trop stricts ou trop indulgents. Avons-nous passé suffisamment de temps avec eux ou avons-nous été de bons modèles? Mon mari et moi nous sommes souvent demandé si nous en avons assez fait ou si nous en avons trop fait : avons-nous fait suffisamment le culte en famille, avons-nous trop d'activités spirituelles, étions-nous trop indulgents sur les questions spirituelles ou étions-nous trop sévères?

Pendant mes premières années en tant que parent, je me suis donné beaucoup de mal comme une mère poule, en essayant de protéger mes enfants d'être caricaturés en «EP» proverbiaux. Et j'ai fait de mon mieux pour les protéger du flot d'attentes irréalistes des membres d'église et même de leurs propres amis. Leur père et moi avons essayé de ne pas les contraindre à avoir un certain comportement parce qu'ils étaient nos enfants, mais à agir comme ils se sentaient inspirés à le faire. Mais, il y avait naturellement des moments où ils étaient fortement encouragés à participer à certaines activités religieuses et d'autres activités parce que telles étaient les «règles de la maison».

Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE est directrice du Département des Ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Influence sur les croyances spirituelles

Tous les parents sont conscients que les valeurs, en particulier les valeurs spirituelles et morales, sont transmises principalement des parents aux enfants. Pour des parents pastoraux, cette transmission est particulièrement importante; cependant, quand les choses ne se passent pas ainsi, il peut y avoir beaucoup de douleur, de honte et de blâme.

Les parents, qu'ils soient dans le ministère ou pas, ont le plus d'influence sur les croyances et les pratiques spirituelles de leurs enfants, généralement de l'enfance à l'adolescence. Cependant, bien qu'ils puissent continuer à les influencer durant leur transition vers l'âge adulte, il existe d'autres agents de socialisation et des processus normaux de développement qui influencent leur religiosité et leur spiritualité.

Les autres adultes. À mesure que les adolescents entrent dans l'âge adulte, ils interagissent avec d'autres adultes que leurs parents. Cette influence peut venir de professeurs et du personnel de l'école ou de l'université, de responsables de jeunesse à l'église ou d'autres membres de la famille avec lesquels ils communiquent. Certains chercheurs sur la spiritualité des jeunes adultes ont constaté que de nombreux étudiants cherchent des réponses à leurs questions sur la foi et la spiritualité auprès de leurs enseignants.³

Les pairs. Pendant la transition de l'adolescence au début de l'âge adulte, les parents ont moins d'influence sur leurs enfants que n'en ont leurs pairs. Un facteur majeur de la religiosité chez les jeunes adultes est le fait d'avoir des amis et des modèles religieux durant leur passage au lycée.

Les médias. Dans le monde d'aujourd'hui, la plupart d'entre nous trouvent presque impossible de ne pas interagir avec les médias sous une forme ou une autre. Sans aucun doute, nos vies sont impactées par cette interaction. Nos enfants, adolescents et jeunes adultes entendent des concepts qui les intéressent, et ils les combinent avec leurs traditions et croyances religieuses, et construisent ensuite leur propre identité religieuse. Beaucoup explorent leur foi tout en écoutant de la musique ou en regardant la dernière vidéo musicale ou un film.⁵

La lutte spirituelle. Lutter spirituellement fait partie du développement humain et cette lutte se produit généralement quand il y a un conflit entre les visions

du monde précédemment tenues et des expériences ou informations nouvellement acquises. Lorsque les adolescents entrent dans l'âge adulte, cette «crise» ou point de transition est un facteur contribuant au développement spirituel.⁶ La lutte spirituelle peut mener à la croissance spirituelle ou au contraire, au rejet des valeurs héritées dans l'enfance et peut ne jamais être remplacée par autre chose.

La perception est la réalité

La spiritualité personnelle et la lutte qui l'accompagne semblent être un défi commun à la plupart des croyants, et les enfants de pasteurs ne sont en général pas différents des autres enfants dans leur spiritualité et leur engagement religieux. Pourtant, de nombreux enfants de pasteurs ont l'impression qu'on s'attend à ce que de tels défis n'existent pas pour eux. Dans une étude menée à l'Université Andrews sur le stress dans la famille pastorale, les enfants de pasteurs qui ont participé aux groupes d'étude ont déclaré qu'ils trouvaient que les autres s'attendaient à ce qu'ils soient plus spirituellement mûrs que leurs pairs. Un participant a exprimé combien il était difficile de faire face à cette attente «dès le plus jeune âge, même si nous n'avons pas encore développé cette connexion avec le Christ... et vous ne voulez décevoir personne, alors vous travaillez plus dur pour compenser ce que vous n'avez pas.»⁷

Pour les enfants de pasteurs, la pression de vivre leur vie privée sur une scène publique est telle qu'elle ne laisse pas beaucoup de place aux luttes personnelles et à une croissance normale, contrairement aux autres enfants qui franchissent souvent les étapes de leur croissance à huis clos. Pour les EP, cette réalité a un impact potentiel sur leur santé émotionnelle, y compris l'anxiété et la culpabilité. Un participant à l'étude sur le stress dans la famille pastorale a déclaré que «parfois, j'ai le sentiment que si je ne réponds pas aux attentes des gens, c'est comme s'ils iraient tous en enfer à cause de moi.» Pour certains, la pression émotionnelle conduit à la dépression; chez d'autres, elle crée une attitude «je me moque de ce que les gens de l'église disent ou pensent.»

Une autre perception ou réalité qu'ont les enfants de pasteurs est qu'ils n'ont personne vers qui se tourner dans leur lutte spirituelle. Quand ils sont aux prises avec des problèmes et commettent des erreurs, il y a des choses qu'ils voudraient peut-être partager avec leur pasteur, et pas nécessairement avec leurs parents, mais

le pasteur est aussi leur parent. Ainsi, ils gardent leurs difficultés pour eux-mêmes ou les affrontent seuls. Pour beaucoup, c'est comme s'ils allaient à l'église sans pasteur. D'autres, cependant, estiment que ces luttes mènent à une croissance spirituelle plus profonde.

Les parents sont toujours importants

Le passage bien connu de Proverbes 22:6 mentionné précédemment n'est pas seulement une directive relationnelle, mais également une promesse. Selon le Bible Exposition Commentary,⁸ Salomon, l'auteur des Proverbes, rappelle aux parents et aux instructeurs des enfants leur grande responsabilité dans la propagation de la sagesse et la transmission des valeurs, afin qu'elles ne meurent pas avec eux. Les enfants doivent être éduqués de la manière que des parents aimants estiment être la meilleure pour eux, mais cela doit être fait avec un tendre soin. Et quand ils seront vieux, même s'ils se sont éloignés des premiers enseignements reçus, comme Salomon, cette éducation précoce pourra être un moyen de restauration. Telle est la promesse : les parents peuvent être réconfortés d'avoir fait de leur mieux avec leurs enfants.

Pendant l'adolescence, le soutien parental sert de facteur de protection contre certains comportements à risque et est associé à un engagement accru envers Dieu et l'église. Il semble qu'il en est de même pour les enfants de pasteurs.⁹ Le soutien familial semble améliorer une expérience spirituelle positive et un engagement accru envers l'église. Beaucoup de parents supposent faussement qu'une fois leurs enfants entrés dans l'adolescence ou l'âge adulte, ils n'ont plus besoin d'eux ou ne veulent pas qu'ils interfèrent dans leurs vies. Pendant cette étape, ils essaient de se différencier de leurs parents et de mieux appréhender leur rôle à la maison, à l'école, à l'église et dans la société en général. Cependant, cela ne signifie pas qu'ils n'ont plus besoin de leurs parents ni ne désirent leur présence. C'est plutôt le contraire qui semble être vrai ; ils ont certainement besoin de nous, même s'ils désirent que nous entrons dans leur monde de manière sincère et non critique.

Stratégies pour nourrir la foi des enfants de pasteurs

Définissez les priorités. Planifiez le temps en famille. De nombreux enfants de pasteurs perçoivent que leur parent pasteur est souvent absent ou indisponible. Prenez le temps pour les personnes qui sont les plus

importantes pour vous. Cela semble être un bon moyen de donner à la congrégation un exemple des frontières qui sont saines pour la famille. Nos enfants se sentent spéciaux et appréciés quand ils ressentent qu'ils sont ce qu'il y a de plus important pour nous.

Soyez tendre, aimant, affectueux et ferme. Les résultats de l'étude sur le stress dans la famille pastorale suggèrent que les enfants de pasteurs dont les parents établissent une relation chaleureuse et affectueuse avec eux, qui passent du temps avec eux et sont cohérents dans leur spiritualité seront probablement plus enclins à s'engager religieusement à l'âge adulte. Le lien (ou l'attachement) parental est directement lié au niveau de proximité entre un parent et son enfant et est essentiel au développement équilibré de l'enfant. Un style parental ferme signifie que les parents fournissent un environnement chaleureux, aimant et stimulant, où des limites claires sont établies et une communication ouverte est encouragée.¹⁰ Il ne doit pas être confondu avec un style parental autoritaire, qui fixe des limites sans tendresse, où les parents sont stricts et rigides et ont des attentes élevées sans apporter de soutien. Une parentalité ferme est également non permissive, situation où il y a beaucoup de tendresse et d'affection, mais peu ou pas de limites fixées. Nos enfants savent que nous les aimons quand nous leur exprimons de l'amour et établissons des limites saines et adaptées à leur âge.

Fournissez un environnement sûr pour leur lutte spirituelle. Rappelez-vous que la lutte spirituelle est un processus normal de la foi, et que le développement spirituel se déroule pendant l'adolescence (et parfois plus tôt) et dans la transition vers le début de l'âge adulte. Ne paniquez pas ! Restez calme. Rappelez-vous que la création d'un espace de dialogue ouvert à l'expression de leurs doutes, de leurs craintes et de leurs questionnements sur l'existence de Dieu et la pertinence de l'église maintiendra les lignes de communication ouvertes maintenant et dans le futur. Les parents devraient envisager de lire des livres ou d'assister à des séminaires afin de mieux comprendre leurs enfants dans leur relation avec la vie pastorale et dans leur parcours spirituel.

Encouragez le soutien par les pairs. Bon nombre des participants à l'étude ont dit avoir tiré un bienfait de l'occasion d'exprimer ce qu'ils vivaient en tant qu'enfants de pasteurs. D'un point de vue psychothérapeutique, nous pouvons suggérer qu'ils se sont sentis validés. Leurs voix individuelles et collectives ont été entendues, et ils

ont réalisé qu'ils n'étaient pas seuls dans leur voyage. Beaucoup ont demandé que davantage de forums sur ce sujet soient régulièrement organisés. Le siège mondial de l'église adventiste du septième jour a établi un comité pour les enfants de pasteurs, et plusieurs conférences «EP» ont eu du succès dans diverses parties du monde.¹¹

Protégez vos enfants. Soyez sensible aux pressions qui touchent particulièrement vos enfants. Le pasteur et son épouse peuvent protéger leurs enfants lorsque la congrégation ou d'autres personnes bien intentionnées ont des attentes déraisonnables à leur égard. Les pasteurs devraient défendre leurs enfants quand cela est nécessaire et éduquer leurs paroissiens quant à la façon de se rapprocher de leurs enfants, les encourager à mieux comprendre leurs enfants et considérer que la vie de leur famille se déroule dans un «aquarium aux vitres teintées». Permettez également à vos enfants de faire des erreurs. Utilisez ces erreurs comme une occasion de manifester la grâce et le pardon. Les enfants apprendront certainement de leurs erreurs.

Priez, priez et continuez à prier. La parentalité, bien qu'étant une immense bénédiction, présente de nombreux défis. Nous devrions l'aborder avec humilité et révérence envers Dieu pour nous avoir donné l'opportunité de préparer ses enfants pour le royaume. Dans le livre *Child Guidance*, Ellen G. White dit : «Construisez un rempart de prière et de foi autour de vos enfants, et veillez sur eux avec diligence. Vous n'êtes pas en sécurité pour un moment contre les attaques de Satan. Cette œuvre de vigilance et d'attention ne vous autorise à aucun instant de laxisme. Vous ne devriez pas dormir un instant à votre poste. C'est une guerre des plus importantes.»¹²

La lutte est contre l'ennemi et non contre nos enfants. Nos enfants ont besoin que nous soyons dans leur équipe.

Références

- ¹ Barna Group, *“Prodigal Pastors’ Kids: Fact or Fiction”* [les enfants prodiges de pasteurs : réalité ou fiction], Barna, 11 novembre 2013, www.barna.com/research/prodigal-pastor-kids-fact-or-fiction/
- ² Elaine Oliver et Willie Oliver, *“Managing Pastoral Family Stress”* [Gestion du stress familial pastoral] (présentation,

Deuxième Conférence mondiale sur la santé et le mode de vie, Genève, Suisse, 2014).

- ³ Carolyn McNamara Barry et al., *“Religiosity and Spirituality During the Transition to Adulthood”* [Religiosité et spiritualité pendant la transition vers l'âge adulte], *International Journal of Behavioral Development* 34 [Revue internationale de développement comportemental], no. 4 (juillet 2010), 311–324.
- ⁴ Marjorie Lindner Gunnoe et Kristin A. Moore, “Predictors of Religiosity Among Youth Aged 17–22: A Longitudinal Study of the National Survey of Children” [facteurs de religiosité chez les jeunes âgés de 17 à 22 ans : une étude longitudinale de l'enquête nationale sur les enfants], *Journal for the Scientific Study of Religion* 41 [Journal pour l'étude scientifique de la religion], no. 4 (décembre 2002), 613–622.
- ⁵ Barry et al., *“Religiosity and Spirituality”* [Religiosité et Spiritualité], 311–324.
- ⁶ Kenneth I. Pargament et al., *“Spiritual Struggle: A Phenomenon of Interest to Psychology and Religion”* [lutte spirituelle : un phénomène d'intérêt pour la psychologie et la religion] dans *Judeo-Christian Perspective on Psychology : Human Nature, Motivation, and Change* [Perspective judéo-chrétienne sur la psychologie : nature humaine, motivation et changement], ed. William R. Miller and Harold D. Delaney (Washington, DC : American Psychological Association, 2005), 245–268.
- ⁷ D. Sedlacek et al., *“Executive Summary: Seminary Training, Role Demands, Family Stressors, and Strategies for Alleviation of Stressors in Pastors’ Families”* [Résumé : formation en séminaire, exigences des rôles, facteurs de stress familiaux et stratégies d'atténuation des facteurs de stress dans les familles des pasteurs] (rapport aux l'Association pastorale et aux Ministères de la Famille de la division nord-américaine conjointement avec la Conférence générale des adventistes du septième jour, septembre 2014).
- ⁸ Warren W. Wiersbe, *The Bible Exposition Commentary* (Colorado Springs, CO : Victor, 2003).
- ⁹ Sedlacek et al., *“Executive Summary”* [résumé analytique]
- ¹⁰ Basé sur les styles parentaux de Diana Baumrind.
- ¹¹ Pour plus d'informations, contactez l'Association pastorale, Conférence générale des adventistes du septième jour, sur le site web de l'équipe PK (EP) ministerialassociation.org/teamPK.
- ¹² Ellen G. White, *Child Guidance* (Hagerstown, MD: Review and Herald Pub. Assn., 1954), 185.

Les mariages pastoraux : un défi contemporain

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Nous sommes mariés et dans le ministère depuis 32 ans. Rester mariés l'un à l'autre et être toujours dans le ministère après tout ce temps repose entièrement sur la providence et la grâce de Dieu. Bien entendu, la grâce de Dieu accomplit son œuvre la meilleure quand nous acceptons le don qu'il nous offre et permettons à ce don de germer et de croître dans nos cœurs par la puissance du Saint-Esprit dont nous choisissons de suivre les incitations.

Soyons honnêtes, le mariage est difficile. Oui, nous savons que le mariage est plaisant et accompagné de toutes ces choses merveilleuses dont nous parlons souvent. Néanmoins, malgré nos meilleures intentions, la réalité des différences qui touchent inmanquablement la majorité des mariages nous maintient à genoux. En vérité, une telle réalité est ancrée dans une décision baignée dans la prière et dans la détermination de donner honneur et gloire à Dieu dans notre mariage.

Le mariage pastoral

Les mariages pastoraux font face aux mêmes défis que les autres mariages, et les couples professionnels les plus occupés vivent des conflits d'engagements similaires à ceux que vivent de nombreux couples pastoraux. La principale différence apparaît quand les couples pastoraux ont la pression supplémentaire

de vivre dans un bocal à poisson et de faire face aux grandes attentes de la part de leurs paroissiens et de leurs employeurs d'être tout pour tout le monde. Cela inclut le rôle de champions spirituels dans chaque situation — particulièrement dans la façon dont ils élèvent leurs enfants pour qu'ils soient de vrais disciples de Jésus-Christ. En plus du défi toujours présent de ne pas avoir assez de temps pour accomplir tout ce qui se trouve sur leur plateau d'activités, les couples pastoraux occupent souvent des postes à court terme ponctués de fréquents déménagements, ce qui les prive de liens étroits avec la famille et les amis, bouleversant ainsi leur équilibre émotionnel.

Cette expérience est souvent compliquée par des contraintes financières, car nous vivons dans un monde où le fait de vivre d'un seul salaire devient de plus en plus difficile. Dans les pays développés en particulier, l'épouse du pasteur est souvent contrainte de trouver un nouvel emploi, ce qui peut entraîner plusieurs semaines voire des mois d'interruption de salaire, ajoutant anxiété, tension et traumatisme à une situation déjà stressante.

C'est dans ces moments-là que les couples pastoraux, comme tous les couples mariés chrétiens, doivent reconnaître que le mariage est l'idée de Dieu et qu'il a été créé pour notre bien. « Ordonné par Dieu, le mariage est une institution sacrée où il ne faut jamais s'engager dans un esprit d'égoïsme. Ceux qui envisagent de prendre une telle décision doivent, avec sérieux et prière, apprécier son importance et rechercher le conseil divin pour savoir s'ils agissent en harmonie avec la volonté de Dieu. » ¹

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la Famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Alors que le mariage a été conçu par Dieu pour bénir la famille humaine, Satan a tout essayé pour dénigrer, déprécier et diffamer cette institution importante. Pour cette raison, attendez-vous à ce que votre mariage évolue naturellement vers un état d'aliénation. La Bible dit dans Romains 3:23 : « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. »² Cela nous rappelle simplement qu'il n'y a pas de mariage parfait parce qu'il n'y a pas de gens parfaits. Cependant, puisque Dieu est plus puissant que Satan, chaque mariage peut prospérer lorsque les partenaires sont déterminés à communier tous les jours l'un avec l'autre par la puissance et la grâce de Dieu.

Une déclaration d'un auteur inconnu que nous aimons souvent citer dit : « Il est facile de se marier. Le rester est bien plus difficile. » Rester heureux en mariage toute sa vie serait considéré comme faisant partie des beaux arts. Cela est vrai pour tous les mariages et particulièrement pour les mariages pastoraux qui font face à tant d'attentes de l'intérieur comme de l'extérieur.

Certes, les attentes surgissent de l'intérieur à cause du besoin de bien représenter Jésus. Le concept peut souvent être observé comme le besoin de prétendre avoir un mariage parfait quand ce n'est pas le cas. Naturellement, plus les couples pastoraux se sentent obligés de présenter au public une image qui n'est pas réelle, moins ils sont susceptibles d'atteindre cet objectif à cause du stress généré intérieurement, compte tenu de la réalité de nos fragilités humaines. La pression de l'extérieur vient des autres, souvent des membres d'église, et parfois de nos familles, amis, collègues et organisations qui nous emploient, qui ont tendance à attendre des pasteurs et de leurs familles un niveau supérieur à celui des êtres humains ordinaires. Pour transcender ces fardeaux insupportables, les couples pastoraux doivent consacrer beaucoup de temps à la prière, en recherchant une relation authentique avec Dieu et l'un avec l'autre.

Parlant du besoin de rester constants dans la prière, Romains 12:12 nous propose : « Réjouissez-vous en espérance. Soyez patients dans l'affliction. Persévérez dans la prière. » Pourtant, Ésaïe 65:24 déclare : « Avant qu'ils m'invoquent, je répondrai ; avant qu'ils aient cessé de parler, j'exaucerai. »

Et Ellen White nous rappelle dans son petit livre Vers Jésus : « Il n'est pas dans notre vie chrétienne de chapitre trop sombre pour qu'il en prenne connaissance, ni de problème si troublant qu'il n'en trouve la solution. Nulle calamité ne fond sur le moindre de ses enfants, nulle angoisse ne torture son âme, nulle joie ne le ranime, nulle prière sincère ne monte de ses lèvres sans que notre Père céleste y soit attentif et y prenne un intérêt immédiat. "Il guérit ceux qui ont le cœur brisé, et il panse leurs blessures." Psaumes 147:3. Les rapports entre chaque âme et Dieu sont aussi intimes que s'il n'y avait que cette seule âme pour laquelle il ait donné son Fils bien-aimé. »³

Le harcèlement numérique

Pour ce qui est du facteur temps dans les mariages pastoraux, la tyrannie proverbiale de l'horloge n'a jamais été aussi réelle qu'à notre époque. Les réseaux sociaux, les courriels et SMS, ainsi que les innombrables nouvelles applications qui émergent chaque jour, font du temps un élément omniprésent pour tous, partout et à tout moment, créant une attente de recevoir des réponses instantanées. Chaque jour ne comporte que 24 heures, durant lesquelles les pasteurs doivent trouver du temps dans l'intimité avec Dieu, visiter les paroissiens, étudier, écrire des sermons, assister à des réunions d'organisation, bloguer, donner des études bibliques, répondre à des courriels, participer aux médias sociaux, dormir, manger, faire de l'exercice, faire le culte, et se connecter à leurs parents et leurs amis. Après nous être occupés de toutes ces choses, non seulement il nous reste peu d'énergie pour autre chose, mais nous ne disposons pas de temps de qualité à partager avec notre conjoint. Et pour être vraiment honnête, il ne reste en réalité que très peu de temps à consacrer à Dieu dans la prière, ce qui signifie qu'en fin de compte nous ne disposons que de très peu de carburant pour exercer un ministère efficace et jouir d'une véritable satisfaction dans la vie.

Des frontières

Comment donc un couple pastoral crée-t-il plus de temps dans le contexte de la vie au troisième millénaire pour avoir la qualité de relation qui fait que la vie vaut vraiment la peine d'être vécue ? En vérité, pour que cela se produise, il faut établir des

frontières saines pour survivre et prospérer. Et ce sont les personnes émotionnellement intelligentes, qui ont un haut niveau de conscience de soi, qui fixent des frontières saines, sachant ce qu'elles veulent ainsi accomplir. À ce sujet, Daniel Goleman suggère : «La conscience de soi est la première composante de l'intelligence émotionnelle... La conscience de soi signifie avoir une compréhension profonde de ses émotions, de ses forces, de ses faiblesses, de ses besoins et de ses pulsions...

La conscience de soi s'étend à la compréhension d'une personne de ses valeurs et objectifs. Celui qui est hautement conscient de soi sait où il va et pourquoi... Les décisions des personnes conscientes de soi s'accordent avec leurs valeurs.» ⁴

La conscience de soi et l'intelligence émotionnelle dont nous parlons ici ne s'acquièrent pas simplement parce que nous sommes plus éduqués ou plus intelligents que quiconque. Elles proviennent d'une relation intime avec Dieu et de notre désir de l'honorer dans notre relation la plus intime avec notre conjoint. Et c'est le genre d'intelligence émotionnelle qui apporte la paix.

Sur la question de prioriser et de tirer le meilleur parti du temps, Stephen Covey suggère que «l'un des pires sentiments que l'on puisse avoir est de se rendre compte que les "choses primordiales" de votre vie — dont votre famille — sont repoussées en deuxième ou troisième position, ou même plus bas dans la liste. Et cela empire quand vous réalisez ce qui se passe en conséquence.» ⁵

Il n'en demeure pas moins que nous ne pouvons pas ajouter des heures à notre journée, mais nous pouvons ajouter ordre et priorité à ces heures afin de maximiser le temps dont nous disposons avec notre conjoint chaque jour, chaque semaine, chaque mois et chaque année et avoir le genre de relation qui résistera à l'épreuve du temps et qui donnera honneur et gloire à Dieu. Pour que les choses changent, si cela n'a pas été la priorité dans notre vie, nous devons développer un cadre nouveau et amélioré dans lequel vivre.

Il s'agit même de changer le paradigme de nos vies. Cela signifie que nous aurons besoin de voir les choses différemment et de faire les choses différemment afin d'obtenir un résultat différent.

Contrairement à d'autres relations, qui changent constamment, le mariage est censé être permanent, et le fait de comprendre que les responsabilités dans le mariage ne peuvent pas être reportées nous aidera à appliquer le principe du *carpe diem* («jouir de l'instant présent») afin que nous parvenions à faire de notre mariage une haute priorité chaque jour. Cela signifie planifier un temps de qualité à passer l'un avec l'autre chaque jour.

Au cours de son ministère, déménager d'un lieu à un autre devient une réalité qui ne peut pas être aisément changée et qui est considérée comme la nature même de la bête proverbiale du ministère. Moi, Willie, en tant que fils de pasteur, j'ai déménagé plusieurs fois durant mon enfance et en tant qu'enfant de missionnaire, j'ai vécu dans au moins trois pays avant l'adolescence. En tant que couple, nous avons vécu dans quatre États différents aux États-Unis, dans huit maisons différentes, et nous avons eu entre huit et dix affectations ministérielles différentes en trois décennies.

Chaque déménagement a été difficile, bien que certains aient été plus traumatisants que d'autres. Mais dans chacun, nous avons vu la main de Dieu à l'œuvre et nous avons reçu des bénédictions dont nous ne voudrions jamais nous passer. Comme le déclare l'apôtre Paul dans Philippiens 4:11 : «Ce n'est pas en vue de mes besoins que je dis cela, car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve.»

Le facteur argent

Bien sûr, quand il s'agit d'argent, en avoir plus ne nous dérangerait pas. Et bien que dans certaines parties du monde les pasteurs jouissent d'un mode de vie de classe moyenne ou même de classe moyenne supérieure — surtout si leurs épouses ont un bon emploi — dans d'autres régions du monde, les pasteurs souffrent avec de maigres ressources et salaires, et leurs épouses ne sont pas payées pour travailler. Et pourtant, nous devons tous apprendre à faire confiance à ce même Dieu que nous adorons, si nos vies dans le ministère doivent être une bénédiction pour les autres. Nous devons suivre l'exemple d'abnégation de notre Maître.

Certes, la stabilité financière dépend autant de notre philosophie de la gestion chrétienne de la vie

que de nos habitudes de consommation. En tant que mortels chargés du privilège d'user de la Parole de Dieu pour inspirer et conduire les gens vers celui qui est la vie éternelle, nous aussi devons croire que Dieu tient ses promesses. En tant que couples pastoraux, nous devons réclamer les promesses que Dieu a faites à son peuple dans le passé, et qui s'appliquent encore à ses disciples aujourd'hui. Le message de Malachie 3:10 est toujours d'actualité : « Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison ; mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Éternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. » Dieu promet que les bénédictions ne tariront pas si nous lui sommes fidèles. Dans Matthieu 28:20b, Jésus promet : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Dans Jean 14:27, Jésus promet : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point. » Et enfin, dans Philippiens 4:19 la promesse déclare : « Et mon Dieu pourvoira à tous vos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ. »

relation aussi étroite et intime qu'est le mariage, que d'adopter une perspective qui intègre les sentiments et opinions des autres, et encore plus les sentiments et opinions de la personne que nous avons choisie comme conjoint. » ⁶

Alors que vous vous engagez à nourrir votre mariage pastoral aujourd'hui et dans les semaines, mois et années à venir, nous vous encourageons à vous souvenir de l'avertissement de Paul dans 1 Corinthiens 10:31 : « Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, soit que vous fassiez quelque autre chose, faites tout pour la gloire de Dieu. »

Que votre relation avec Dieu vous apporte la patience et la gentillesse nécessaires pour donner honneur et gloire à Dieu au travers de votre relation conjugale. Bien plus que de l'espérer, nous en prions notre Père céleste.

Notes

¹ Ellen G. White, *Le Foyer Chrétien*, p. 67.

² Toutes les références bibliques sont de la version Louis Segond révisée.

³ Ellen G. White, *Vers Jésus*, p. 152.

⁴ Daniel Goleman, *What Makes a Leader: Why Emotional Intelligence Matters* [ce qui fait un dirigeant : pourquoi l'intelligence émotionnelle est importante] (Florence, MA: More Than Sound, 2013), 10, 11.

⁵ Stephen R. Covey, *The 7 Habits of Highly Effective Families* [les 7 habitudes des familles très efficaces] (New York: Golden Books, 1997), 113.

⁶ Willie and Elaine Oliver, "The Beauty of Marriage" [la beauté du mariage] dans *Marriage: Biblical and Theological Aspects* [le mariage : aspects bibliques et théologiques], ed. Ekkehardt Mueller and Elias Brasil de Souza (Silver Spring, MD: Biblical Research Institute, 2015), 6

Conclusion

En examinant attentivement la réalité des mariages pastoraux, nous devons être conscients du fait que les choses sont parfois plus difficiles que nécessaire, parce que nous abordons cette œuvre hautement spirituelle sans les valeurs spirituelles qui doivent l'accompagner pour en assurer le succès. Comme nous l'avons dit, « aujourd'hui, trop de gens abordent le mariage avec une notion individualiste de l'épanouissement personnel plutôt que de se concentrer sur l'épanouissement de la relation. Bien que dans les mariages sains, les couples doivent trouver un équilibre entre les deux, il doit y avoir une conscience durable et intentionnelle de l'autre dans le cadre de notre réalité quotidienne. Il n'y a pas d'autre moyen de survivre et de prospérer dans cette

Leadership et intégrité personnelle

ALANZO SMITH

Les dirigeants sont censés vivre et remplir leurs fonctions avec intégrité. Malheureusement, la tromperie est souvent pratiquée entre les dirigeants et parmi eux. Pour certains, il ne s'agit pas simplement d'une action, mais également d'un état d'esprit, une orientation. Si l'on observe brièvement les dirigeants dans les domaines des sports, de la politique, de la religion, des affaires, de la famille, etc., on en trouverait rapidement qui manquent d'intégrité personnelle et professionnelle. Leadership chrétien et intégrité professionnelle devraient être synonymes, mais la société est souvent déçue par leurs comportements corrompus. Cet article explore la relation entre le leadership, la tromperie et l'intégrité personnelle dans le contexte de l'expérience familiale de Jacob.

L'histoire de Jacob et de sa famille est une histoire de tromperie en matière de leadership et de relation familiale. Chaque membre de la famille semble y participer. Le Père Abraham, dirigeant visionnaire et fidèle patriarche, a demandé à Sarah, sa femme, de tromper le roi d'Égypte et de lui dire qu'elle était sa sœur (Genèse 12). Le fils d'Abraham, Isaac, a aussi été un dirigeant et un patriarche fidèle. À une époque où la polygamie était acceptée, il est resté fidèle à une seule femme, Rébecca. Quand sa femme ne pouvait pas avoir d'enfants, il a prié Dieu et Dieu a répondu à sa prière. Cependant,

Alanzo Smith, DMin, EdD est un thérapeute conjugal et familial et secrétaire exécutif de la Fédération des adventistes du septième jour du grand New York, à Manhasset, New York, États-Unis.

par crainte d'être tué par les Philistins, Isaac mentit et dit que Rébecca était sa sœur alors qu'elle était sa femme (Genèse 26).

Rébecca était une mère pieuse et une dirigeante spirituelle dans sa tribu. Elle n'était pas moins qu'un modèle, cependant, elle demanda à son fils bien-aimé, Jacob, de tromper son père en prétendant être son frère, Ésaü. Elle lui conseilla d'apporter le bol de soupe demandé par Isaac afin de recevoir la bénédiction qu'Ésaü était sur le point d'obtenir.

C'était l'idée de Rébecca que Jacob participe à la tromperie élaborée. Ces exemples sordides ne sont pas rapportés juste pour être racontés, mais ce sont des récits choquants de dirigeants, par ailleurs fidèles, qui ont corrompu leur intégrité personnelle.

Plusieurs dans cette famille étaient disposés à tromper soit pour dissimuler soit pour prendre l'avantage sur un autre.

Thèmes récurrents

Déformer la vérité : Abraham et Isaac ont tous deux déformé la vérité en mentant et en niant, ou en dénaturant leurs relations avec leurs femmes. L'esprit de notre époque permet facilement aux dirigeants de déformer la vérité dans des comités, des réunions, dans des rapports, ou même lors de la prédication de sermons. Élaborer une histoire

pour souligner un point ou tirer une leçon est très différent de mentir ou déformer les faits. Être franc et candide n'est pas synonyme de tromperie, de préjudice et de fabrication. L'intégrité personnelle dans le leadership exige un comportement moral, éthique et spirituel élevé.

Former des alliances : l'alliance formée entre Rébecca et Jacob était une alliance pour tirer un avantage personnel en trompant. Les dirigeants font parfois alliance en se joignant ou en se regroupant pour s'opposer à d'autres qui ont un point de vue opposé, ou pour les manipuler, afin de parvenir à leur fin ou saboter les plans d'un autre. Ces alliances émergent lors de la formation de conseils d'administration, de l'établissement de comités ou dans la sélection de dirigeants et d'officiers. Ceci est un comportement non professionnel, contraire à l'éthique et impie, et il s'attaque au caractère et à l'intégrité.

Le monde s'écroule sous la masse de fausses alliances conçues pour saper, frapper en traître ou faire progresser la jalousie professionnelle. Malheureusement, les dirigeants chrétiens cèdent à ce modèle.

Le mensonge effronté

Isaac dit à son fils : Eh quoi! tu en as déjà trouvé, mon fils! Et Jacob répondit : C'est que l'Éternel, ton Dieu, l'a fait venir devant moi» (Genèse 27:20). Non seulement Jacob a menti sciemment à son père, mais il a eu le culot d'inclure Dieu dans son mensonge. C'est ce qu'on appelle un mensonge effronté, et certains dirigeants maîtrisent l'art de son utilisation. Le mensonge est un trouble, une pathologie qui nécessite des interventions psychologiques et spirituelles. Les dirigeants qui se livrent à cette pratique devraient rechercher une aide professionnelle et un réveil spirituel. Mais le plus grave dans ce trouble c'est que les dirigeants qui se comportent ainsi pensent qu'ils ont le droit de mentir ou qu'ils peuvent justifier la raison de leur tromperie. *Ce qui soulève la question, n'a-t-on jamais le droit de mentir ou de tromper?*

- Et si vous aviez fait un mauvais investissement financier pour votre entreprise, devriez-vous

essayer de dissimuler l'action en falsifiant les rapports et en déformant le résultat?

- Et si vous avez une relation extraconjugale et que votre employeur ou votre conjoint devient méfiant ou en est informé, devriez-vous mentir pour sauver votre emploi ou votre mariage?
- Et si vous considérez qu'il est nécessaire de mentir pour conclure une affaire commerciale pour votre organisation, ce qui pourrait vous apporter la promotion désirée, devriez-vous mentir?
- Et si, en tant qu'avocat, vous pensez devoir mentir pour faire libérer votre client?
- Et si, en établissant une relation vous mentez pour obtenir l'amitié de l'autre?
- Et si vous demandez le statut d'immigrant et vous mentez pour obtenir vos papiers?
- Et si, en remplissant votre déclaration d'impôts sur le revenu vous mentez pour chercher à réduire votre impôt?

Le mensonge n'est-il jamais justifiable? Un « mensonge blanc » est-il justifié? Beaucoup ont soutenu que le mensonge ne peut jamais être justifié. Ils disent que la situation ne devrait jamais déterminer le comportement. En d'autres termes, même si la situation semble nécessiter un mensonge pour le bien du plus grand nombre, le mensonge n'est toujours pas acceptable. Cependant, on pourrait soutenir que cette position utopique peut constituer un danger pour la société dans des moments critiques. Par exemple, on peut justifier de mentir à un malfaiteur pour sauver sa vie ou la vie d'une personne innocente.

Voici quelques situations historiques à considérer. Le mensonge était-il justifié :

- Quand des Allemands ont caché des Juifs et ont menti pour les protéger du massacre des Nazis.
- Quand un soldat capturé a déformé la vérité devant l'ennemi pour sauver la vie des autres.
- Lorsque des Hutus ont caché des Tutsis à leurs meurtriers et nié l'avoir fait.
- Quand des esclaves en fuite ont été cachés des yeux de leurs maîtres et que les sauveteurs l'ont nié.

Ainsi, quand Abraham et Isaac ont dit que leurs épouses étaient leurs sœurs dans la crainte de perdre leurs propres vies, était-ce mal ou était-ce un dilemme moral? Pour compliquer la question, il y a cinq exemples flagrants dans la Bible où des dirigeants ont menti et que Dieu a soutenus. Par exemple :

- 1) Quand Ben-Hadad, roi de Syrie, envoya son serviteur Hazaël au prophète Élisée pour lui demander s'il allait ou non guérir de sa maladie, Élisée dit au serviteur de dire au roi qu'il allait certainement se rétablir, même si le Seigneur avait montré à Élisée que le roi allait mourir (2 Rois 8:8-10).
- 2) Lorsque Jonathan dit à son père que David lui avait demandé avec instance la permission d'aller à Bethléem, il mentit parce qu'il savait que David se cachait de Saül. Cependant, il l'a fait dans le but de sauver la vie de son ami (1 Sam 20:28-29).
- 3) Quand Samuel devait oindre David comme roi d'Israël parce que le Seigneur avait rejeté Saül, il avait peur d'y aller à cause de Saül. Dieu lui dit de dire à Saül qu'il était venu offrir un sacrifice au Seigneur, au lieu de dire qu'il était venu pour oindre David comme roi (1 Sam 16:1-3).
- 4) Quand le roi de Syrie envoya ses soldats à Dothan pour capturer Élisée, ce dernier pria le Seigneur et lui demanda de les frapper d'aveuglement. Après les avoir frappés d'aveuglement, Élisée dit aux aveugles : «Ce n'est pas ici le chemin, et ce n'est pas ici la ville; suivez-moi, et je vous conduirai vers l'homme que vous cherchez. Et il les conduisit à Samarie» (2 Rois 6:19).
- 5) Quand le roi Sédécias demanda à Jérémie si lui et la ville périraient, Sédécias craignait que les princes ne le tuent en découvrant qu'il avait rencontré Jérémie. Sédécias dit à Jérémie : «Si les chefs apprennent que je t'ai parlé, et s'ils viennent te dire : Rapporte-nous ce que tu as dit au roi... tu leur répondras : J'ai supplié le roi de ne pas me renvoyer dans la maison de Jonathan, de peur que je n'y meure. Les chefs ont bien questionné Jérémie qui leur a répondu exactement ce que Sédécias lui avait dit de dire (Jérémie 38:25, 26).

En tant que dirigeants, quelle position adopter après tout cela? Ces exemples nous donnent-ils une raison valable de mentir au travail, à la maison ou dans la société? Bien qu'il puisse être difficile de trouver quelqu'un qui n'ait jamais menti, en tant que dirigeant, notre intégrité personnelle et notre spiritualité devraient nous imposer de dire la vérité. Les mensonges sont socialement nuisibles parce qu'ils rongent le tissu même de la société. Ils sont spirituellement dangereux parce qu'ils constituent le fondement de la propagation de la corruption.

L'intention de cet article n'est pas de discuter du caractère bon ou mauvais de ces cas bibliques.

En effet, des arguments logiques et théologiques peuvent être proposés pour justifier les actions. Parfois, en tant que dirigeants, nous pouvons nous trouver piégés dans un dilemme moral et aux yeux de Dieu, seul le motif sous-tendant le comportement déterminera, dans une large mesure, les conséquences.

Cependant, un mot d'avertissement doit être donné à tous les dirigeants en ce qui concerne le mensonge. Il n'est jamais bien de mentir. Le mensonge peut sembler justifié, mais il n'est jamais bien. Par conséquent, que ce soit Rebecca engageant son fils Jacob à mentir à son père, ou Abraham et Isaac mentant à propos de leurs femmes, c'était mal.

Après avoir énuméré six choses que le Seigneur hait, le sage Salomon continua d'énumérer sept autres qui sont une abomination pour le Seigneur. Il dit : «Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur; les yeux hautains, la langue menteuse.» (Proverbes 6:16-17). Nous voyons ici que la deuxième sur la liste des sept est «la langue menteuse». Ceci, dit-il, est une abomination pour le Seigneur. Pour vous, dirigeants, la décision vous reviendra de déterminer la justification de votre comportement et de votre action, influencée par l'intégrité personnelle et une conscience consacrée.

Bénédiction reçue par tromperie

On entend souvent dire que des dirigeants ont été élus à un poste administratif et quelqu'un ajoute : « c'est grâce à la politique ». Nous avons connaissance de comités de nomination qui ont été truqués par les partisans du dirigeant qui a été élu. Pourtant il a été rapporté qu'après moult prières, le Saint-Esprit a fait clairement apparaître le choix. Était-ce une bénédiction reçue par tromperie ? Isaac bénit abondamment Jacob (Genèse 27:21-29). Sa provision a produit en abondance, le peuple le servit et des nations s'inclinèrent devant lui. Même une malédiction fut prononcée contre ceux qui ne favorisaient pas Jacob. Mais la fin justifiait-elle les moyens ? Sa bénédiction reçue par tromperie était-elle justifiée ?

À Wall Street, c'est chacun pour soi, même si le succès est au détriment des autres. Les dirigeants chrétiens devraient-ils avoir le même mantra ? En leadership, la fin devrait-elle justifier les moyens ? Jusqu'où devrait-on aller pour diriger ou réussir ?

86

Nous avons entendu d'innombrables histoires de personnes faisant du tort à leurs concurrents pour remporter la victoire. Par exemple, des athlètes ont pris des stéroïdes pour augmenter leur force ou leur endurance afin d'améliorer leurs performances. Des sprinters ont été privés de médailles d'or parce qu'ils ont été testés positifs à des substances dopantes. Des courtiers ont été emprisonnés pour délit d'initié et des PDG ont été condamnés à de lourdes peines d'emprisonnement pour avoir dépouillé des investisseurs de leur argent. Où est passée l'intégrité ? La pente devient de plus en plus glissante. Nous pouvons atteindre notre but et réaliser notre ambition, mais nous courons aussi le risque de mettre notre âme en danger. Le jeu en vaut-il la chandelle ?

« *Ce dont le monde a le plus besoin,* » dit E. G. White, ¹ « *c'est d'hommes, non pas des hommes qu'on achète et qui se vendent, mais d'hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui*

ne craignent pas d'appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l'est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l'univers s'écroulait. » Bien que dans le monde des affaires il peut y avoir pléthore de dirigeants qui manquent d'intégrité personnelle, cela ne devrait jamais être le cas pour les dirigeants chrétiens. En effet, la société est remplie de gens trompeurs. Ils manipulent, déforment, trompent, complotent et mentent sans remords. Il n'y a pas de limite à leur avidité, pas de fin à leur tromperie. Ces traits et comportements ne devraient pas être une caractéristique du caractère du dirigeant chrétien.

Conclusion

La famille de Jacob a été déchirée principalement à cause de la duplicité et de la tromperie. De frères rivaux à ennemis acharnés, Jacob et Ésaü le doivent à une mère intrigante et à un père partial. Les bénédictions que Rébecca désirait pour son fils préféré devinrent son ultime cauchemar. Il y a une formidable leçon à tirer de tout cela pour les dirigeants. Les biens mal acquis et les bénédictions mal acquises peuvent devenir un nœud coulant autour du cou. La cupidité peut se transformer en amertume, la convoitise en condamnation, et la tromperie en abattement, en dépression et en déchéance. C'est le trouble délirant de la tromperie. La tromperie n'est pas juste une ligne de conduite chez les dirigeants ; c'est un état d'esprit. Par conséquent, les dirigeants qui pratiquent la tromperie ne donnent pas seulement d'eux-mêmes et de leur peuple une mauvaise image, mais ils égarent ou désavouent la cause du Christ. Par la grâce de Dieu, nous pouvons prier les uns pour les autres et adopter l'esprit du Christ, et chercher à vivre en pratiquant une intégrité personnelle.

Notes

¹ Ellen G. White, *Éducation*, p. 67

ARTICLES REPRODUITS

Les adolescents et la dépression

Comment pouvez-vous aider?

WILLIE ET ELAINE OLIVER

88

« Il était une fois une petite fille heureuse, brillante et jolie... Sa mère et son père l'appréciaient beaucoup et lui disaient souvent combien ils l'aimaient. Ils lui disaient d'autres choses qu'ils voulaient qu'elle sache aussi. Ils lui parlaient de Dieu, combien il était aimant et bon ; qu'il l'avait créée et qu'elle lui était précieuse... Puis ils lui ont donné un livre contenant les paroles de Dieu et lui ont dit : "Ces paroles te diront la meilleure façon de vivre, en suivant la voie de Dieu, la voie pour devenir véritablement et entièrement toi." »

La petite fille aimait beaucoup faire plaisir à ses parents, et elle s'efforçait aussi de plaire à Dieu. Son cœur était tendre envers Dieu et généreux envers les gens... Mais à mesure qu'elle grandissait et devenait plus belle, elle commença à construire une place dans son cœur et à l'entourer de murs. Elle fit ce lieu secret pour y enfouir ses soucis — soucis au sujet de sa beauté, qui était si grande et attirait tant l'attention qu'elle en était mal à l'aise... Elle ne parla pas à sa mère et à son père du lieu secret dans son cœur.

Comme la fille grandissait en beauté, elle commença à se regarder dans deux portes à miroir. Un miroir contenait les paroles de Dieu, son amour et l'amour de sa famille pour elle. L'autre miroir était tenu par une personne qu'elle ne

pouvait pas voir. Dans ce miroir sombre... elle se sentait triste... Elle croyait qu'elle devait faire un choix entre les deux portes à miroir...

*Le jour où elle se sentit la plus faible, la plus épuisée, la plus solitaire, elle fit un choix fatal. Elle créa sa propre porte à miroir. Elle n'y mit aucun autel, aucune chose, personne, aucun lieu, seulement la paix comme elle pouvait l'imaginer, pour se reposer de ses luttes. Et elle la franchit. » — Un extrait du prologue du livre *Goodbye Jeanine*, de Joyce Sackett, la mère de Jeanine. Jeanine avait 20 ans quand elle est morte en se suicidant.¹*

Le suicide est devenu une réalité de santé publique dans toutes les régions du monde.² Chaque année, plus de 800 000 personnes meurent par suicide, et pour chaque suicide, il y a 20 tentatives infructueuses. Bien que les gens tentent de se suicider à n'importe quel moment de la vie, il est la troisième cause de décès chez les 10 – 14 ans et chez les 15 – 24 ans et la deuxième cause de décès chez les 25 – 29 ans. Sans aucun doute, les adolescents sont considérés comme étant à risque, et les professionnels de la santé comme les parents cherchent des moyens de prévoir et de prévenir le suicide.

Des études montrent que la plupart des adolescents qui se suicident ont un problème de santé mentale tel que la dépression, l'anxiété, l'abus d'alcool ou de drogue ou un problème de comportement.⁴ La dépression

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

et d'autres troubles de l'humeur (anxiété, trouble bipolaire, etc.) ont été étroitement liés au suicide et aux idées suicidaires chez les adolescents. La dépression est également liée à d'autres comportements à risque chez les adolescents, comme la consommation d'alcool et de drogues et l'activité sexuelle.

Ce ne sont pas tous les adolescents qui adoptent des comportements à risque qui souffrent de dépression ou qui envisagent de se suicider; cependant, le risque de suicide est plus élevé chez les personnes qui souffrent de dépression et celles qui adoptent des comportements à risque. Les adolescentes sont deux fois plus susceptibles que les adolescents de déclarer être déprimées, d'envisager de se suicider ou de commettre un suicide.

Quand les adolescents meurent de suicide, ils ont probablement eu des problèmes pendant longtemps. Une fois qu'ils décident que le suicide est le meilleur moyen de résoudre ces problèmes, ils ne passent pas beaucoup de temps à le planifier; ils agissent tout simplement. N'importe quoi peut déclencher la décision : une dispute avec leurs parents, une rupture avec un petit ami ou une petite amie, un message Facebook ou un tweet, ou même une mauvaise note.

Soutien de la famille

Les parents et la famille jouent un rôle crucial dans la prévention du suicide chez les adolescents. Des constatations récentes suggèrent des facteurs protecteurs comme une parentalité ferme (non autoritaire), l'établissement de limites saines et adaptées à l'âge, la surveillance parentale (savoir ce qui se passe dans la vie de votre adolescent), les dîners familiaux, les encouragements de certains comportements religieux et l'enseignement et l'exemple de stratégies d'adaptation saines sont utiles pour réduire le risque de suicide. Il est également important d'être conscient des facteurs de risque tels que la dépression, une faible estime de soi, l'anxiété, des antécédents de suicide dans la famille ou chez des parents, des tentatives de suicide antérieures, l'alcoolisme

parental, les troubles du sommeil et l'accès à des armes à feu.

Signes de dépression et de suicide

Bien qu'il puisse y avoir des signes avant-coureurs de l'intention d'une personne de se suicider (voir aussi page 32), parfois les indices sont déguisés de telle manière que même des professionnels formés peuvent ne pas les reconnaître. Néanmoins, voici quelques signes notables de dépression et de comportement suicidaire dont les parents peuvent observer la présence chez leurs adolescents :

- Se sentir triste, déprimé ou irritable.
- Se sentir coupable, sans espoir ou sans valeur.
- Changements notables dans les habitudes de sommeil ou d'alimentation.
- S'isoler des amis et de la famille.
- Manque d'intérêt pour l'école, l'église ou les activités favorites.
- Avoir moins d'énergie ou avoir plus de difficulté à se concentrer.
- Parler ou écrire sur la mort ou la perte.
- Suggérer sa propre mort ou son suicide.
- Spéculer sur ce que serait la vie s'ils n'étaient pas là.

Lutter contre la stigmatisation

Certaines interprétations culturelles et religieuses ont conduit à la stigmatisation du suicide et poussé de nombreuses familles à ne pas parler ouvertement du suicide de leur enfant. Cela peut être préjudiciable aux parents et aux membres de la famille parce que cela les prive de parler de leur enfant et peut les amener à s'isoler de ceux qui peuvent apporter leur soutien.

Pour aider à dissiper certains des mythes et des stigmates, de nombreux professionnels

encouragent un changement de terminologie lorsque l'on parle de suicide. Utiliser des expressions telles que «est mort par suicide» ou «est décédé suite à un suicide» exprime plus de sensibilité et de compassion et moins de stigmatisation et nous éloigne de la dureté de l'expression «s'est suicidé». La nouvelle terminologie est également moins offensante pour les parents et les familles de ceux dont les enfants sont morts suite à leur suicide.

Si vous avez un enfant ou un être cher qui est décédé suite à son suicide ou si vous avez des pensées suicidaires, s'il vous plaît, tendez la main à vos amis et à vos proches et faites-leur savoir ce que vous ressentez. Il est également important de demander l'aide d'un professionnel qualifié pour trouver des moyens utiles pour faire face aux défis auxquels vous êtes confrontés. Si vous n'êtes pas en mesure de le faire vous-même, demandez de l'aide à quelqu'un en qui vous avez confiance.

et de la guérison à toute situation: «Si tu traverses les eaux, je serai avec toi; et les fleuves, ils ne te submergeront point; si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas, et la flamme ne t'embrasera pas... Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime.» ⁵

Notre prière est que tous puissent lever les yeux et voir l'arc-en-ciel de Dieu même à travers leur nuage le plus sombre.

Notes

¹ Joyce Sackett, *Goodbye Jeanine* [au revoir, Jeanine] (Colorado Springs, Colo., NavPress, 2005), p. 9–11

² Organisation mondiale de la santé (OMS) : www.who.int/mental_health/prevention/suicide/suicideprevent/

³ Selon l'OMS, le suicide est la troisième cause de décès chez les 15 à 19 ans.

⁴ Association américaine de pédiatrie : healthychildren.org.

⁵ Les citations bibliques proviennent de la version Louis Second, 1978. Utilisé avec permission. Tous les droits sont réservés.

L'amour inconditionnel de Dieu

Les arcs-en-ciel sont un merveilleux rappel de l'alliance et de l'amour inconditionnel de Dieu. Des promesses telles que celle trouvée dans Ésaïe 43:2-4 peuvent apporter de l'espoir

Quand nous sommes surpris, en partageant la foi avec nos enfants

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Ce vendredi après-midi, la voiture n'a pas démarré après être passée dans la station de lavage.

Nous venions d'arriver à Huntsville, en Alabama, après avoir roulé depuis South Lancaster, Massachusetts, pendant environ 20 heures, soit un peu plus de 1 700 kilomètres. Nous étions à Huntsville pour assister à la remise de diplôme d'un parent à l'université Oakwood. Moi, Elaine, j'avais besoin de m'arrêter au centre commercial pour acheter quelques bricoles avant le sabbat. Et moi, Willie, j'avais besoin de faire laver la voiture avant le Sabbat. Jessica et Julian, nos enfants, avaient respectivement 6 et 3 ans et décidèrent de rester avec moi (Willie) alors que nous nous dirigeons vers la station de lavage la plus proche.

C'était l'une de ces stations de lavage de voiture où l'on entre, on éteint le moteur, et on sort de la voiture, qui se déplace alors automatiquement à travers le lavage. Jessica, Julian et moi regardions notre voiture à travers la grande baie vitrée alors que la mousse et l'eau sous pression opéraient une remarquable transformation. Une fois notre voiture passée par le lavage et le séchage, nous y sommes retournés, prêts à aller chercher maman au centre commercial.

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et Elaine Oliver, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

Je tournai la clé dans le contact, mais le moteur ne démarra pas. Après trois tentatives infructueuses, Jessica parla depuis l'arrière :

« Papa, la voiture ne démarre pas.

« Oui, Jessica, » dis-je.

« Papa, » dit encore Jessica.

« Oui, Jessica, » répondis-je.

« Pouvons-nous prier ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr », ai-je répondu. « Veux-tu prier ? »

« D'accord, papa. » Puis elle fit l'une des plus belles prières : « Cher Jésus, s'il te plaît, aide papa à démarrer la voiture, afin que nous puissions aller chercher maman au centre commercial pour qu'elle n'ait pas peur. Amen. »

« Amen, » Julian et moi avons fait écho.

Je tournai la clé dans le contact, et le moteur de la voiture reprit vie dans un rugissement.

Plus que des mots

Écoutez Moïse proclamer cet ordre vibrant, distinct, sans équivoque et clair de Dieu aux enfants d'Israël : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des frontaux entre tes yeux. Tu les

écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.» (Deutéronome 6:4-9).

Ce passage des Écritures, connu sous le nom de Shema depuis l'époque de l'Ancien Testament, était la prière que chaque pratiquant hébreu connaissait de mémoire et récitait deux fois par jour, matin et soir, dans le cadre de son culte familial quotidien. Il était considéré comme l'essence de la volonté révélée de Dieu.

C'était, cependant, plus que des mots. Ils décrivaient la réalité de Dieu et aidaient les enfants de Dieu à comprendre ce que Dieu attendait d'eux pour être en bonne relation avec lui. Ce qui importait le plus, au-delà du clair commandement nous enjoignant à rechercher Dieu, c'était le rappel urgent de transmettre cet enseignement à nos enfants.

La répétition intentionnelle de l'amour de Dieu et notre réponse à cet amour faisaient partie de la stratégie divine. Le texte est descriptif à l'excès. L'activité consistant à partager la foi avec ses enfants devait se répéter encore et encore : en parlant avec eux, en marchant avec eux, en allant se coucher la nuit et en se levant le matin. Transmettre les valeurs de l'amour de Dieu, de ses soins et de sa providence à ses enfants, devait essentiellement être une activité à plein temps, une obsession qui englobait tout.

Faisant référence à la responsabilité des parents de partager leur foi avec leurs enfants,

Ellen White offre cette pensée : « Notre œuvre pour le Christ doit commencer au sein de la famille... Il n'est pas de champ missionnaire plus important. » ¹

Notre famille n'a pas été parfaite. La vérité est qu'il n'y a pas de familles parfaites parce qu'il n'y a pas de gens parfaits. Cependant, avant la naissance de nos enfants, nous nous sommes engagés à partager l'amour de Dieu avec eux. Et puisque la spiritualité est plus souvent transmise par l'exemple qu'enseignée, c'est la façon dont nous vivons chaque jour qui influencera le plus la vie de nos enfants.

Ce vendredi après-midi à la station de lavage automobile de Huntsville, mises en scène comme seul Dieu peut le faire, les valeurs que nous avons transmises à nos enfants dans la vie quotidienne sont revenues pour nous bénir quand nous nous y attendions le moins.

Notre souhait est que les parents, les tuteurs et les autres personnes importantes dans la vie des enfants prennent la résolution dans leur cœur de transmettre une foi en Dieu qui sera vibrante et pertinente. Plus que de l'espérer, cependant, nous le demandons à Dieu avec instance.

Notas

¹ Ellen G. White, *Le Foyer chrétien*, p. 36

Des relations saines dans un monde obsédé par le sexe

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Pour jouir de relations saines dans un monde obsédé par le sexe, il est important d'adopter scrupuleusement le paradigme approuvé par la Bible et de fixer des limites saines à l'avance pour vous aider à éviter les dilemmes dangereux et susceptibles d'altérer votre vie.

Nous avons récemment célébré 32 ans de mariage. Waouh, c'est vraiment une très longue période. Pour nombre d'entre vous qui lisez cet article, c'est même plus que votre âge. Cependant, pour nous, c'est comme si c'était tout juste la veille que nous avons prononcé nos vœux de mariage lors d'un adorable après-midi d'août à l'Église adventiste du septième jour du village de South Lancaster, dans le Massachusetts, aux États-Unis d'Amérique.

Alors que nous nous tenions devant le pasteur, nous promettant de nous aimer « jusqu'à ce que la mort nous sépare », nous n'imaginions pas combien il serait difficile de garder ces vœux intacts. Les mots étaient relativement faciles à prononcer, en particulier dans cet environnement d'excitation, sous les flashes des caméras, avec les visages rayonnants de la famille et des amis, et nos belles attentes d'une vie commune dans un bonheur totalement désinhibé et sans contraintes. D'un autre côté, rien n'aurait pu nous préparer

à la vie remarquablement satisfaisante que nous avons vécue en tant que mari et femme, même si nous devons nous rendre à l'évidence qu'il n'y a pas de mariage parfait parce qu'il n'y a pas de personnes parfaites.

Beaucoup d'adultes célibataires chrétiens souhaiteraient être mariés et croient qu'il leur serait plus facile de gérer leur vie et de suivre la volonté de Dieu si telle était leur réalité. Mais, est-ce réellement vrai ? Les personnes mariées ont-elles un avantage dans ce monde obsédé par le sexe dans lequel nous vivons ? Ou bien les personnes mariées sont-elles également vulnérables lorsqu'elles font face aux pressions de la vie avec ses dates butoirs arbitraires et ses exigences de réussite ?

En vérité, il est facile de se marier ; le rester n'est pas aussi évident. Vivre un mariage heureux toute la vie devrait faire partie des beaux-arts. Alors, que doit faire un étudiant ou un diplômé d'université jusqu'à ce qu'il ou elle trouve la bonne personne à épouser, étant donné les pulsions sexuelles très fortes et les messages sexuels omniprésents qui sont aujourd'hui une réalité constante dans la vie postmoderne ?

Alors que nous explorons ce sujet très important, il est essentiel de reconnaître que la sexualité était l'idée de Dieu et qu'elle est, sans le moindre doute, très bonne ; nous pouvons certainement en témoigner après 32 ans de mariage. Néanmoins, tout ce que Dieu a créé

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

pour notre bien, Satan essaie de le détruire. Comme l'expérience d'Ève avec le serpent dans le jardin d'Éden, le diable continue de présenter des alternatives séduisantes aux directives vitales de Dieu, espérant nous piéger par ses mensonges qui mènent finalement à l'angoisse et à l'agonie.

Au commencement, Dieu a déclaré : « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte » (Genèse 2:24, 25) .¹ Il existe donc un contexte distinct pour l'expression sexuelle, et selon la Bible, c'est après avoir quitté père et mère et s'être résolument engagé envers son conjoint. Tel est l'environnement dans lequel l'activité sexuelle est encouragée dans une réalité dépourvue de honte, étant donné que l'on a pris l'engagement de s'engager à vie envers un autre être humain et que l'on est maintenant prêt à jouir des privilèges inhérents à un tel engagement.

Juste au cas où il existait la moindre possibilité que nous croyions pouvoir ignorer cette responsabilité céleste, l'Écriture la confirme tout au long de ses pages. Par exemple, Paul déclare : « Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'impudicité ; c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu » (1 Thessaloniens 4:3-5). Ce passage montre clairement que si l'on prétend être un enfant de Dieu, une telle affirmation vient avec la perspective de maîtriser son corps et ses passions pour honorer Dieu.

Paul poursuit ses réflexions approfondies sur le cadre approprié à une activité sexuelle avec la même régularité claire des messages offerts aux croyants Corinthiens : « Il est bon pour l'homme de ne point toucher de femme. Toutefois, pour éviter l'impudicité, que chacun ait sa femme, et que chaque femme ait son mari » (1 Corinthiens 7:1, 2). Certes, l'inspiration n'est pas simplement sur un plan spirituel, mais elle est ancrée dans la réalité de la vie sur terre. Paul reconnaît que parce que Dieu nous a conçus pour avoir des relations sexuelles, nous aurons un profond

désir d'en avoir. Cependant, cette réalité intense ne donne pas aux humains qui croient en Dieu la permission de se passer des conventions établies *dès le commencement*. Au contraire, les paramètres sont distincts : pour qu'il y ait une expression sexuelle, elle DOIT — par définition — se faire entre un homme et sa femme, ou une femme et son mari. Ne manquons pas non plus l'injonction de l'apôtre, que si l'on est un homme, on épouse une femme, et si on est une femme, on épouse un homme.

L'amour : Un principe élevé et saint

Walter Trobisch, missionnaire allemand au Cameroun et écrivain prolifique sur les questions de mariage et de famille, a déclaré : « Le sexe n'est pas un test d'amour, car c'est précisément ce que l'on veut tester qui est détruit par le test. »¹ Ellen White a écrit : « Le véritable amour est un principe saint et élevé, totalement différent des attachements qu'éveille une flamme soudaine s'éteignant à la première épreuve sérieuse. »² Ces déclarations sont en totale opposition aux conventions de notre temps, où l'individu est la plus haute valeur dans la société. Nous entendons souvent les gens dire : « Tout ce qu'un individu a envie de faire, il a le droit de le faire, tant que personne d'autre n'est blessé dans le processus. » De telles notions narcissiques et hédonistes se moquent totalement de qui pourrait être blessé. La personne qui adopte ce point de vue s'intéresse à ce qu'elle peut obtenir, plutôt qu'à ce qu'elle peut donner. Le véritable amour pose toujours la question : « Que puis-je donner ? Ceci est illustré dans Jean 3:16 : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné... »

Nous nous empressons de suggérer qu'en contraste avec toute autre option disponible, votre meilleure option est d'adopter l'éthique de Dieu qui nous a créés pour sa gloire. Dans Jérémie 29:11, Dieu nous rappelle : « Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance. » Voici un bon point de départ, quand il s'agit de notre éthique sexuelle, pour nous assurer d'avoir des relations saines dans un monde obsédé par le sexe.

Parlant d'un bon point de départ, Stephen R. Covey dans son livre, *The Seven Habits of Highly Effective Families*³ [les sept habitudes des familles très efficaces], identifie comme habitude n° 2 : « Commencer avec la fin à l'esprit ». En bref, cette habitude est comme le plan de vol d'un avion. Chaque fois qu'un avion doit voler d'un point A à un point B, le pilote doit déposer un plan de vol avec une destination claire en tête. Ceci est extrêmement important, car une tempête pourrait se développer pendant le voyage, obligeant le pilote à diriger l'avion par-dessus ou autour de la turbulence. Toutefois, le plan de vol ayant été déposé signalant une destination précise, tant que le pilote suit le plan de vol, il est plus que probable que l'avion atterrira à cette destination finale autour de l'heure prévue.

Il en va de même avec nos vies. Très tôt dans notre voyage à travers la vie, nous devons décider d'une destination claire pour notre mariage ou nos relations familiales, et établir une déclaration de mission qui nous permettra de rester concentrés sur cette destination finale. Ce « plan de vol » est lié à notre choix de valeurs. Nous devons décider quelles valeurs nous adopterons dans le cadre de notre vol, et quelles valeurs nous excluons de ce plan de vol, afin de pouvoir arriver en toute sécurité à la destination précise que nous avons choisie pour nos vies. Des sentiments et des pulsions surgiront sans doute au cours de notre voyage, à mesure que les tempêtes se présenteront, comme dans un vol d'avion littéral. Cependant, si le plan de vol de nos vies est basé sur les valeurs qui se trouvent dans la Parole de Dieu, nous serons plus susceptibles d'arriver à la destination que nous avons choisie au début du voyage.

L'un des pièges qui mènent à l'impureté sexuelle est le train de pensées d'une personne. Ce qu'on pense a beaucoup à voir avec ce qu'on voit et ce qu'on écoute. Jamais auparavant dans l'histoire de l'humanité l'exposition à la vue et à l'ouïe de contenus impurs n'a été plus intense qu'aujourd'hui. L'internet a rendu la vie plus facile à bien des égards pour les étudiants universitaires, mais a, du coup, rendu la tâche de rester pur plus difficile que jamais. Avec un contenu sexuel si largement accessible sur les ordinateurs, les tablettes et les smartphones,

rester pur devient un défi croissant pour tous. De plus, les célibataires n'ont pas le monopole de ce genre de tentation, elle constitue une réalité d'égalité des chances pour tout être humain, marié ou célibataire.

Le sage a bien averti : « Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie » (Proverbes 4:23). Cela rappelle probablement au souvenir de nombre d'entre vous qui avez grandi dans l'église l'une des chansons de votre répertoire de l'école du sabbat : « Petit pied, prend garde où tu me conduis, Jésus me regarde partout où je suis. »

Ainsi, contrairement à la convention qui prédomine de nos jours que nous ne pouvons rien faire pour apprivoiser nos instincts animaux, c'est une réalité très bien documentée dans les cercles de sciences sociales que le cerveau est l'organe sexuel humain le plus important. Indéniablement, la sexualité humaine est à des années-lumière de celle des *oiseaux et des abeilles*. La pulsion sexuelle humaine opère à partir du cortex préfrontal du cerveau — la partie du cerveau où tout apprentissage s'effectue et qui est le siège du jugement. Parce que Dieu nous a créés avec un cerveau, nous sommes responsables de notre sexualité et des choix que nous faisons chaque jour. Nous avons le pouvoir de faire des choix, même lorsque notre biochimie lutte contre notre cerveau. En tant qu'êtres humains, nous utilisons nos cerveaux hautement développés pour décider comment, quand, où et si nous exprimerons nos pulsions sexuelles — c'est ce qui nous distingue des animaux.

Un autre mensonge répandu dans notre société aujourd'hui est que le fait d'avoir des rapports sexuels renforce l'image de soi en nous rendant plus désirables ou plus confiants. Les femmes veulent particulièrement être désirables, et utilisent souvent le sexe comme un baromètre de leur valeur et comme moyen de connexion relationnelle. Les hommes, en revanche, utilisent le sexe pour se sentir plus confiants et capables ; il s'agit en réalité de pouvoir et de performance, de compétition et de réalisation ; et pour beaucoup, il s'agit d'un jeu pour déterminer le nombre de conquêtes qu'ils peuvent réaliser.

Malheureusement, les relations sexuelles pré-nuptiales et/ou extraconjugales ne permettront jamais de vous valoriser ni de valider votre relation. Si vous êtes une femme, cela ne vous rendra pas plus désirable. Si vous êtes un homme, cela ne vous débarrassera pas de votre insécurité; en fait, le sexe clandestin a plus de possibilités d'avoir l'effet inverse. Cela finira par vous faire vous sentir plus dénigré, désespéré, seul et fragile.

Faire les bons choix

Alors, que doit faire un être sexuel? Heureux que vous l'ayez demandé. Il est nécessaire d'être conscient des choix que vous avez et de les gérer, au lieu de les laisser vous dominer. Voici un certain nombre de ces choix aujourd'hui : le choix c'est-arrivé-tout-simplement; le choix si-nous-nous-aimons-ça-ne-peut-être-mal; le choix le -sexe-nous-rapproche; le choix je-ne-suis-pas-sexuel-tant-que-je-ne-suis-pas-marié; et le choix fixons-des-limites. Marié ou célibataire, tous ces choix sont fallacieux à l'exception du dernier. À moins d'établir à l'avance des limites saines, que vous soyez marié ou célibataire, vous aurez des ennuis; alors, fixez ces limites saines maintenant, avant que la tentation ne se présente.

Pour jouir de relations saines dans un monde obsédé par le sexe, il est important d'adopter scrupuleusement le paradigme approuvé par la Bible. Pour y parvenir, vous devrez fixer des limites saines à l'avance pour vous aider à éviter les dilemmes dangereux et susceptibles d'altérer votre vie. Un bon moyen de vous souvenir de votre conviction est de penser au fruit appelé ackee, que l'on trouve en Jamaïque et dans d'autres îles des Caraïbes, qui pousse sur un grand arbre. Si vous cueillez de l'ackee et le mangez avant qu'il ne s'ouvre naturellement, il est toxique et vous en mourrez. Cependant,

si vous laissez l'ackee mûrir complètement, le fruit s'ouvrira sur l'arbre, c'est l'indice que vous pouvez le cueillir et le manger. À ce moment-là il est bon à manger, et fort savoureux et nutritif.

Il en va de même pour les rapports sexuels. Si vous y goûtez avant le bon moment — le mariage — ils vous empoisonneront et feront du tort à votre vie. Cependant, si vous laissez le fruit mûrir pleinement — le mariage — vous pourrez en profiter pleinement sans crainte, et cela fera du bien à votre vie.

Nous sommes mariés depuis 32 ans, il est donc relativement facile pour nous de parler de ce sujet d'une manière presque clinique. Cependant, nous reconnaissons à quel point il est difficile de gérer cette question, particulièrement en tant qu'étudiants universitaires — beaucoup d'entre vous étant dans la force de l'âge — et vous subissez de nombreuses autres pressions. La réponse à cette situation difficile est néanmoins toujours la même. La promesse de succès se trouve dans Philippiens 4:13 : « Je puis tout par Christ qui me fortifie. » Que votre choix soit toujours d'avoir des relations saines dans un monde obsédé par le sexe, malgré la réalité de la tentation de toutes parts. Plus que de l'espérer, pour votre bien, nous en supplions Dieu.

Notes et références

- ¹ All Scripture passages in this article, unless otherwise noted, are quoted from the English Standard Version.
- ² Walter Trobisch, *I Married You* [je t'ai épousée] (New York : Harper & Row, 1989), 99.
- ³ Ellen G. White, *Le Foyer chrétien*, p. 49.
- ⁴ Steven R. Covey, *The Seven Habits of Highly Effective Families* [les sept habitudes des familles très efficaces] (New York : Golden Books, 1997).

Il est extraverti. Elle ne l'est pas.

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q – Ma femme depuis plus de 20 ans utilise notre maison comme son espace personnel. Cela signifie que nous ne sommes généralement pas en mesure de recevoir nos amis ou de retourner des invitations à dîner. En tant qu'individu social, je me sens coincé. J'ai même dépensé pour des améliorations de la maison qu'elle m'avait demandées afin qu'elle soit plus à l'aise pour recevoir, mais rien n'a changé. Cette situation est un désaccord récurrent dans notre relation. Quelles options avons-nous? (P.S. Fournir l'hospitalité à d'autres améliorerait notre ministère et nos responsabilités de l'église.) Miguel — St. Louis, Missouri.

R — La situation que vous avez partagée avec nous n'est pas rare chez les couples mariés. Mais, ce qui est remarquable, en dépit de la frustration que vous avez partagée, c'est que vous êtes toujours mariés après toutes ces années et ces préoccupations. Cela nous amène à croire qu'il doit y avoir de bonnes choses dans votre relation. La vérité est qu'il y a de bonnes choses dans la plupart des relations.

C'est le moment d'explorer ce qui vous a attiré en votre femme lors de votre première rencontre. Car, bien qu'il y ait un niveau de

stabilité dans votre mariage, vous semblez ne pas jouir d'une grande satisfaction conjugale en ce moment. Revenir à ce qui vous a réuni au départ peut vous aider à mettre en évidence les qualités qui vous ont attiré chez votre femme. Et elle les a probablement encore aujourd'hui.

Les contraires s'attirent, au départ

Ce que nous savons des relations, c'est que les opposés tendent à attirer avant le mariage, mais qu'ils se repoussent souvent après le mariage. Ainsi, celle ou celui qui semble constituer l'autre moitié de votre « moi complet » avant le mariage, donne souvent une tout autre impression une fois que vous êtes parvenus de l'autre côté de la réalité. C'est inévitable dans le mariage. Votre question vous décrit comme une personne très sociable et extravertie alors que votre femme semble être plus réservée et moins intéressée à accueillir les gens que vous. Que la maison soit bien rangée semble également être plus un problème pour vous que pour elle. Comme tous les couples mariés, vous êtes très différents l'un de l'autre.

Quelles sont donc vos options? En plus de revenir pour explorer ce qui vous a réuni au début, nous vous encourageons à revoir l'intention de Dieu pour le mariage. Éphésiens 5:25 déclare : « Maris, aimez vos femmes, comme Christ a aimé l'Église, et s'est livré lui-même pour elle. » Si vous êtes

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

chrétien, le mandat est clair ; Dieu veut que les maris aiment leurs femmes, tout comme Dieu aime l'église. Nos conjoints sont imparfaits et différents de nous-mêmes, tout comme l'église est composée de personnes imparfaites. Et pourtant, Dieu nous aime toujours malgré nous. Dieu promet d'être avec nous toujours, comme le décrit Matthieu 28:20.

Parce que vous aimez votre femme malgré vos différences, vous devez avoir une conversation calme sur ce qui est important pour vous deux. Cela inclura des manières possibles de combler ces différences plutôt que de dresser un mur entre vous. Puisqu'une maison bien rangée et l'accueil des amis ou des invités sont votre truc, peut-être pouvez-vous prendre l'initiative. Vous pouvez alors inviter votre femme à vous aider au lieu de vous attendre à ce qu'elle prenne les devants. Explorez les possibilités dont vous pouvez tous les deux vous accommoder. Cela inclura probablement de faire des compromis ; de temps en temps vos invitations devront avoir lieu ailleurs.

N'hésitez pas à prendre la relève

Ce domaine de préoccupation ne fait peut-être pas partie des atouts de votre femme, ce qui signifie que vous devrez prendre la relève ici. En outre, nous sommes quasi certains qu'elle a des atouts dans des domaines où vous pouvez avoir des lacunes. Peut-être même s'en occupe-t-elle tous les jours sans se plaindre.

Nous vous encourageons à rester concentré sur le but du mariage et à voir votre femme à travers les yeux de Jésus. Si vous y réfléchissez, vous réaliserez que le mariage a aussi pour but de vous aider à devenir le meilleur de vous-même. Vous pouvez donner honneur et gloire à Dieu en devenant une personne plus patiente et attentionnée. Les moments où nous négocions l'adversité et les différences sont des catalyseurs pour nous aider à grandir personnellement et à ressembler à Jésus.

Si vous changez votre discours intérieur et prenez le temps de voir les choses à travers les yeux de votre femme, votre perspective et votre attitude changeront. Et il en sera de même de la trajectoire de votre relation conjugale. Exercez la patience en faisant confiance à Dieu. Nous prions pour vous.

Je veux être un père pour mon fils

WILLIE ET ELAINE OLIVER

Q – Je suis le père célibataire d'un garçon de cinq ans et j'essaie de rester impliqué dans la vie de mon fils. Ce dernier vit avec sa mère, mais j'en ai la garde presque tous les week-ends. J'ai un travail décent, je vais régulièrement à l'église et j'essaie de vivre une vie dont mon fils peut être fier. La mère de mon fils, et moi, ne nous sommes jamais mariés et nous n'envisageons pas de le faire. Nous avons une relation très tendue, et elle menace toujours de m'empêcher de voir mon fils. Quand je vais chercher ou déposer mon fils, elle se moque de moi, m'injurie ou cherche quelque excuse pour me crier dessus. Je me sens tellement frustré et en colère à ce sujet. Parfois, j'ai juste envie de la gifler ou de renoncer à voir mon fils pour ne pas avoir à supporter sa folie. Quel conseil pouvez-vous me donner ?

R – Notre premier conseil est : ne renoncez pas ! Restez dans la course ! Vous êtes sur la bonne voie. Nous reconnaissons la difficulté de votre situation. Nous voulons vous féliciter d'avoir revendiqué votre rôle et assumé la responsabilité de votre fils.

Bien que de nombreuses études se soient concentrées sur le rôle de la mère, de plus en plus d'études se penchent sur le rôle significatif

que jouent les pères dans la vie de leurs enfants. Les pères sont des facteurs de socialisation importants pour leurs enfants. Ils aident à modérer les facteurs externes négatifs qui affectent leurs enfants, particulièrement dans la communauté afro-américaine. Quand les pères sont en bonne santé — physiquement, mentalement et spirituellement —, ils sont de puissants modèles. Ils aident également à construire l'estime de soi de leurs enfants. Nous vous félicitons d'être un modèle positif pour votre fils.

Si vous n'avez pas encore établi votre paternité, comme d'inscrire votre nom sur le certificat de naissance de votre fils, nous vous encourageons fortement à le faire. Indépendamment de l'histoire de la relation des parents, la recherche montre que l'établissement de la paternité conduit à des résultats plus positifs pour l'enfant et à d'autres avantages à long terme. Il y a aussi des avantages juridiques, comme le fait de pouvoir présenter des demandes de garde légale, de pension alimentaire pour l'enfant et d'aide sociale, au besoin. Si votre nom ne figure pas sur le certificat de naissance de votre fils, vous aurez peut-être à présenter certaines requêtes juridiques auprès de votre système judiciaire local.

La recherche montre également qu'une bonne relation entre la mère et le père de l'enfant, indépendamment de l'état matrimonial, fournit un contexte plus positif pour le développement de l'enfant. Comme

Willie Oliver, Ph.D., CFLE et **Elaine Oliver**, MA, LGPC, CFLE sont directeurs du Département des ministères de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour à Silver Spring, Maryland, États-Unis.

il semble que la mère de votre enfant ne soit pas très intéressée à établir une relation positive avec vous, vous devrez assumer la responsabilité de votre propre comportement et de votre réaction à son attitude envers vous.

Il est naturel que les gens deviennent victimes de leur éducation et adoptent par défaut des mécanismes d'adaptation malsains et préjudiciables appris dans leurs familles d'origine. Cependant, les êtres humains ont la capacité de faire des choix différents.

Vous allez devoir pratiquer l'aptitude à être proactif plutôt que réactif à la mère de votre fils. C'est plus facile à dire qu'à faire, mais vous pouvez l'apprendre! Dites-vous que vous ne pouvez contrôler que vous-même, personne d'autre. Plus vous vous maîtriserez, plus vous aurez d'influence sur votre fils, et même sur sa mère.

Pour être proactif, le Dr Stephen Covey dans le livre *7 Habits of Highly Effective*

People [7 habitudes de personnes très efficaces], recommande trois étapes :

1. Faites une pause, arrêtez ce que vous faites et laissez-vous le temps de vous calmer.
2. Pensez à ce que vous devriez dire et à ce que vous devriez éviter de dire.
3. Choisissez la meilleure réponse, qui vous donnera le plus probablement un résultat positif.

La Bible donne aussi d'excellents conseils sur la façon d'être proactif : « Que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, lent à se mettre en colère » (Jacques 1:19).

Nous vous recommandons fortement de rechercher l'aide d'un psychologue chrétien et/ou de suivre un cours de gestion de la colère. Ne considérez pas cela comme un échec, mais comme une mesure proactive qui produira des bénéfices durables pour vous-même et pour votre fils.

Nous prions que Dieu vous donne la sagesse et la paix dont vous avez besoin pour être le père qu'il veut que vous soyez. Vous êtes sur la bonne voie. Continuez d'aller de l'avant.

RESSOURCES

Altogether Wonderful: Exploring Intergenerational Worship

[Merveilleux tous ensemble : Explorons l'adoration intergénérationnelle]

KAREN HOLFORD

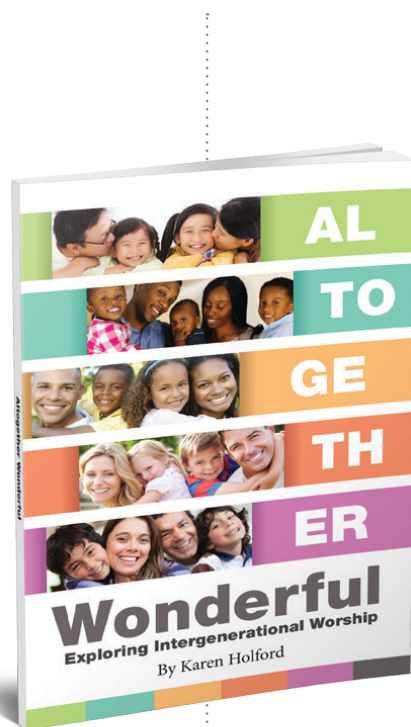
Département des ministères de l'Enfance de la Conférence générale, 2017

164 pages

102

Pensez aux enfants de votre église qui luttent pour être là. Qu'ont-ils vécu à l'église le sabbat précédent? Que pensent-ils du fait de venir à l'église? Quelles décisions ont-ils déjà prises quant à savoir s'ils continueront à venir à l'église quand ils seront assez grands pour s'en détourner? Qu'est-ce qui ferait de l'église le meilleur endroit à fréquenter le Sabbat matin? Qu'est-ce que votre église a besoin de faire différemment pour sauver ne serait-ce qu'un seul de ces enfants? Comment pourriez-vous les aider à choisir de rester dans l'église, en les impliquant eux et leur famille, et en vous souciant de leur bonheur?

Chaque sabbat, l'occasion se présente de toucher nos enfants ou de les repousser. Qu'est-ce que vous et votre église êtes prêts à faire pour aider vos enfants à se sentir bienvenus, désirés, intégrés et aimés? Ce livre peut vous aider à faire une différence éternelle dans leur vie.



Marriage: Biblical and Theological Aspects, Vol. 1

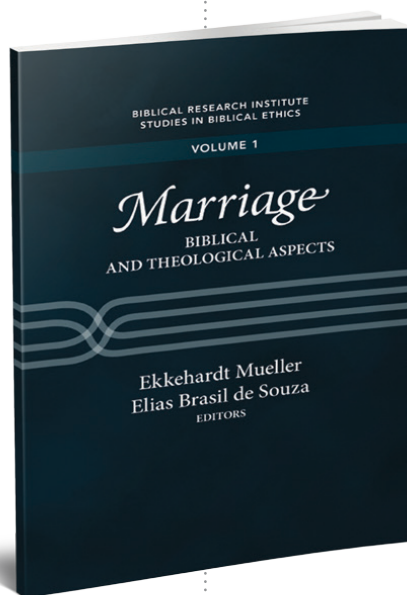
[le mariage : aspects bibliques et théologiques, Vol. 1]

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA, ÉDITEURS

Institut de recherche biblique. Review and Herald Publishing, 2015

290 pages

Ce livre offre des études approfondies et détaillées sur plusieurs domaines de préoccupation pour les pasteurs, les dirigeants d'église et les membres. Après avoir montré la beauté du mariage et la pertinence de l'Écriture pour une bonne compréhension du mariage et de la sexualité, ce volume aborde des sujets cruciaux tels que le célibat, le genre et le rôle dans le mariage, la sexualité, les mariages mixtes en matière de religion ainsi que le divorce et le remariage.



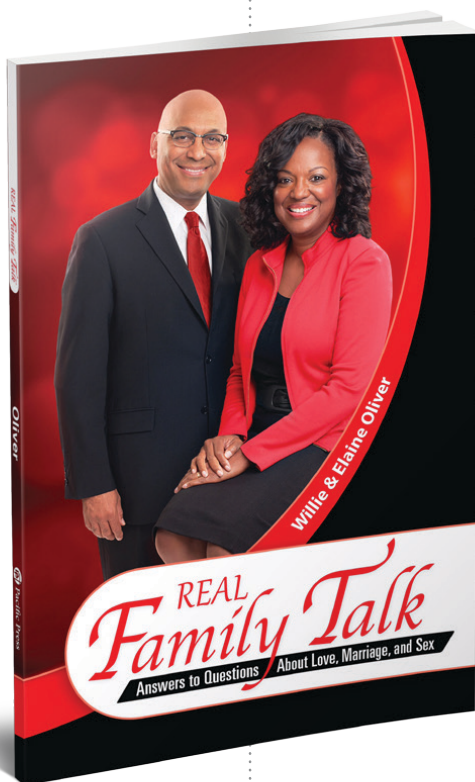
Real Family Talk Answers to Questions About Love, Marriage and Sex

[franches conversations familiales –
réponses à des questions sur l'amour, le mariage et le sexe]

WILLIE ET ELAINE OLIVER
Pacific Press® Publishing Association
Nampa, Idaho, 2015,
127 pages

104

Ce livre est une compilation d'une sélection d'articles brefs sur les relations, écrits par Willie et Elaine Oliver pour la revue Message en réponse à des questions posées par des personnes dans des situations réelles. Les auteurs offrent des conseils d'experts, basés sur des principes bibliques, en matière de mariage, de sexualité, de rôle parental, de célibat et d'autres situations relationnelles vécues. À travers leurs conseils, les auteurs nous rappellent que, qui que nous soyons, nous faisons face à des défis dans nos relations et dans nos foyers. Par leurs réponses judicieuses, ils nous poussent à rechercher la direction de Dieu, nous rappelant que son dessein est que nous ayons des foyers heureux et des relations saines où chacun recherche l'harmonie dont Dieu désire que nous jouissions tous.





Any time is the right time to have a...

REAL *Family Talk*

with Willie & Elaine Oliver



Strengthening Families, Inspiring Hope

Real Family Talk gives us a place to talk about family dynamics and share tools to strengthen our marriages and families. Our discussions are family friendly, biblically rooted, and designed to enrich your life spiritually.

LATEST EPISODES

*Sleep and Relationships • Why Opposites Attract • Questions from Singles
Marriage Preparation • Wedding Woes • Preparing for Parenthood
Sharing Faith with your Children • Boundaries with Misbehaving Children
Failure to Launch • Managing Conflict in Relationships • When Illness Joins the Family
Coping with Grief • Forgiveness in Relationships • The Refugee Crisis • 5 Tips for Success in Marriage*



HopeChannel

Sundays, 8 pm EST, or anytime online at realfamilytalk.hopetv.org

APPENDICE A

MISE EN PLACE DES

MINISTÈRES DE LA

FAMILLE

Veuillez utiliser ces documents comme faisant partie de votre travail avec les ministères de la Famille. Le contenu est le résultat de notre travail avec les familles de notre église dans le monde entier. Vous trouverez les versions prêtes à imprimer sur les disques qui accompagnent le présent ouvrage.

Note :

Certaines des recommandations suggérées ici dans ce matériel devront être adaptées et/ou modifiées selon les besoins spécifiques, et selon les lois des territoires où l'on utilisera ces ressources.

Matériel téléchargeable

Pour télécharger les sondages et formulaires de l'Annexe A, veuillez visiter notre site Web : <http://family.adventist.org/planbook2018>

Déclaration de politique et de la raison d'être Département des Ministères de la Famille

La congrégation et le personnel de l'église de

.....

.....

.....

s'engagent à offrir un milieu sécurisé pour aider les enfants à aimer le Seigneur Jésus et le suivre. Cette assemblée a pour objectif de prévenir toute sorte d'abus sur enfants, que ce soit physique, émotionnel ou sexuel ; et à protéger les enfants et ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui offrent des programmes pour les enfants ne sont pas à l'abri ni complètement isolées des possibles prédateurs ; par conséquent, cette congrégation croit qu'il est d'importance vitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et ses programmes soient protégés, afin d'offrir aux enfants et aux jeunes une plaisante expérience. Les politiques suivantes ont été établies ; elles reflètent notre engagement de protéger tous les enfants tandis qu'ils assistent à des activités parrainées par l'église.

- On demande aux volontaires qui travaillent avec les enfants et les jeunes d'être des membres actifs de cette assemblée pendant au moins six mois. Avant de pouvoir commencer à exercer ses fonctions directement avec les enfants/jeunes, le

nom du volontaire doit être approuvé par le personnel adéquat, désigné par l'église, à moins qu'il n'existe un document officiel d'autorisation antérieure.

- Tous les employés et volontaires de la Division, qui travaillent régulièrement avec les enfants/ jeunes doivent remplir un formulaire de demande (voir le site de la page web des, ministères pour Enfants de la NAD: <http://childmin.com.fles/docs/VolMinScreeningForm.pdf>).
- Les possibles volontaires doivent fournir les références qu'on leur indique. Le personnel/ou les administrateurs indiqués doivent vérifier ces références. On encourage les autres divisions à suivre ces procédures.
- Tous ceux qui travaillent avec des enfants doivent observer la règle de « deux personnes », ce qui signifie que les animateurs doivent éviter, autant que possible, de se trouver seuls avec un enfant, chaque fois que c'est possible.
- Les adultes qui ont été victimes de maltraitance physique ou sexuelle pendant leur enfance ont besoin d'être aimés et acceptés par la famille de l'église. Les personnes qui ont ce passé devront discuter leur désir de travailler avec des enfants et des jeunes [si tel était le cas] avec quelqu'un du personnel de l'église, d'une manière

confidentielle au cours d'un entretien confidentiel avant de recevoir l'approbation pour travailler dans ce domaine.

- On ne permettra pas aux personnes qui ont commis des maltraitances physiques ou sexuelles, qu'elles aient été déclarées coupables ou non dans ces cas, de collaborer aux programmes ou activités pour les enfants et les jeunes que l'église parraine.
- L'église offrira des séminaires de formation afin de prévenir et de reconnaître les signes d'abus des mineurs. On s'attend à ce que ceux qui collaborent aux programmes et/ou activités que l'église offre aux enfants et aux jeunes, assistent à cette formation.
- Les travailleurs informeront immédiatement le pasteur ou l'administration de n'importe quelle conduite ou incident qui paraît abusif ou inapproprié. Une fois qu'on a été informé, on prendra les mesures adéquates et on suivra les procédures opératives de ces politiques.
- Les directives pour les volontaires qui travaillent avec les jeunes et les enfants seront distribuées à chaque volontaire.
- On ne permettra pas aux enfants de déambuler autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de surveiller leurs enfants avant et après l'École du sabbat.
- Aucun garçon, aucune fille ne pourra utiliser les toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur aîné(e).
- On désignera un adulte responsable de circuler autour de l'église et de la propriété, y compris l'aire de stationnement, afin de faire tout ce qui est possible pour la sécurité. Ceci est d'importance primordiale, surtout quand il n'y a qu'un adulte présent lors d'une activité de mineurs, comme par exemple une classe de l'École du Sabbat.
- L'application ou l'administration de n'importe quelle discipline aura lieu devant le contact visuel d'un autre adulte. Toute forme de châtiment corporel est absolument défendue.
- Toute réunion ou activité pour enfants ou jeunes doit avoir l'approbation du pasteur et/ou du comité de l'église, surtout s'il s'agit d'activités où les enfants passent la nuit en dehors de chez eux. Les mineurs doivent avoir une autorisation écrite et signée des parents, pour chaque sortie, y compris l'autorisation médicale au cas où les enfants auraient besoin de soins d'urgence.
- Si un délinquant sexuel connu assiste à une église, on demandera qu'un diacre ou un autre adulte responsable surveille cette personne tant qu'elle se trouve sur la propriété de l'église ou à l'endroit et aux alentours de l'endroit où l'église a une activité générale. On informera le délinquant sexuel de cette procédure. Si un délinquant sexuel connu demande son transfert à une autre église ou s'il fréquente une autre église, on informera les dirigeants de cette église sur sa personne.

Le Directeur des Ministères de la Famille

Le directeur de ministères de la Famille concevra un ministère qui répond aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Dans cette section, on offre un outil pour que les directeurs des ministères de la Famille puissent planifier leurs activités. La planification est essentielle pour aider les personnes et les familles de la congrégation. Les ministères de la Famille représentent aussi un excellent moyen d'atteindre les familles de la localité. Le directeur de ministères de la Famille est membre du Comité de l'église et intègre les activités de ces ministères au programme global de l'église. Ci-dessous, vous trouverez une liste des responsabilités et des activités suggérées.

1. Développer et présider un petit comité de ministères de la famille qui reflète le caractère distinctif de la congrégation. Cette commission pourra inclure une personne célibataire, quelques jeunes mariés, des familles plus mûres d'âge moyen, et des personnes retraitées, veuves ou divorcées. Les gens qui servent en ce comité devraient être soigneusement choisis comme des personnes visionnaires qui reflètent la grâce de Dieu.
2. Soyez un avocat de la famille. Les ministères de la famille n'est pas seulement axés sur les programmes, mais il faut considérer le programme de toute l'Église, avec la sensibilité à l'impact qu'ils produiront sur les familles. Dans certaines situations, le directeur de ministères de la famille devra plaider pour passer du temps en famille. En d'autres termes, il peut y avoir tant de programmes en cours dans une congrégation que les gens ont peu de temps pour vivre leur propre vie en tant que familles.
3. Faire une enquête sur les besoins et les intérêts de la famille dans la congrégation. L'enquête sur l'évaluation des besoins et la fiche de profil de la famille peuvent être utilisés pour aider à déterminer les besoins de la congrégation.
4. Planifiez des programmes et des activités pour l'année qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites ou des orateurs spéciaux qui présentent des ateliers et des séminaires. Les plans devraient inclure, de plus, des activités simples qu'on peut suggérer aux familles et qu'on communiquera au moyen du bulletin hebdomadaire de l'église ou d'une circulaire.
5. Travailler en accord avec le pasteur et le comité de l'église pour être certain que les plans sont inclus dans le budget de l'église locale.
6. Utiliser les ressources disponibles auprès du département des ministères de la famille de la conférence. Ceux-ci peuvent gagner du temps, l'énergie et servir à minimiser les coûts pour la congrégation locale. En planifiant pour les présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille de la conférence est en mesure d'aider à trouver des animateurs intéressants et bien qualifiés.
7. Communiquez avec la congrégation. Le Ministère de la Famille ne doit pas être perçus comme un événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes compétences familiales par l'utilisation d'affiches, la circulaire d'église et / ou du bulletin tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille de la conférence.

Qu'est-ce qu'une Famille ?

110

L'une des tâches d'un directeur de ministères de la famille est de définir les familles à qu'ils ministre au sein de leurs congrégations. Un ministère seulement pour les couples mariés avec enfants, par exemple, bénéficiera seulement à un petit pourcentage des personnes dans l'église. Les familles de toutes sortes peuvent avoir besoin de conseils pendant qu'ils évoluent vers des relations saines. Le travail de faire face aux tâches quotidiennes de partage d'un ménage et de gérer des conflits n'est jamais facile lorsque les personnes partagent l'espace et les ressources, ou quand les deux proviennent de foyers ayant des valeurs différentes. Ci-dessous, nous donnons quelques exemples de comment sont constituées certaines familles de notre époque.

- Les familles sont nucléaires - avec Maman, Papa et les enfants qui sont nés à cette Maman et Papa.
- Les familles sont recomposées – parfois on appelle cela la famille mélangées. Les familles recomposées sont formées lorsque les parents divorcent ou sont veuves et se remarient. Certains deviennent des familles recomposées quand un parent célibataire se marie avec quelqu'un qui n'est pas le père ou la mère de son garçon/sa fille.
- Les célibataires forment aussi une famille : parfois il y a des personnes qui vivent seules, ou seulement moi et le chat. Ils peuvent être des divorcés, des veufs/veuves, ou qui n'ont jamais été marié ; mais le foyer est une entité distincte. Quelques célibataires peuvent vivre avec un(e) autre célibataire dans un ménage.
- Les familles sont monoparentales - Cela peut se produire quand un parent est divorcé ou veuf (ve) et ne s'est pas remarié, ou qu'une mère (ou père) ne s'est jamais marié/e.

- Les familles sont des familles de nid vides – la Maman et le Papa quand les enfants quittent la maison.
- Les familles sont réattachées – Quand les enfants adultes reviennent pour vivre avec la Maman et le Papa – habituellement un arrangement temporaire. Une famille est réattachée quand un parent plus âgé vit avec la famille d'un fils ou d'une fille ou d'un petits-enfants.
- Les familles sont une partie de la famille de Dieu. Beaucoup considèrent les membres de leur congrégation comme famille et ils peuvent se sentir des liens plus étroits avec eux que celles qui sont liées par la naissance ou par le mariage.

Au-delà de la démographie familiale habituelle, on peut aussi stimuler les gens à penser à leurs relations importantes, y compris celles dans la famille de l'église, en posant des questions comme celles-ci :

- Si un tremblement de terre a détruit votre ville, qui seriez-vous le plus désespéré de trouver pour être sûr qu'ils étaient bien ?
- Si vous deviez déménager à quelques milliers de kilomètres de distance, qui déménagerait avec vous ?
- Qui seraient ceux avec lesquels vous resteriez en contact, même si cela peut être difficile ?
- Si vous avez développé une maladie à long terme, sur qui pourriez-vous compter pour prendre soin de vous ?
- Qui sera votre famille à partir de maintenant jusqu'à ce que vous ou ils meurent ?
- De la part de qui pourriez-vous emprunter de l'argent et ne pas sentir que vous avez dû le rembourser tout de suite ?

Lignes Directrices du Comité et de la Planification

Les dirigeants de ministères de la famille qui sont soit nouveaux à la position ou n'ont jamais servi de leader se demandent par où commencer ! Cette section est pour aider un leader à démarrer. Il est souvent utile de choisir un petit comité avec qui on peut bien travailler - des gens bien orientés dans la grâce du Christ et qui n'ont pas la proverbiale hache à moudre. Un comité de ministères de la famille, plus que tout autre, devrait chercher de présenter l'exemple d'une famille harmonieuse. Ce qui suit sont quelques façons d'accomplir cela. Bien que ces idées ne soient pas la seule façon de travailler, elles peuvent aider un groupe à travailler ensemble plus fluide. (Ils peuvent également être utiles à d'autres comités).

- Choisissez un petit nombre de personnes qui se préoccupent comme vous pour les familles. Ces personnes devraient représenter la variété de familles qui se trouvent dans la congrégation. Les membres de ce comité pourraient être : un père/ une mère célibataire, un couple marié, un divorcé, des retraités ou veuves, etc., et refléter la répartition hommes-femmes et le profil ethnique de l'église.
- La commission ne sera pas trop grande. L'idéal c'est d'avoir entre cinq et sept personnes. Les membres individuels de la commission peuvent représenter plus d'une catégorie de familles.
- Surtout, lors de la première réunion, essayez d'avoir une ambiance conviviale –à la maison d'un membre, ou dans une salle accueillante de l'église. Commencez par une prière, en demandant à Dieu de vous inspirer.

- Offrez de légers rafraîchissements, qui peuvent inclure une boisson chaude ou froide, quelque chose de léger, comme des fruits, des chips et des noix. Quelque chose de plaisant, mais pas très élaboré pour qu'on ne passe pas beaucoup de temps à sa préparation.
- Lors de la première réunion, prenez le temps de demander à chacun de partager leur vécu avec les autres. Il ne s'agit pas de thérapie de groupe, alors assurez-vous que chacun se sente à l'aise pour ne dire que ce qui lui semble le plus facile. Quelques lignes directrices qui peuvent aider dans ce sens : il faut respecter le caractère confidentiel de chacun, et il faut accueillir l'histoire comme un don les uns envers les autres. Il serait bon que le leader commence, utilisant des phrases comme : « Je suis né à..., j'ai grandi dans l'église adventiste (pentecôtiste, méthodiste, catholique, etc.) ». On peut donner des détails comme l'école qu'on a fréquentée, le nom des enfants, ou autre information pertinente. On peut aussi inclure comment on est devenu chrétien adventiste, ou quelque récit comique ou souvenir agréable de l'enfance. On pourrait penser que ceci serait une perte de temps, mais vous serez surpris d'apprendre le vécu d'une personne que vous pensiez déjà bien connaître. Raconter notre vécu nous permet d'être connectés et de créer des liens les uns avec les autres. Ceci permettra de mieux travailler sans à-coups. D'autre part, les membres de la commission seront plus sensibles aux besoins particuliers des uns et des autres.

- Lors des réunions suivantes, passez 10 à 20 minutes pour reconnecter les membres les uns avec les autres. Quelqu'un annoncera peut-être un événement important dans sa vie et le groupe pourra s'en réjouir. Une autre personne peut passer par une difficulté particulière ou urgente. Voici quelques questions qu'on peut poser pour commencer les réunions :
 - o Qui sont les personnes que vous considérez comme votre famille plus proche ?
 - o Comment vivez-vous votre foi en famille ? o Que pensez-vous que l'église pourrait faire pour aider votre famille ?
 - o Qu'est-ce qui vous plaît le plus de votre famille ?
- Après cela, étudiez les points de votre agenda. Rappelez-vous du besoin d'exemplifier la famille.
- Réviser les résultats de l'enquête d'évaluation des besoins.
- Parlez des objectifs. Que voulez-vous réaliser ? À quel besoin cela va-t-il répondre ? Qui essayez-vous d'atteindre ? Comment pouvez-vous accomplir vos objectifs ?
- Priez en demandant la bénédiction de Dieu, planifiez de forme avisée pour que les gens ne souffrent pas de burnout, et bien vite votre ministère fera son chemin. ?

Une ressource importante pour les directeurs des ministères de la Famille c'est le "Cahier de planification pour les ministères de la Famille". Chaque année une nouvelle édition est publiée. Ce cahier contient des programmes, les grandes lignes de sermons, des séminaires, et beaucoup d'autres outils que vous pouvez utiliser pour confectionner votre programme annuel

Une Bonne Présentation Accomplira Quatre Cho

1. **Inform**er – Les gens doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant d'assister à la présentation.
 2. **Distraire** – Les gens se méritent que vous ne les lassiez pas !
 3. **Toucher les émotions** – Les données qui ne font qu'informer les gens n'opèrent jamais un changement dans les attitudes ni dans le comportement.
 4. **Pousser à l'action** – Si les participants sortent de la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose de différent, de positif – vous avez perdu votre temps et le leur !
- Les auditeurs ne doivent pas lire d'avance ce que vous dites, sinon ils perdront l'intérêt pour votre présentation.
 - Ne copiez pas la présentation d'une autre personne. Faites votre propre présentation et préparez les feuilles polycopiées, si nécessaire.

L'introduction

Les feuilles polycopiées

- Distribuez des copies seulement quand cela est en rapport avec la présentation.
 - Dans certains cas, il vaut mieux ne pas distribuer les feuilles avant la fin de la réunion : les auditeurs ne doivent pas passer de papiers, ni lire, tant que vous parlez. Ils doivent écouter et prêter attention à ce que vous avez à leur dire.
- Demandez qui va vous présenter au groupe du séminaire.
 - Écrivez ce que la personne qui vous présentera va dire.
 - Mettez-vous en contact avec cette personne au moins dix jours avant votre présentation. Donnez-lui vos informations pour qu'elle vous présente.
 - Prononcez les mots étranges ou difficiles pour que la personne les apprenne, afin de les prononcer correctement. Vérifiez que les informations sont exactes et précises.
 - Ne faites pas de déclarations qui ne sont pas tout à fait exactes.

113

Les Dix Commandements des Présentations

114

1. **Connais-toi toi-même** – Le langage corporel et le ton de votre voix forment 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous intéressé à vous écouter vous-même ?
2. **Soyez bien préparé** – Connaissez votre présentation et connaissez les appareils que vous allez utiliser. Soyez prêt pour les imprévus et les accidents. Pour les projecteurs, il faut avoir toujours une ampoule de rechange, car celles-ci se grillent facilement et toujours au milieu d'une présentation. Sachez changer l'ampoule.
3. **Examinez votre discours** – Utilisez des expressions directes. N'essayez pas d'impressionner. Votre mission est de communiquer vos idées.
4. **Arrivez tôt** – Il se peut que vos invités vous attendent. Arrivez une demi-heure avant la présentation. Assurez-vous que tout est bien organisé comme vous en avez besoin, comme vous le désirez.
5. **Dites-leur ce à quoi ils peuvent s'attendre** – Dites aux auditeurs de la réunion le contenu spécifique de ce qu'ils vont apprendre au cours de cette réunion, et comment ils pourront appliquer les connaissances qu'ils vont acquérir. Les objectifs bien clairs et bien établis maintiennent les participants focalisés sur les responsabilités en tant que participants actifs.
6. **Moins est plus** – Vos auditeurs peuvent recevoir une quantité limitée et déterminée d'informations. Par conséquent, limitez vos points principaux. Votre auditoire peut recevoir environ sept points principaux, au maximum, pour bien en profiter.
7. **Maintenez le contact visuel** – Utilisez des fiches pour écrire vos points principaux, au lieu d'écrire votre présentation mot après mot. De cette manière, vous pouvez maintenir le contact visuel avec votre audience. Résistez au réflexe de vouloir LIRE votre présentation. La réaction de votre auditoire sera une récompense plus que suffisante pour reconnaître vos efforts.
8. **Soyez dramatique** – Utilisez des paroles nouvelles et audacieuses, des déclarations qui font un impact pour que vos auditeurs soient intrigués. Le rire n'a jamais fait de mal à personne, s'il est bien utilisé, c'est un outil très précieux !
9. **Motivez** – Terminez votre présentation par un appel à l'action. Dites à l'auditoire exactement ce que les gens peuvent faire en réponse à votre présentation.
10. **Respirez profondément et détendez-vous !** – Ne vous accrochez pas au podium. Si vous êtes debout devant le pupitre, tenez-vous bien droit. Bougez ! Utilisez des gestes pour souligner certains points. Souvenez-vous : la manière dont vous prononcez certaines paroles est aussi importante que le contenu de ce que vous venez de dire !

Enquête sur le Profil de la Vie Familiale

Nom Date de naissance

Groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Adresse :

Téléphone (Maison) (Travail)

Baptisé ASJ ☐ Oui ☐ No

Si la réponse est oui, à quelle église locale appartenez-vous ?

Si la réponse est non, quel est votre historique religieux et/ou votre affiliation actuelle ?
.....

État civil :

☐ Célibataire, jamais marié(e)

☐ Célibataire, divorcé(e)

☐ Célibataire, veuf/veuve

☐ Marié(e) – Nom du conjoint Date de naissance

☐ Conjoint ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?

☐ Conjoint non ASJ ? Quel est son historique religieux/son affiliation actuelle ?

Enfants qui habitent principalement avec vous :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : École qu'il/elle fréquente

Baptisé/e ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : École qu'il/elle fréquente

Baptisé/e ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?

Enfants qui habitent principalement dans un autre foyer :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : École qu'il/elle fréquente :

Nom Date de naissance

Niveau scolaire : École qu'il/elle fréquente :

Autres membres de votre famille qui vivent avec vous :

Nom Date de naissance

Baptisé/e ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?

Lien de famille avec vous :

Nom Date de naissance

Baptisé/e ASJ ? À quelle église locale appartient-il/elle ?

Lien de famille avec vous :

Selon vous, quel serait le programme le plus significatif que pourrait réaliser la Commission des ministères de la Famille cette année, afin de répondre aux besoins et de satisfaire les souhaits de votre famille ?

.....

.....

.....

Les ministères de la Famille m'intéressent, et je suis disposé à aider :

- ☐ En faisant des appels téléphoniques, selon le besoin.
- ☐ En participant à des sessions de planification.
- ☐ En offrant de transporter les personnes.
- ☐ En aidant dans la préparation des activités.
- ☐ En aidant avec la nourriture et les rafraîchissements.
- ☐ En gardant les enfants.
- ☐ En participant à la promotion et aux annonces.
- ☐ D'autres manières (spécifiez)

En présentant des classes/séminaires/ateliers ou autres présentations (indiquez vos domaines d'intérêt).

.....

.....

Profil de la Vie Familiale

Église : Date :

Catégorie de la Famille

Membres actifs

- ☐ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ☐ Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – L'époux est un membre

- ☐ Age : entre 18 et 30 ans
- ☐ Age : entre 31 et 50 ans
- ☐ Age : entre 51 et 60 ans
- ☐ Age : entre 61 et 70 ans
- ☐ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Jamais marié/e

- ☐ Age : entre 18 et 30 ans
- ☐ Age : entre 31 et 50 ans
- ☐ Age : entre 51 et 60 ans
- ☐ Age : entre 61 et 70 ans
- ☐ Age : entre 71 + ans

Membres inactifs

- ☐ Avec des enfants de moins de 18 ans
- ☐ Sans enfants de moins de 18 ans

Marié/e – L'époux est un non-membre

- ☐ Age : entre 18 et 30 ans
- ☐ Age : entre 31 et 50 ans
- ☐ Age : entre 51 et 60 ans
- ☐ Age : entre 61 et 70 ans
- ☐ Age : entre 71 + ans

Célibataire – Divorcé/e

- ☐ Age : entre 18 et 30 ans
- ☐ Age : entre 31 et 50 ans
- ☐ Age : entre 51 et 60 ans
- ☐ Age : entre 61 et 70 ans
- ☐ Age : entre 71 + ans

Enquête sur les Intérêts envers les Ministères de la Famille

Groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Parmi les sujets suivants, veuillez choisir les cinq sujets qui vous intéressent le plus. Cochez le cercle devant chacun des sujets que vous choisissez.

118

- | | |
|--|--|
| ☐ Préparation au mariage | ☐ L'adoration et la dévotion personnelle |
| ☐ Les finances de la famille | ☐ La communication |
| ☐ La discipline à la maison | ☐ Vivre seuls en adultes |
| ☐ Le rôle de parents auprès d'adolescents | ☐ Comment améliorer l'auto-estime |
| ☐ Préparation à l'accouchement | ☐ Comment résoudre les conflits et la colère |
| ☐ Récupération après un divorce | ☐ La télévision et les moyens de communication |
| ☐ Pères / mères célibataires | ☐ Préparation pour la retraite |
| ☐ La sexualité | ☐ Questions relatives à la dépendance aux substances chimiques |
| ☐ Enrichir votre mariage | ☐ Les familles recomposées |
| ☐ Se remettre d'un chagrin | ☐ La mort et mourir |
| ☐ Comment comprendre les tempéraments | ☐ Comment vivre le veuvage |
| ☐ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels) | |

Orateur ou animateur suggéré :

Nom :

Adresse : Téléphone :

Domaines de spécialité :

A quelle heure de la journée et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets choisis ci-dessus ? (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-midi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Soir	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

Enquête sur l'Éducation Offerte à la Communauté sur la Vie Familiale

1. Selon vous, quel est le problème primordial, le problème le plus grave, que les familles de votre localité doivent affronter de nos jours ?

2. Seriez-vous disposé à considérer d'assister à un de ces séminaires sur la vie de famille, si on les offrait dans ce quartier ? Cochez la case à côté de tous ceux auxquels vous aimeriez assister.

- | | |
|--|---|
| ☐ Comment gérer les conflits | ☐ Se récupérer après un divorce |
| ☐ La communication dans la vie conjugale | ☐ La gestion du stress |
| ☐ Enrichissement ou rencontre de mariés | ☐ Un week-end pour vaincre la solitude |
| ☐ Compétences parentales | ☐ Les finances de la famille |
| ☐ L'auto-estime | ☐ Se remettre de la souffrance après une perte |
| ☐ Les compétences de parentage | ☐ La gestion du temps et les priorités de la vie |
| ☐ Traiter avec des adolescents | ☐ La préparation pour la retraite |
| ☐ Classes de préparation à l'accouchement | |
| ☐ Autres sujets (Veuillez indiquer lesquels ci-dessous) : | |

3. À quelle heure du jour, et quel jour de la semaine vous serait-il plus facile d'assister à un programme d'une heure et demie ou de deux heures sur les sujets que vous avez choisis ci-dessus (Choisissez les périodes les plus appropriées).

	Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Sabbat
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-midi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Soir	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

4. Pour que cette enquête soit plus précise, vous nous seriez de grande assistance en fournissant les renseignements suivants sur votre personne :

Sexe : ☐ M ☐ F

Votre groupe d'âge :

☐ >17 ☐ 19-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans qui vivent à la maison ? ☐ Oui ☐ No

Quel est votre état civil ?

- | | |
|---|---|
| ☐ Je n'ai jamais été marié/e | ☐ Marié / e |
| ☐ Séparé / e | ☐ Divorcé (e) |
| ☐ Veuf / veuve | ☐ Remarié / e après un divorce |

Évaluation de l'Échantillon

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré de cet atelier ?

.....

2. Qu'est-ce que vous avez appris à cet atelier que vous ne connaissiez pas auparavant ?

.....

3. Est-ce que les concepts ont été présentés d'une manière claire lors de cet atelier ?

.....

4. Quelle activité, ou quelle section vous a semblé avoir moins de valeur pour vous ?

.....

5. Que pourrait-on faire pour apporter une amélioration à cet atelier ?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, où le chiffre 1 généralement représente peu de satisfaction, et le chiffre 5 représente une satisfaction maximum, comment évalueriez-vous cet atelier ? Marquez une des options qui suivent :

☐ 1	☐ 2	☐ 3	☐ 4	☐ 5
Généralement	Un peu	Un peu	Généralement	Très
Insatisfait	Insatisfait	Satisfait	Satisfait	Satisfait

7. Qui a répondu ou a rempli cette évaluation ?

Votre groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Votre État civil :

☐ Je n'ai jamais été marié/e	☐ Marié/e
☐ Séparé/e	☐ Divorcé(e)
☐ Veuf/veuve	☐ Remarié/e après un divorce

Depuis combien de temps êtes-vous marié, divorcé, séparé, ou veuf/veuve ?

..... Années Mois

Merci de vos commentaires honnêtes ! Ceci nous aidera à la planification de futurs séminaires.

APPENDICE B DECLARATIONS APPROUVEES PAR VOTE

121

Une Affirmation Sur Le Mariage

Les questions relatives au mariage peuvent être étudiées dans leur réelle perspective uniquement sur la toile de fond de l'idéal divin pour la vie conjugale. Le mariage fut divinement établi en Éden et confirmé par Jésus lui-même comme une institution tout aussi bien monogame qu'hétérosexuelle, une union pour toute la vie, une camaraderie amoureuse entre un homme et une femme. Lors de la culmination de son activité créatrice, Dieu forma les humains en tant qu'homme et femme, à sa propre image ; et il institua le mariage, une union basée sur un pacte entre deux genres, aux niveaux physique, émotionnel et spirituel, pour devenir ce que les Saintes Écritures appellent "une seule chair".

En partant de la diversité de deux sexes, l'unicité du mariage préfigure, de manière unique, l'unité dans la diversité de la divine Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle est élevée en tant que symbole de l'attachement entre la Déité et l'humanité. C'est une preuve humaine de l'amour de Dieu, qui s'est donné lui-même, par amour, en faisant une alliance avec son peuple. L'affiliation harmonieuse entre un homme et une femme, dans le mariage, offre un microcosme de l'unité sociale qui, à travers les âges, a été honoré comme l'ingrédient essentiel des sociétés stables. Bien plus, le Créateur a prévu intentionnellement que la sexualité maritale serve non seulement à unir, mais de plus, à assurer la propagation et la perpétuation de la famille humaine. Selon ce dessein divin, le fait de procréer provient et est relié aux mêmes gestes par lesquels le mari et la femme peuvent éprouver de la joie, du plaisir, et la complétude physique. C'est à un mari et à une femme, dont l'amour leur a permis de se connaître intimement et profondément par un attachement sexuel, que le soin d'un enfant peut être confié. Leur bébé est

la personnification vivante de leur unicité. L'enfant qui grandit et mûrit se développe dans cette atmosphère d'amour et d'unité conjugale, dans laquelle il a été conçu, et il reçoit les bienfaits d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

L'union maritale monogame entre un homme et une femme est affirmée comme le fondement divin de la vie sociale et familiale, et le seul milieu moralement approprié pour l'expression génitale et sexuelle intime. Cependant, la vie conjugale n'est pas le seul plan de Dieu pour satisfaire aux besoins de relations des êtres humains, ni pour faire l'expérience d'avoir une famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font partie du dessein divin. La camaraderie et le soutien des amis jouent aussi un rôle important tout à la fois dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament. La confraternité de l'église, la maison de Dieu, est offerte à tous, sans importer leur état civil. Cependant, les Écritures établissent une démarcation solide entre les relations sociales entre amis, et les rapports sexuels entre les conjoints, dans le cadre du mariage.

L'Église adventiste du septième jour adhère sans réserve à cette perspective biblique du mariage, et croit que n'importe quelle tentative pour diminuer cette noble perspective serait, dans la même mesure, une tentative pour rabaisser ou diminuer l'idéal élevé du ciel. Étant donné que le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, telles que Dieu les avait conçues, doivent être rétablies. C'est en appréciant l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre de l'Esprit Saint dans le cœur des êtres humains, que le but original du mariage peut être retrouvé, et que l'expérience délicieuse et totalement saine de la vie conjugale peuvent être obtenues par l'homme et la femme qui unissent leur vie par les vœux matrimoniaux.

Cette déclaration a été approuvée par vote du Comité administratif (ADCOM) de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour le 23 avril 1996.

Déclaration sur le Foyer et la Famille

La santé et la prospérité de la société sont reliées directement au bien-être de ses différentes parties constituantes : l'unité familiale. De nos jours, probablement comme jamais auparavant, la famille affronte de graves problèmes. Les commentateurs sociaux décrivent et s'alarment devant le fait que la vie de la famille moderne se désintègre. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est l'objet d'un violent assaut. En cette époque de crise de la famille, l'Église adventiste du septième jour encourage les membres de chaque famille à consolider leur dimension spirituelle et leurs relations familiales, en faisant preuve d'amour mutuel, d'honneur, de respect et de responsabilité.

La croyance fondamentale No 22 de l'Église, basée sur les principes bibliques, affirme que les relations conjugales "doivent refléter l'amour, la sainteté, l'intimité et la permanence des liens unissant le Christ à son Église... Bien que certaines relations familiales puissent ne pas atteindre le niveau idéal, les époux qui se consacrent l'un à l'autre en Christ peuvent néanmoins réaliser cette unité conjugale guidés par le Saint-Esprit et soutenus par l'Église. Dieu bénit la famille et désire que ses membres se prêtent mutuelle assistance en vue

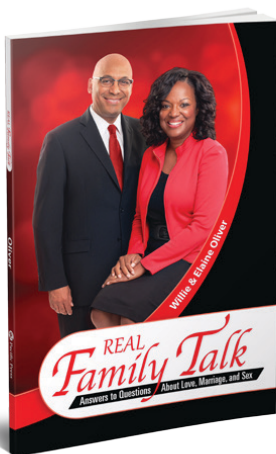
d'atteindre une pleine maturité. Les parents doivent élever leurs enfants et leur apprendre à aimer le Seigneur et à lui obéir. Par la parole et par l'exemple, ils leur enseignent que le Christ est un tendre maître, bienveillant, attentif à nos besoins, qui souhaite les voir devenir membres de son corps et appartenir à la famille de Dieu".

Ellen G. White, une des fondateurs de l'Église, affirme que : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles et sera ce que la font les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent 'les sources de la vie' (Proverbes 4.23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales". (Le Ministère de la Guérison, p. 295).

Cette déclaration publique fut présentée par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après avoir consulté les 16 vice-présidents de l'Église adventiste du septième jour, qui sont à la tête de l'organisation dans le monde entier, le 27 juin 1985, lors de la session du congrès mondial de la Conférence Générale, tenue à la Nouvelle Orléans, Louisiane, États Unis.



Cette ressource comprend également des présentations gratuites des séminaires et des documents à distribuer. Pour les télécharger, veuillez visiter :
<http://family.adventist.org/planbook2018>



OFFRE SPÉCIALE

À la fin de chaque trimestre de 2018, vous pourriez être sélectionné pour recevoir une copie numérique gratuite du livre : *Real Family Talk, Answers to Questions About Love Marriage and Sex* [franches conversations familiales : réponses aux questions sur le mariage et le sexe.]

Pour enregistrer votre nom sur la liste, veuillez remplir le questionnaire de commentaires à l'adresse suivante :
<http://family.adventist.org/planbook2018giveaway>